UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

ANNÉE SCOLAIRE 1946-1947

RAPPORT ANNUEL

DU

CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ

COMPTES RENDUS

DES

TRAVAUX DES FACULTÉS

DES INSTITUTS

ET DES OBSERVATOIRES

RAPPORT SUR LES CONCOURS

M. Bastide

TOULOUSE

ÉDOUARD PRIVAT & Cie, Libraire-Éditeur

Libraire de l'Université

14, RUE DES ARTS, 14

1949

UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

ANNÉE SCOLAIRE 1946-1947

RAPPORT ANNUEL

DU

CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ

COMPTES RENDUS

DES

TRAVAUX DES FACULTÉS

DES INSTITUTS

ET DES OBSERVATOIRES

RAPPORT SUR LES CONCOURS

TOULOUSE

ÉDOUARD PRIVAT & Cie, Libraire-Éditeur

Libraire de l'Université

14, RUE DES ARTS, 14

—

1949

R. UNIV.
BIBLIOTHEEK
LEIDEN

UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

RAPPORT

ADRESSÉ

A M. LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

PAR LE CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

ET LU DANS LA SÉANCE DU CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ

DU 19 NOVEMBRE 1948

par M. BASTIDE

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES

Ce rapport annuel consacré à la vie de l'Université et aux diverses activités de ses Facultés et Instituts au cours de l'année scolaire 1946-47, témoigne dans son ensemble des efforts qui ont été faits pour retrouver le fécond équilibre dynamique si fortement compromis par les difficultés des années antérieures. Il fera apparaître les substantiels résultats déjà atteints et les objectifs visés pour le rayonnement spirituel de notre Université et de notre pays ainsi que les nombreux besoins que réclame l'œuvre entreprise.

Au cours de l'année écoulée, notre Université a été l'objet d'un témoignage de sollicitude qui l'a remplie de fierté et d'espérances. L'un des premiers déplacements de Monsieur le Président de la République ayant été en effet consacré à Toulouse et à sa région, une séance solennelle fut consacrée le 15 mars 1947 à la réception par l'Université du premier magistrat de la République. Monsieur le Président a bien voulu, à cette occasion, remettre à plusieurs maîtres dont il sera fait mention plus loin, les insignes des distinctions dont ils ont été l'objet. Il a aussi tenu à déposer une gerbe de fleurs devant le buste de

Maurice Hauriou qui fut, à la Faculté de Droit, l'un de ses maîtres. L'Université de Toulouse a vivement ressenti les marques d'attachement qui lui furent ainsi témoignées : elle y a vu la promesse d'une aide efficace des pouvoirs publics dans la réalisation de son œuvre de participation importante aux destinées spirituelles de la Nation.

I. — Personnel enseignant.

La grande famille universitaire a connu, au cours de l'année écoulée, de nombreux mouvements intérieurs entretissés du deuil des pertes irréparables et de la joie du travail consciencieusement accompli.

A. — Au cours de l'année 1946-47, l'Université de Toulouse a perdu plusieurs de ses maîtres.

A la Faculté de Droit, la chaire de procédure civile a été privée de son maître, à la suite du décès de M. Ricol.

La Faculté de Médecine a eu à déplorer le décès du Professeur Jean Boularan survenu dans des circonstances particulièrement tragiques, au cours d'un accident d'automobile où Madame Boularan a également trouvé la mort.

La Faculté des Sciences a perdu en la personne de M. Léon Bertrand, Membre de l'Institut, Professeur honoraire à la Faculté, un savant géologue de grande valeur.

Si la Faculté des Lettres n'a perdu cette année aucun de ses maîtres, elle a tenu par contre à honorer la mémoire de Raymond Naves, mort en déportation. Le 17 février 1947, les professeurs et étudiants de la Faculté se sont groupés autour de la famille et des amis de Raymond Naves à l'occasion d'une cérémonie au cours de laquelle une salle de la Faculté a reçu le nom de celui dont la leçon mérite de ne pas être perdue.

B. — Des mises à la retraite ont atteint M. Magnol, doyen de la Faculté de Droit, qui a bien voulu cependant

accepter d'être chargé pour l'année 1946-47, du cours de droit criminel. M. Timbal, assistant d'anatomie pathologique à la Faculté de Médecine, a été atteint par la limite d'âge.

C. — De nombreux changements par nominations et mutations sont venus modifier le tableau du personnel enseignant.

A la Faculté de Droit, il fallait pourvoir au remplacement de M. Raynaud qui était en Egypte, de M. Byé à Paris, de M. Hauriou, conseiller de la République. C'est ainsi que la Faculté a retrouvé, comme chargé de cours, M. Héraud admissible au concours d'agrégation de Droit public en 1946, et M. Brimo reçu à ce même concours et affecté à Toulouse. La Faculté a accueilli avec joie comme agrégé, M. Barrère, ancien étudiant rentré en France en 1945 après cinq ans de captivité et reçu premier au concours d'agrégation d'Economie politique de 1946. La Faculté a fait enfin appel au dévouement jamais lassé de ses doyens honoraires, MM. Cézar-Bru et Magnol et à la collaboration de MM. Marty et Hébraud ainsi qu'à celle celle de MM. Madray et Viala.

A la Faculté de Médecine, MM. les professeurs Soula et Bugnard ont été détachés à Paris, le premier aux Arts et Métiers, le deuxième comme Directeur de l'Institut national d'Hygiène. M. Mounier, chef de travaux, a demandé sa mise en congé pour convenances personnelles. M. le Professeur Monnier a été désigné pour occuper la nouvelle chaire magistrale de Chimie biologique. M. le professeur Planques est devenu professeur titulaire de Médecine légale, et M. le Professeur Broussy, d'Histologie. La direction du service de Physiologie a été confiée à M. le Professeur sans chaire Baisset, et celle de Physique à M. le Professeur agrégé Marquès. Avec M. Valdiguié en Chimie biologique, M. Couturier en Pharmacie, M^me^ Duluc-Mathou en Histoire

naturelle et M. Blanc en Chimie, la section de Pharmacie a obtenu de beaux succès aux derniers concours d'agrégation. Enfin les Docteurs Claux, Lhez, Bimes, Gayrel et Vignes, ont été désignés comme chargés de cours ou assistants.

A la Faculté des Sciences, MM. Dupin, Gallais et Tessié-Sollier ont été nommés professeurs sans chaire; M. Rivals, maître de conférences d'Agriculture; M. Orliac, assistant de Minéralogie. M. Miquel a été maintenu préparateur temporaire, et M. Gardy a été nommé dans les mêmes fonctions.

Enfin, à la Faculté des Lettres, M. Schuhl professeur de Philosophie, a été nommé à la Sorbonne. M. Blanché a été nommé professeur titulaire de Philosophie, et M. Dupont de langue et littérature anglaise. M. Fromilhague a été chargé de la maîtrise de conférences de langue et littérature française nouvellement créée. Notre collègue M. Bertaux, titulaire de la chaire de langue et littérature germanique, ancien Commissaire de la République à Toulouse, a été nommé Préfet du Rhône.

D. — Parmi les promotions, il faut noter, à la Faculté de Droit, M. Marty qui a été promu au choix à la première classe.

A la Faculté de Médecine, des promotions au choix ont été accordées : aux Professeurs Morel, en deuxième classe, Calvet et Sorel, en troisième classe, et M^me^ Duluc-Mathou, chef de travaux, en première classe.

A la Faculté des Sciences, M. le Professeur Jacques a été promu à la première classe; M. Chalaud, promu au choix à la deuxième classe, et M. Escande promu à la deuxième classe. M. Nouvel a été promu au choix à la première classe des maîtres de conférences, et MM. Dupin et Tessié-Solier à la deuxième classe de cette même catégorie. Enfin,

M. Triché, chef de travaux, et M. Balas, assistant ont aussi été promus d'une classe.

E. — De nombreuses distinctions, dont certaines de la plus haute valeur, sont venues honorer plusieurs de nos maîtres.

M. le Doyen Cézar-Bru a été promu au grade de Commandeur de la Légion d'honneur. M. le Doyen Calvet, de la Faculté de Médecine, et M. le Professeur Gavel, de la Faculté des Lettres, ont été nommés Chevaliers de cet ordre.

MM. les Professeurs Tapie et Brustier, de la Faculté de Médecine, ont été nommés Officiers de la Santé publique.

De nombreuses nominations d'Officiers de l'Instruction publique et d'Officiers d'Académie ont récompensé le travail continu dans tous les ordres du personnel.

II. — Enseignement et recherche.

Tant au point de vue de l'enseignement consacré à la préparation des étudiants à leurs divers examens et concours qu'au point de vue de l'activité scientifique intérieure et extérieure, nos Facultés, Instituts et Observatoires n'ont rien perdu de leur traditionnel prestige.

A. — Le nombre de nos étudiants en témoigne en conservant, parfois en dépassant en certains domaines, le niveau qui avait été atteint au moment où l'Université de Toulouse comptait de nombreux réfugiés de toutes les régions de la France. Ces réfugiés ont regagné leurs régions d'origine, certains après avoir terminé leurs études. Mais d'autres étudiants sont venus, en particulier tous ceux qui dans les années difficiles avaient été écartés de leurs études soit par des règlements en vigueur soit par leur coopération à l'œuvre de libération du pays. Malgré les conditions matérielles et économiques difficiles que

l'Université tente d'adoucir par tous les moyens en son pouvoir, nos effectifs font de nos Facultés les premières Facultés de Province, et si ce fait est tout à l'honneur de l'Université de Toulouse, il ne va pas sans soulever les problèmes dont il sera question plus loin.

B. — Tant par le nombre de nos étudiants que par la variété des directions dans lesquelles doit se déployer l'enseignement, la tâche est lourde à laquelle doit faire face le dévouement de tout le personnel.

Outre les cours normaux et les travaux pratiques obligatoires, la Faculté de Droit a assuré le fonctionnement de l'Institut des techniques économiques (section comptable). Un centre d'Etudes administratives et politiques, promesse d'un futur Institut d'Etudes politiques, a été créé et a assuré avec succès la préparation au concours de l'Ecole nationale d'administration. Concurremment avec les Facultés de Bordeaux et d'Alger, la Faculté de Droit de Toulouse a continué à fournir des professeurs et examinateurs au Centre d'Etudes juridiques de Rabat.

L'Institut d'Education physique de la Faculté de Médecine a vu restreindre le nombre de ses élèves par suite de la suppression qu'on peut regretter, du Certificat élémentaire à l'enseignement de la gymnastique et des Certificats mineurs. Il a assuré par contre avec succès la préparation au Monitorat et au Professorat d'Etat. Le même Institut a préparé au Diplôme de Biologie appliquée à l'éducation physique et aux sports.

La Faculté des Sciences a organisé la préparation à l'agrégation des sciences mathématiques. Tant pour cette nouvelle préparation que pour celle de l'agrégation des sciences naturelles, la Faculté doit beaucoup à la collaboration de collègues agrégés de l'enseignement du second degré sans le concours desquels la tâche serait à peu près impossible. Les divers Instituts attachés à la Faculté des

Sciences ont continué à distribuer leur enseignement et à délivrer leur diplômes.

A la Faculté des Lettres, en plus de la conduite normale des diverses sections, plusieurs professeurs ont donné des leçons et des cours au Centre d'Etudes administratives et politiques ainsi qu'à la préparation du concours de la magistrature. La participation de la Faculté au Centre d'Etudes hispaniques qui préfigure un futur Institut, a été très active et les résultats obtenus par ce Centre ont été fort encourageants. L'Institut normal d'Etudes françaises a dispensé son enseignement et délivré ses diplômes aux étudiants étrangers. Le travail d'enseignement s'est en outre doublé d'un effort pour l'organisation de groupes de travail par section d'études. Ces groupes et ces clubs sont d'un grand secours pour les étudiants ne résidant pas à Toulouse avec lesquels ils établissent une étroite liaison. Ils facilitent l'étude des programmes, organisent des séances de recherche, de discussion, des conférences et des manifestations artistiques.

Les Instituts français en Espagne et au Portugal ont contribué par leur activité à répandre la culture française. Toutefois, si les difficultés issues de la guerre ont pris fin, d'autres difficultés ont surgi, notamment en ce qui concerne les relations franco-espagnoles qui ne permettent pas de reprendre encore un rythme de travail dynamique et fécond.

C. — Malgré la tâche considérable qu'impose le travail d'enseignement dans les diverses disciplines, la fécondité de la recherche s'est manifestée dans tous les domaines ainsi qu'en fait foi la longue liste des travaux qui ont vu le jour dans les diverses spécialités, à tel point qu'il est impossible de faire état dans le détail de toute la richesse de cette production. Sans parler des travaux d'étudiants en vue du Diplôme d'études supérieures et du Doctorat,

de nombreux ouvrages et articles scientifiques des maîtres de l'Université ont pu paraître malgré les actuelles difficultés de publication. Un ouvrage du Professeur Bastide sur *Les Grands Thèmes moraux de la Civilisation occidentale* a obtenu une récompense de l'Institut (prix Audiffred, 1946, de l'Académie des Sciences morales et politiques).

Les divers laboratoires de la Faculté de Médecine et de la Faculté des Sciences ont apporté d'importantes contributions aux problèmes scientifiques actuels. L'Institut d'éducation physique a étudié les tests du fonctionnement cardio-vasculaire. L'Institut électrotechnique a poursuivi ses études systématiques d'hydraulique et d'électricité industrielle; il a effectué des expérimentations et des essais pour le compte de l'administration et de l'industrie. L'Institut agricole auquel a été rattaché administrativement l'Institut d'hydrobiologie et de pisciculture, a remis en train la station de génétique des céréales de Monlon, et ses divers terrains d'expériences ont repris complètement leur fonction d'avant-guerre.

L'Observatoire de Toulouse a continué ses travaux d'astrographie, de spectrographie, d'étude des comètes et des étoiles doubles; son bureau des calculs a poursuivi la détermination des mouvements propres des étoiles du catalogue de son ressort. L'Observatoire du Pic du Midi, outre son activité en matière d'Astronomie, de Physique cosmique et de Physique du Globe, a fourni l'occasion de travaux de Botanique montagnarde et de Géologie.

D. — Une telle activité implique de nombreuses et fécondes relations avec l'extérieur qui stimulent le zèle et accroissent le prestige des divers savants de notre Université.

Le premier mai 1947, l'université a reçu Docteur *honoris causa* le grand écrivain Somerset Maugham. La réception organisée en son honneur a donné lieu, de part et d'autre

à de profonds témoignages de cette émouvante sympathie qui unit les hommes et les peuples attachés aux grandes valeurs de culture.

Les maîtres de nos Facultés ont par ailleurs collaboré à de nombreuses activités extérieures. C'est ainsi qu'à la Faculté de Droit, M. Ourliac a été nommé membre du jury d'agrégation de Droit romain et d'Histoire du Droit; M. Raynaud, professeur de Droit civil, est allé enseigner à l'Ecole française de Droit du Caire; M. Maury est allé donner des conférences de Droit international privé aux Facultés de Droit d'Ankara et d'Istambul. M. Langrod, professeur de Droit public à l'Université de Cracovie, a fait à la Faculté de Toulouse trois intéressantes conférences sur le Droit polonais en voie de transformation.

La Faculté de Médecine a renouvelé la tradition des Journées médicales qui, sous l'impulsion du Professeur Pierre Fabre, ont connu un grand succès. A la même époque, sous la présidence du Professeur Soula aidé du Professeur Baïsset, se tenait le Congrès de physiologie de langue française.

La Faculté des Sciences a continué à donner cette année une série de conférences dans le cadre des « Mercredis de la Faculté ». Ses maîtres ont collaboré aux diverses Académies et Sociétés savantes. Elle a accueilli des professeurs et chercheurs français et étrangers; et les étudiants de l'Université d'Utrecht sont venus en excursion dans la région pyrénéenne. M. Le Doyen Dupouy a été chargé d'une mission en Suisse; M. le Professeur Gaussen a été chargé de diverses missions au Maroc et en Tunisie, il a fait à Rabat, Casablanca et Tunis des conférences qui ont obtenu un vif succès. Enfin MM. Dupouy, Cathala, Gallais et Gaussen ont participé respectivement aux Congrès internationaux des diverses spécialités qu'ils représentent.

A la Faculté des Lettres, les groupes d'études d'étudiants dont il a déjà été fait mention ont provoqué par leur activité de nombreuses conférences publiques. Certains de ces clubs ont même heureusement poussé leur activité jusqu'à l'art choral et théâtral. Le club d'anglais mérite une mention spéciale pour avoir obtenu dans ce domaine un succès considérable, notamment lors de la réception de Somerset Maugham. Il y a là une réaction salutaire contre le travail en vase clos, répondant aux exigences de la vie sociale moderne. Les maîtres de la Faculté ont aussi dirigé et animé des sociétés de culture ou de spécialités. La Faculté a continué la tradition, renouée dès après la guerre, de ses cours publics, et les leçons de M. le Professeur Dupont sur Jane Austen ont rencontré une large audience. M. le Professeur Bastide a participé au Congrès international des Sociétés de philosophie de langue française qui s'est tenu à Bruxelles en septembre 1947, et M. le Doyen Faucher a été choisi par l'Union géographique internationale pour présider la commission de géographie agraire.

III. — Réalisations et besoins.

A. — Et cependant, toutes sortes de difficultés se dressent quotidiennement dans l'accomplissement de cette tâche dont on aperçoit bien toute l'ampleur possible mais pour laquelle on expérimente à chaque instant l'infirmité des moyens.

A l'heure où le pays mesure toute l'ampleur de ses pertes matérielles et tente, au milieu de difficultés nombreuses son redressement économique, il ne saurait être question d'insister sur l'amertume qu'on ressent devant la faiblesse des moyens financiers dont nous disposons : nos ressources ne sont pas, sous ce rapport ce qu'elles devraient, et peut-être ce qu'elles pourraient être. Aussi faut-il se réjouir des généreuses initiatives comme celle dont bénéficient les

sciences humaines de la part de la Fondation Rockefeller. M. John Marshall représentant la Fondation en tant que Directeur de la section des Humanités a bien voulu se préoccuper de nos besoins essentiels, et sous son initiative, la Faculté des Lettres pourra bénéficier d'un certain crédit en dollars à utiliser en trois ans pour tout ce qui concerne la recherche. L'Université fait siens les remerciements que la Faculté adresse à cette occasion à M. John Marshall et à la Fondation.

B. — Il reste que les besoins en personnel sont importants. Le nombre des étudiants atteint en certains domaines le triple de ce qu'il était avant-guerre, le nombre des disciplines spéciales et des examens et concours s'est considérablement accru, et cette multiplication des tâches à remplir ne s'est accompagnée que de quelques créations sporadiques de postes d'enseignement ou de recherche. C'est au prix d'efforts exagérés qui ne pourraient être longuement soutenus sans dommage, que les maîtres surchargés peuvent maintenir l'efficacité de leur enseignement et la fécondité de leurs travaux. Il est indispensable, pour les pouvoirs publics, de prendre sérieusement en considération un état de choses qui ne saurait se prolonger sans tarir les sources du rayonnement de notre culture.

C. — A ces besoins en équipement intellectuel il faut ajouter les besoins non moins impérieux en équipement matériel.

Si quelques heureuses transformations et améliorations de locaux ont pu être effectuées, notamment à la Faculté de Médecine, si la Faculté des Lettres bénéficie heureusement de ses agrandissements de 1938, tous les locaux sont à nouveau insuffisants pour la montée des effectifs et des services. La Faculté des Sciences envisage le prochain transfert de l'Institut agricole, l'agrandissement des services de Physique et de Botanique, l'exhaussement d'un

étage d'un de ses bâtiments. La Faculté des Lettres pourrait trouver son extension dans les terrains et bâtiments municipaux qui lui sont contigus. Il est fortement souhaitable que ces divers projets trouvent une prompte réalisation.

Enfin un gros effort doit porter aussi sur le matériel indispensable au fonctionnement des services. L'enseignement, mais aussi et surtout le travail des laboratoires, ont été fortement gênés pendant l'hiver par les coupures de courant. Les prix du gaz, du charbon et de l'électricité se sont accrus dans des proportions telles que les dépenses correspondantes absorbent une grande partie du budget, et le travaux pratiques des étudiants coûtent bien plus que ce qui est versé par eux à ce titre selon un barême de droits pratiquement inchangé.

D. — A l'heure où le pays s'efforce dans toutes ses œuvres pour une renaissance difficile, on aurait scrupule à insister sur tous ces besoins. Mais on ne saurait les passer sous silence. La conscience de notre faiblesse en moyens ne traduit pas le désir d'une confortable facilité. Elle témoigne au contraire d'une ferme volonté d'accomplir les grandes tâches qui définissent la vocation même de l'Université. De cette vocation, elle garde la conscience impérieuse avec celle de tous les efforts qu'exige d'elle la destination humaine de la culture qu'elle ne demande qu'à promouvoir pour l'honneur de notre pays.

RAPPORT présenté au Conseil de l'Université de Toulouse par M. J. MAURY, Doyen de la Faculté de Droit, sur la situation de cette Faculté pendant l'année scolaire 1946-1947.

Rédigeant pour la première fois, le rapport sur les faits ou événements qui, pendant l'année 1946-1947, ont constitué la vie même de la Faculté de Droit, je crois devoir, comme l'ont fait souvent les doyens qui m'ont précédé, insister sur la disproportion entre les tâches incombant à la Faculté et les moyens dont elle dispose.

La Faculté de Droit de l'Université de Toulouse est, en effet, une très grande Faculté... Elle a eu, en 1946-1947, 2.240 étudiants ou étudiantes, contre 2.459 en 1945-1946, il est vrai, soit 8,9 % de moins... A examiner les statistiques par années, on s'aperçoit que si le doctorat est encore en augmentation (288 contre 202), les 2^{me} et 3^{me} années de licence sont à peu près égales, 1.140 contre 1.143, la diminution venant surtout, 587 contre 823, de la 1re année de licence, où elle atteint 28,6 %. Si ce mouvement se maintient, même sans s'amplifier, le nombre des étudiants tendrait à se fixer peu à peu aux environs de 1.700, ce qui représenterait encore, il faut le souligner, une augmentation considérable, de près de 100 %, par rapport à la dernière année d'avant guerre, 1938, où il était de 885. Il convient de noter que la diminution, relevée, l'an dernier, par M. Boyer, des chiffres et proportion des étudiantes persiste ou même s'accentue : il n'y a eu, en 1946-1947, que 491 jeunes filles contre 597 en 1945-1946, soit une baisse de 17,7 % ou 21,9 % du nombre total des étudiants contre un peu plus de 24 % l'année d'avant : ici encore la baisse tient surtout aux effectifs de 1re année de licence, 154 contre

250, 38,4 %... Il est assez malaisé de découvrir la raison d'une telle désaffection à l'égard des études juridiques à un moment où la plupart des carrières — et même la magistrature, si jalousement défendue pourtant — se sont ouvertes aux femmes... Peut-être s'explique-t-elle par l'attrait d'autres professions d'accès plus facile et plus rapide... Quoiqu'il en soit, d'ailleurs, et même si cette diminution de 38,4 % devait, en se continuant, s'étendre peu à peu à toutes les années, le chiffre des étudiantes, qui se fixerait à près de 200, dépasserait encore de près de 100 % celui de 1938, 102... On ne doit d'ailleurs raisonner qu'avec prudence sur des statistiques qui portent sur deux années seulement. De ces chiffres, il convient de retenir, que, malgré une diminution certaine et qui peut aller grandissant, la Faculté de Droit reste une très grande Faculté, sans doute encore (mais les chiffres de comparaison manquent pour 1946-1947) la plus grande des Facultés de province.

La charge des cours auxquels sont venus s'ajouter les travaux pratiques obligatoires y est donc forcément très lourde. Mais il est, pour ses maîtres, d'autres obligations et d'autres travaux. L'Institut des techniques économiques (section comptable) continue de fonctionner sans que les étudiants toulousains semblent se douter de l'intérêt que présente, actuellement et pour longtemps, la carrière, à la fois intéressante et fructueuse, d'expert-comptable : une préparation à l'examen préliminaire, quant aux matières techniques, va être organisée pour les étudiants déjà licenciés ou capacitaires afin de leur rendre plus facile et moins long l'accès au titre définitif; un diplôme d'études commerciales, fiscales et comptables va être institué pour ceux qui entendent suivre les cours de l'Institut sans pousser jusqu'aux examens professionnels de l'expertise comptable. Un Centre d'études administratives

et politiques, préparant au concours de l'Ecole nationale d'Administration a été créé par arrêté rectoral du du 4 novembre 1946 et, dirigé avec beaucoup de soins par M. le professeur Couzinet, a eu un assez grand succès parmi nos étudiants; nous avons beaucoup de raisons non seulement d'espérer, mais de croire, qu'il va être transformé en Institut d'Etudes politiques, semblable à ceux, déjà existants, de Paris et de Strasbourg; en tout cas, Centre ou Institut, Institut, je veux le penser, il rouvrira, dès la rentrée de janvier. Au Centre d'études juridiques de Rabat, nous continuons, concurremment avec les Facultés de Bordeaux et d'Alger, à fournir des examinateurs, M. Boyer en juin 1947, M. Dauvillier en octobre, et des professeurs : M. Marty y a fait en avril une série de cours de droit civil. C'est déjà, pour la Faculté, sortir de France, sinon de l'Union française... Un grand établissement d'enseignement supérieur se doit, s'il le peut, d'entretenir des rapports avec les pays étrangers et, dans la mesure de ses moyens, il a le devoir de s'efforcer d'y représenter la culture française. Nous avons accueilli, en avril dernier, M. Langrod, professeur de droit public à l'Université de Cracovie que M. Vedel avait connu durant sa captivité et qui a fait trois très intéressantes conférences sur le droit polonais en voie de renouvellement ou tout au moins de transformation... M. Raynaud, professeur de droit civil, a été mis à la disposition du Ministre des Affaires Etrangères en vue d'occuper un poste à l'Ecole française de droit du Caire pendant trois ans à compter du 1er octobre 1946. Invité par l'Institut turc de droit international, je suis allé au début du troisième trimestre, donner des conférences de droit international privé aux Facultés de droit d'Ankara et d'Istambul où j'ai été reçu avec une sympathie et une bonne grâce qui allaient certainement moins à ma personne qu'à ma qualité de professeur français et d'où nous viendront

bientôt, je l'espère, trois docteurs « *honoris causa* » de l'Université de Toulouse, choisis parmi les plus éminents juristes de la Turquie.

Le travail ne manque donc pas... Les moyens sont malheureusement insuffisants... Je ne parlerai pas aujourd'hui de la question financière : nos ressources ne sont pas ce qu'elles devraient être, ce qu'elles sont dans de nombreux autres Etats; mais nous savons les difficultés actuelles de notre pays et qu'elles sont, pour la plus large part, la conséquence de la défaite et de l'occupation; le gouvernement a fait, d'ailleurs, un effort, qu'il convient de ne pas passer sous silence, pour équilibrer désormais les budgets des Facultés et des Universités. Mais le nombre des professeurs et agrégés reste faible, beaucoup trop faible dans les Facultés de droit et spécialement dans les grandes Facultés de Droit. En 1937-1938, nous avions, je l'ai déjà indiqué, 885 étudiants, nous en avons eu 2.459 en 1945-1946 et 2.240 en 1946-1947; cependant, tout ce que nous obtenions durant cette période, était la création d'une chaire de droit colonial, due, d'ailleurs, au ministère de la France d'Outre-Mer, et le rétablissement d'une chaire d'économie politique, supprimée en 1934 par mesure d'économie et maintenant substituée au poste d'agrégé créé à ce moment-là; le rétablissement de la chaire d'histoire du Droit, disparue dans les mêmes conditions, ne nous a pas, malgré de nombreuses démarches, été accordé... En sorte que pour plus de 2.000 étudiants, la Faculté de droit avec ses 16 chaires et son emploi unique d'agrégé, ne s'est accrue que de deux chaires et d'un seul maître depuis 1938 où elle avait 14 chaires et deux emplois d'agrégés... La comparaison avec les autres Facultés de l'Université ferait mieux encore apparaître notre pauvreté... Il n'est pas étonnant que, cette situation donnée, l'enseignement ne puisse être assuré que dans des conditions très difficiles et

au prix d'efforts exagérés demandés aux maîtres de la Faculté. L'augmentation du chiffre de chaires et l'adjonction d'un certain nombre d'agrégés apparaît de plus en plus comme absolument nécessaire et il faut espérer que la réforme des études supérieures en cours — et dont il y a peut-être beaucoup à craindre — apportera, au moins, sur ce point, les solutions indispensables.

Mais quel que soit le chiffre des postes, il reste à les remplir. Et c'est loin d'être toujours facile... M. Raynaud est en Egypte; M. Byé, à Paris; M. Hauriou, qui fut un des chefs de la Résistance toulousaine, a été élu conseiller de la République, les chaires de procédure civile et de droit criminel étaient inoccupées à la suite du décès de M. Ricol et de la mise à la retraite de M. Magnol. Il fallait pourvoir aux remplacements utiles. La Faculté a retrouvé, avec beaucoup de satisfaction, M. Héraud, admissible au concours d'agrégation de droit public de 1946, comme chargé de cours et M. Brimo, reçu à ce même concours, institué comme agrégé des Facultés de droit à compter du 1er février 1947 et affecté — bien tard — à Toulouse, par arrêté du 10 avril. Notre ancien étudiant, M. Barrère, rentré en France en mai 1945, après cinq ans de captivité en Allemagne, a été reçu premier au concours d'agrégation d'économie politique de 1946 et nous l'avons, avec le plus grand plaisir, accueilli comme agrégé à partir du 1er décembre 1946. Nous avons fait enfin appel au dévouement, jamais lassé, de nos doyens honoraires, M. Cézar-Bru et M. Magnol, qui ont bien voulu accepter d'être chargés pour 1946-1947 des cours de procédure et de droit criminel, tandis que MM. Marty et Hébraud, consentaient, non sans mérite, à assumer en première année de licence l'enseignement du droit civil que le départ de M. Raynaud laissait vacant. Avec le concours de nos chargés de

travaux pratiques, MM. Madray et Viala, le fonctionnement de la Faculté était assuré.

Je tiens à mentionner, au terme de ce rapport, les promotions, les succès et les joies de la Faculté. M. Marty a été promu au choix à la première classe à la date du 1er janvier 1947 et il a eu la satisfaction de voir un de ses étudiants, M. Nicomède, obtenir la 2me mention au concours général des étudiants de 3me année de licence des Facultés de droit, ce qui attesterait, s'il en était besoin et de façon d'ailleurs encore insuffisante, avec la valeur du lauréat, l'excellence de l'enseignement du maître. M. Ourliac a été nommé membre du jury du concours d'agrégation de droit romain et d'histoire du droit, ouvert le 29 septembre 1947, par arrêté ministériel du 25 mars. Enfin, M. le Doyen Cézar-Bru a été promu au grade de Commandeur de la Légion d'Honneur et M. le Président de la République a bien voulu lui remettre l'insigne de son titre dans la séance solennelle du 15 mars 1947, où il a été reçu par l'Université. Je n'ai pas besoin de dire, ici, combien la Faculté est reconnaissante à M. le Président de la République d'avoir donné un tel éclat à cette décoration, dont elle a été particulièrement heureuse et aussi d'avoir tenu à déposer une gerbe de fleurs devant le buste du grand Maurice Hauriou qui fut, dans cette même Faculté, un de ses maîtres.

TABLEAU A

Statistique des étudiants pendant l'année scolaire 1946-47 arrêtée au 31 juillet 1947.

	SITUATION UNIVERSITAIRE	FRANÇAIS			ÉTRANGERS			TOTAUX	OBSERVATIONS
		Hommes.	Femmes.	Total.	Hommes.	Femmes.	Total.		
Capacité en Droit	A	136	55	191	»	»	»	202	
	B 1	6	2	8	»	»	»		
	C 1	»	»	»	»	»	»		
	C 2	2	1	3	»	»	»		
Licence en Droit	A	1069	311	1380	3	2	5	1727	
	B 1	246	81	327	4	»	4		
	C 1	»	»	»	»	»	»		
	C 2	11	»	11	»	»	»		
Doctorat en droit	A	128	25	153	3	»	3	288	
	B 1	59	4	63	»	»	»		
	C 1	58	11	69	»	»	»		
	C 2	»	»	»	»	»	»	»	
Agrégation	B 2	»	»	»	»	»	»	»	
Diplômes et grades universitaires	A	»	»	»	3	»	3	»	
	B 1	»	»	»	3	»	3	6	
	C 1	»	»	»	»	»	»	»	
	C 2	»	»	»	»	»	»	»	
Sans rechercher aucun grade ni diplôme	B 2	16	»	16	»	1	1	17	
		1731	490	2221	16	3	19	2240	

A. Étudiants ayant pris dans l'année une ou plusieurs inscriptions.

B. Étudiants immatriculés { B 1. Ayant pris des inscriptions non périmées, en cours irrégulier d'études.
B 2. Sans avoir pris d'inscriptions préalables.

C. Étudiants n'ayant pris dans l'année ni inscriptions, ni immatriculation, ayant passé des examens... { C 1. En vertu d'inscriptions antérieures non périmées.
C 2. En vertu d'inscriptions prises dans un établissement libre d'enseignement supérieur.

TABLEAU B

Étudiants étrangers au 31 juillet 1947.

	A	B 1	B 2	C 1	C 2	NOMBRE			OBSERVATIONS
						Hommes.	Femmes.	TOTAL	
Europe.									
Bulgarie	»	1	»	»	»	1	»	1	
Espagne	1	1	»	»	»	2	»	2	
Italie	1	»	»	»	»	»	1	1	
Pologne	2	»	»	»	»	1	1	2	
Afrique.									
Egypte	2	»	»	»	»	2	»	2	
Tunisie	1	2	»	»	»	3	»	3	
Asie.									
Chine	2	»	»	»	»	2	»	2	
Cochinchine	1	»	»	»	»	1	»	1	
Irak	»	1	»	»	»	1	»	1	
Turquie	3	1	»	»	»	3	1	4	
TOTAUX	11	8	»	»	»	16	3	19	

TABLEAU C

Détail des étudiants inscrits et immatriculés au 31 juillet 1947.

ORDRE D'ÉTUDES POURSUIVIES	SITUATION UNIVERSITAIRE					TOTAL	SEXES ET NATIONALITÉS						TOTAL
							Français.		Coloniaux.		Etrangers.		
	A	B^1	B^2	C^1	C^2		H.	F.	H.	F.	H.	F.	
Capacité ... 1re année	132	5	»	»	»	137	92	45	»	»	»	»	137
Capacité ... 2e année	59	3	»	»	3	65	52	13	»	»	»	»	65
Licence .... 1re année	589	188	»	»	6	783	604	175	»	»	3	1	783
Licence .... 2e année	479	124	»	»	4	607	490	114	»	»	2	1	607
Licence .... 3e année	317	19	»	»	1	337	232	103	»	»	2	»	337
D. E. S. ... A	16	6	»	10	»	32	29	3	»	»	»	»	32
D. E. S. ... B	71	23	»	16	»	110	91	16	»	»	3	»	110
D. E. S. ... C	18	8	»	5	»	31	26	5	»	»	»	»	31
D. E. S. ... D	51	26	»	11	»	88	75	13	»	»	»	»	88
Doctorat en Droit	»	»	»	27	»	27	24	»	»	»	»	»	27
Agrégation	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Diplômes Universitaires. Doctorat	»	3	»	»	»	3	»	»	»	»	3	»	3
Diplômes Universitaires. Licence	3	»	»	»	»	3	»	»	»	»	3	»	3
Sciences pénales (a)	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Sans rechercher aucun grade ni diplôme	»	»	17	»	»	17	16	»	»	»	»	1	17
TOTAUX	1735	405	17	69	14	2240	1731	490	»	»	16	3	2240

(a) Etudiants inscrits en 2e année de licence.

Résultats d'ensemble des examens. — Année scolaire 1946-47.

Sessions de novembre 1946, mars, juin 1947.

	EXAMINÉS	ADMIS	PROPORTION pour °/₀ DES ADMIS	ÉLIMINÉS	PROPORTION pour °/₀ DES ÉLIMINÉS	MENTIONS OBTENUES				OBSERVATIONS
						T. B.	B.	A. B.	P.	
1re Capacité	96	61	63,5	35	36,5	»	2	6	53	
2me —	73	41	56,2	32	43,8	1	2	8	30	
1re Licence	953	371	38,9	582	61,1	1	16	60	294	
2me —	762	319	41,8	443	58,2	5	12	52	250	
3me —	410	355	86,5	55	13,5	12	50	129	164	
Doctorat. Nouv. régime. A...	24	17	70,8	7	29,2	5	4	2	6	
Doctorat. Nouv. régime. B...	96	59	61,4	37	38,6	3	7	18	31	
Doctorat. Nouv. régime. C...	22	14	63,6	8	36,4	2	3	2	7	
Doctorat. Nouv. régime. D...	66	41	62,1	25	37,9	»	2	13	26	
Doctorat. Anc. régime. A...	2	2	100	0	0	»	»	»	2	
Doctorat. Anc. régime. B...	15	14	94	1	6	»	»	3	11	
Doctorat. Anc. régime. C...	8	6	75	2	25	»	1	1	5	
Doctorat. Anc. régime. D...	12	9	75	3	25	»	2	2	5	
Thèses	27	27	100	0	0	19	7	1	»	
Certific. de Licence d'Université.	1	1	100	0	0	»	»	»	1	
Doctorat d'Université Examen oral...	3	3	100	0	0	»	2	»	1	
Doctorat d'Université Thèses...	3	3	100	0	0	1	1	1	»	
Certificat de Science pénale....	25	24	96	1	4	»	3	10	11	

Diplômes obtenus durant l'année scolaire 1946-1947.

Capacité	41
Baccalauréat	319
Licence	355
Doctorat	27
Doctorat d'Université	3
Certificat de Sciences pénales	24
TOTAL	769

ETUDIANTS ÉTRANGERS.

Le nombre d'étudiants étrangers immatriculés ou inscrits pendant l'année scolaire 1946-47, s'est élevé à 19.

Sur ces 19 étudiants, 12 ont recherché des grades d'Etat, 6 des grades d'Université, 1 s'est immatriculé sans rechercher aucun grade ni diplôme.

Ils ont subi avec succès les examens suivants :

Grades d'Etat :

Baccalauréat	1
Licence	1

Grades d'Université :

Doctorat. Sciences économiques	3
TOTAL	5

LISTE DES LAURÉATS.

Prix de thèses.

1er Prix ex aequo : MM. Boyer L., de Malafosse J.

2me Prix ex aequo : MM. Guesnu A., Malbec J.

Mention : MM. Gouyon A., Peyret J., Pous R.

Conférences de doctorat.

Diplôme A : néant.

Diplôme B : Mention : M^lle^ Fontan Marie, MM. Massip Jacques, Serny Roger, Sié Raymond, Waïtzenegger Jacques.

Diplôme C : Mention : MM. Barnerias, Cohadon, Piquemal-Pastre.

Diplôme D : Mention : MM. Daumas, Debrun, Estabial.

Prix spéciaux.

Prix Déloume : M. Nicomède.

Prix Wallon : M. Siorat.

Prix Rozès : (pas de concurrent).

Concours de Licence.

1^re^ année.

Droit civil :

1^er^ Prix : M. Costes Jean.

2^e^ Prix : M. Penent Michel.

Mention : M. Sénat Philippe.

Histoire du droit :

1^er^ Prix : (réservé).

2^e^ Prix : M. Dupiech Guy.

Mention : M. Stillmunkès Pierre.

Conférences et travaux pratiques obligatoires :

Prix : MM. Costes Jean, Dupiech Guy, Penent Michel.

Mention : M. Brèque Henri, M^lle^ Hébrard Odile, MM. Hébrard Pierre, Ousten Simon, Sicard Germain, Stillmunkès Pierre.

Concours de Licence.

2e année.

Droit civil :

1er Prix : M. Siorat Lucien.
2e Prix : M. Bertrand Jacques.
1re Mention : M. Nègre Jean.
2e Mention : Mlle Glaudet Marie.
3e Mention : M. Charpentier Jean.
4e Mention : M. Soum Henri.
5e Mention : M. Turlan Robert.

Droit romain :

1er Prix : (réservé).
2e Prix : (réservé).
1re Mention : Mlle Glaudet Marie.

Conférences et travaux pratiques obligatoires :

Prix : Mlles Glaudet Marie, Laffitte Josette, MM. Pellefigue Pierre, Soum Henri, Siorat Lucien.
Mention : MM. Brunat François, de Capella Georges, Charpentier Jean, Mlles Bonhoure Yvette, Danet Jeanine, MM. Le Pelletier de Woillemont, Solères André.

Concours de Licence.

3e année.

Droit civil :

1er Prix : M. Nicomède Claude.
2e Prix : Mlle Cancelliéri Anne.
1re Mention : M. Décout Jean.

Droit international privé :

Prix et Mentions réservés.

Conférences et travaux pratiques obligatoires :

1er Prix : Mlle Izaure Jeanne.

2e Prix : Mlle Cancelliéri Anne.

1re Mention : ex aequo : M. Nicomède Claude, Mlle Séris Renée.

2e Mention : ex aequo : Mlle Fournials Madeleine, M. de Solages Jean.

3e Mention : M. Clavel Eugène.

Concours général entre les étudiants de 3me année des Facultés de Droit de France :

2e Mention : M. Nicomède.

Travaux et publications de MM. les Professeurs pendant l'année scolaire 1946-1947.

M. Magnol :

1. *Une expérience de mise en œuvre de la responsabilité pénale des personnes morales.* (Revue internationale de droit pénal, 1946, pages 57 et suivantes).

2. *L'élément intentionnel dans le meurtre en droit français.* (Annales de science criminelle de l'Université de Cambridge, 1946).

3. *Commentaire de l'ordonnance du 25 juin 1945 concernant le concours des citoyens à la sécurité publique.* (Semaine juridique 1946-1-Etude 531).

4. *De la situation des mineurs de 18 ans, auteurs d'un crime.* (Revue de l'éducation surveillée, juillet-août 1946 pages 10 et 11).

M. Maury :

1. *Le Code de la nationalité française,* (attribution, acquisition et perte de la nationalité), Juris-Classeurs périodiques 1946-I-514.

2. *Les Nations-Unies et la paix.* (Bulletin de l'Université et de l'Académie de Toulouse, 1946, p. 117-135; Nouvelle Revue de Droit international privé, 1946, p. 37-55).

M. HÉBRAUD :

1. *Les collisions de véhicules; la responsabilité du fait des choses et la faute de la victime.* (Note au Sirey, 1946, 1, 57).

2. *Les opérations immobilières et l'autorisation préfectorale.* (D. 1946, J. 341).

3. *La chambre du Conseil.* (Commentaire de la loi du 15 juillet 1944, D. 1946, L. 333).

4. *Notes de jurisprudence au Recueil de Législation coloniale Penant 1946,* 74 (expertise) ; — *1946,* 254 (impôts sur le revenu des valeurs mobilières et rémunération des administrateurs de sociétés).

M. OURLIAC :

1. *La condition des fermiers et des métayers étrangers.* (Semaine juridique, 1946).

2. *Les deux lois du 9 avril 1947, ibid. 1947.*

3. *Le droit de reprise devant les tribunaux paritaires, ibid 1947.*

4. *Les sauvetés du Comminges, étude sur les villages fondés par les Hospitaliers,* 1947, 1 volume, 149 p.

M. DAUVILLIER :

1. *La* LITTERARUM OBLIGATIO *des pérégrins à la lumière des textes scripturaires.* (Revue historique de droit français et étranger 1946-1947, pages 136-138).

2. *Note sur un testament romain récemment découvert en Egypte.* (Recueil de l'Académie de législation, 5^{me} série, t. 18, 1947 pages 1 à 21).

M. VEDEL :

1. *Existe-t-il deux conceptions de la démocratie?* (Etudes 1946).

2. *La technique des nationalisations,* (Droit social 1946).

M. VIGREUX :

1. *Turgot,* textes choisis et Préface. — 1 volume, Paris, Dalloz 1947.

M. CLUSEAU :

1. *Réflexions sur la nationalisation des banques.* (Revue de science et de législation financières, 1946).

2. *Comptes rendus bibliographiques dans la Revue de Science et Législation financières* (1946-1947).

M. BARRÈRE :

1. *Les crises de reconversion et la politique économique d'après guerre,* Rivière, 1946, 230 p.

2. *Problèmes financiers de reconversion.* (Revue de science et de législation financières 1947 n° 1).

3. *Les aspects actuels du libéralisme.* (Semaine sociale — compte rendu 1947).

M. LETINIER :

1. *Progrès technique, destructions de guerre et optimum de population.* (Population 1946).

2. *Sur la détermination de l'équilibre économique en l'absence du plein emploi.* (Revue d'économie politique, 1946).

M. HÉRAUD :

1. *L'ordre juridique et le pouvoir originaire,* Sirey 1946, 490 p.

RAPPORT présenté par la Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie.

Nous avons eu à déplorer le décès de M. le professeur Jean Boularan, survenu dans des circonstances particulièrement tragiques le 20 août dernier au cours d'un accident d'automobile où M^me^ Boularan a trouvé également la mort.

M. Timbal, assistant d'anatomie pathologique, a été atteint par la limite d'âge.

Une nouvelle chaire magistrale a été créée : la Chimie biologique. M. le professeur Monnier a été désigné pour occuper ce poste.

D'autre part, M. le professeur agrégé Planques est devenu professeur titulaire de médecine légale et M. le professeur Broussy, d'histologie.

Le dernier concours d'agrégation pour la section de Pharmacie a été un beau succès pour notre Faculté.

Ont été reçus agrégés :

MM. Valdiguié, en Chimie biologique; Couturier, en Pharmacie; M^me^ Dulucq-Mathou, en Histoire naturelle; M. Blanc, en Chimie.

A signaler également qu'un professeur sans chaire pour l'étranger a été attaché à notre Conseil : M. le professeur Coullouma, professeur agrégé à l'Institut d'anatomie de Fribourg (Suisse) a été désigné pour occuper ce poste.

MM. les professeurs Soula et Bugnard ont été détachés à Paris, le premier aux Arts et Métiers, le deuxième comme directeur de l'Institut National d'Hygiène.

La direction du service de Physiologie a été confiée à M. le professeur sans chaire Baisset, et celle de Physique, à M. le professeur agrégé Marques.

M. Mounier, chef de travaux, a demandé sa mise en congé pour convenance personnelle.

Dans les nominations nous relevons la désignation du, Dr. Claux, comme chargé de cours d'O. R. L.; Dr. Lhez, comme chargé de cours d'Urologie; Dr. Bimes, comme faisant fonction d'agrégé d'Histologie, enfin la titularisation comme assistant du Dr. Gayrel en pharmacie et du Dr. Vignes, en Chimie.

Des promotions au choix ont été accordées : aux professeurs Morel 2me classe, Calvet et Sorel, 3me classe; à Mme Dulucq-Mathou, chef de Travaux, 1re classe.

DISTINCTIONS.

Chevalier de la Légion d'Honneur :

M. le Doyen Calvet, distinction remise par M. le Président de la République.

Officiers de la Santé Publique :

MM. les Professeurs Tapie, Brustier.

Officiers de l'Instruction Publique :

MM. Calvet; Andrieu; Morel; Sendrail; Tourneux; Bouisset; Bonhoure; Cadenat; Calmettes; Colombies; Mme Dulucq-Mathou; Alibert, Rédacteur principal au Secrétariat.

Palmes académiques :

MM. Fabre Pierre; Guilhem; Planques; Castan, employé au Secrétariat.

M. le professeur Caujolle, titulaire de la chaire de Pharmacie, a fait une leçon à la séance solennelle de rentrée des Facultés, dans le grand amphithéâtre de la Faculté des Lettres, sur « La condition Sociale des Hommes de science ».

Renouant la tradition, sous l'impulsion du professeur Pierre Fabre, de nouvelles Journées Médicales ont eu lieu dans le courant du mois de mai. A la même époque, sous la présidence du professeur Soula aidé du professeur Baisset, se tenait le Congrès de Physiologie de langue française.

Ces diverses manifestations ont connu un réel succès du point de vue affluence et du point de vue scientifique. De nombreux savants étrangers nous ont rendu visite. D'autre part, les professeurs et les étudiants de notre Ecole sont allés nombreux à l'étranger.

De nombreuses et heureuses transformations et améliorations ont pu être réalisées dans l'année en cours du point de vue des locaux, amphithéâtre, etc, etc...

Signalons une initiative qui peut donner de bons résultats. Les élèves venant d'une autre Faculté ne sont admis d'emblée que s'ils ont été reçus avec une moyenne de 7, et ils sont refusés s'ils ont échoué aux examens.

Prix de l'année scolaire 1946-1947.

A la suite des concours de fin d'année, ont été décernées les récompenses suivantes :

Doctorat en médecine :

1re année. — *Prix :* (*Réservé*).
2e année. — *Prix :* Mlle Montastruc.
3e année. — *Prix :* (*Réservé*).
4e année. — *Prix :* M. Soubirous.
5e année. — *Prix :* M. Sérié.

Pharmacie :

1re année. — *1er prix :* (*Réservé*).
Mention : Mlle Cerf.

2e année. — *Prix :* M. Pelegri.
3e année. — *Prix :* (*Réservé*).
Mention : Mlle Rumeau.
4e année. — *Prix :* (*Réservé*).

Prix de travaux pratiques.

Médecine :

1re année. — *Prix :* (*Réservé*).
2e année. — *Prix :* (*Réservé*).
3e année. — *Prix :* M. Tapie R.
4e année. — *Prix :* (*Réservé*).
5e année. — *1er prix :* M. Sérié.

Pharmacie :

1re année. — *1er prix :* (*Réservé*).
2e année. — *Prix :* (*Réservé*).
3e année. — *Prix :* (*Réservé*).
4e année. — M. Carrières.

Elèves sages-femmes.

1re année. — *1er prix :*
2e prix :
2e année. — *1er prix :*
2e prix :
} Prix non décernés.

Prix de thèses (*Doctorat en Médecine*).

Prix Lasserre. — M. Laporte Yves.
Médaille d'or. — MM. Birague, Esquirol, Mlle Lavitry.
Médaille d'argent. — MM. Boltejean, Colombani, Delfour, Kaguin, Douste-Blazy, Falliè-res, Mme Pigassou.

Médailles de bronze. — Mlles Bonnafous, Bator Françoise, Dedevant, MM. Marcailhou-d'Aymeric, Rabaud, Carrié.

Prix de fondation.

Prix Gaussail. — 1re année : (*Réservé*).
— — — 2e année : M. Sardou.
— Marturé : (Réservé).
— Jessé : M. Blancer H.
— Maury : (Réservé).
— Renalier : (Réservé).
— Bascou-Lhuillier : Mlle Lafforgue Jeanne.

Prix de thèses (Doctorat de l'Université, Mention Pharmacie).

Médaille d'or. — (Réservé).
Médaille d'argent. — MM. Brugne, Laurent.
Médaille de bronze. — (Réservé).

Prix de thèses (Doctorat Vétérinaire).

Médaille d'argent. — M. Poul.
Médaille de bronze. — M. Condoret.
Mention très honorable. — M. Claverivière.
Mention honorable. — M. Rigaud.

Nombre des étudiants ayant pris des inscriptions trimestrielles.

MÉDECINE		PHARMACIE	
1re année	208	1re année	170
2e année	137	2e année	90
3e année	103	3e année	85
4e année	93	4e année	73
5e année	116	Stage	101

6e année	85	Doctorat en Pharm.	1
Instit. d'éduc. physiq.	34	Doctorat universit.	16
TOTAL	876	TOTAL	536

Les étudiants étrangers, au nombre de 10 appartenaient aux nations suivantes :

Etudiants étrangers.

Espagne	3
Pologne	1
Sarre	4
Yougoslavie	1
Egypte	1
TOTAL	10

Il a été délivré 499 diplômes et certificats professionnels, savoir :

Doctorat en médecine	99
— vétérinaire	27
Diplôme de pharmacien	98
— de sage-femme	3
— de Doctorat en Pharmacie	»
Doctorat de l'Université (médecine)	»
— — (pharmacie)	2
Certificat d'études d'hydrologie	15
— d'hydrologie thérapeut. et médic.	13
Diplôme de médecine légale	60
— de sérologie	61
— — et prophylaxie vénérienne	13
— d'hygiène	27
Certificat d'études de Radiologie et d'Electrologie	17
Diplôme de Médecine du Travail	57
Diplôme de microbiologie et d'Hygiène industrielle	9
TOTAL	499

STATISTIQUES

Le dénombrement des étudiants en 1946-1947 donne les résultats suivants :

Doctorat en médecine (diplôme d'Etat)	890
— (diplôme Université)	5
Doctorat en pharmacie (diplôme d'Etat)	»
Diplôme de pharmacien	653
Doctorat vétérinaire	88
Aspirantes sages-femmes	16
Titres universitaires	353
Stagiaires chirurgiens dentistes	56
Institut d'éducation physique	34
TOTAL	2.095

Les inscriptions se répartissent ainsi :

Doctorat en médecine	2.848
Pharmacie	1.439
TOTAL	4.287

Travaux du Personnel de la Faculté de Médecine et de Pharmacie pendant l'année scolaire 1946-1947.

M. ANDRIEU, Professeur de Bactériologie, Hygiène et Médecine sociale :

1. *Parotidite typhoïdique, pénicillothérapie.* Guérison. En collaboration avec MM. DARAUX et J. CASTEL. (Société de Médecine, Pharmacie et Chirurgie de Toulouse, 18 mars 1947).

2. *Un procédé de stabilisation de l'antigène O pour la pratique du Sérodiagnostic qualificatif de la Fièvre*

Statistique générale pendant l'année scolaire 1946-1947.

Arrêtée au 31 juillet 1947.

	ÉTUDIANTS				TOTAL
	FRANÇAIS		ÉTRANGERS		
A. — ÉTUDIANTS AYANT PRIS DANS L'ANNÉE UNE OU PLUSIEURS INSCRIPTIONS.	H.	F.	H.	F.	
Diplôme d'État de docteur en médecine	553	120	2		675
Diplôme d'État de pharmacien	175	261			436
Diplôme d'État de docteur en pharmacie					
Diplôme universitaire de docteur en médecine			3	1	4
Diplôme universitaire de chirurgien-dentiste					
Autres diplômes, titres ou certificats universitaires	17	20			37 a)
B. — ÉTUDIANTS IMMATRICULÉS DANS L'ANNÉE.					
Diplôme d'État de chirurgien-dentiste (stagiaires)	42	14			56
Diplôme de docteur vétérinaire	60				60
Diplôme de sage-femme		16			16
Diplôme, titre ou certificat universitaire	109	34	2		145 b)
Grade ou titre pour lequel ils ont les inscriptions requises (en cours irrégulier d'études)	92	60			152
Sans rechercher aucun grade ni diplôme					
C. — ÉTUDIANTS AYANT SUBI DANS L'ANNÉE DES EXAMENS.					
1° Inscriptions antérieures non périmées :					
a) médecine	124	23	2		146
b) pharmacie	68	63			131
c) chirurgie dentaire					
2° Inscriptions prises dans un établissement libre d'enseignement supérieur					
3° En vertu d'inscriptions de stage de chirurgie dentaire					
4° Diplôme de docteur vétérinaire	26	2			28
	1266	613	9	1	
	1879		10		1889

a) Non compris 12 étud. déjà inscrits en médecine.
— 22 — — en pharmacie.
b) Non compris 135 étud. déjà inscrits en médecine.
— 37 — — en pharmacie.

Typhoïde. En collaboration avec M. AVERSENQ, Mme ENJALBERT, M. MONNIER. (Annales Institut Pasteur, avril 1947. Tome 73, page 402).

3. *Rhumatisme articulaire aigu et Pénicilline.* En collaboration avec MM. POISSON, MONNIER, DARAUX et CARRIÈRE. (Société de Médecine, Pharmacie et Chirurgie de Toulouse, 8 juillet 1947).

4. *La recherche des anaérobies dans les eaux d'alimentation.* En collaboration avec MM. AVERSENQ, MONNIER, et ESQUIROL. (Société de Médecine, Pharmacie et Chirurgie de Toulouse, 8 juillet 1947).

5. *La Médecine du Travail : la formation du Médecin.* En collaboration avec M. MONNIER. (Toulouse-médical, septembre 1947).

6. *Quelques aspects bactériologiques de la Pénicillothérapie.* (Note préliminaire sur l'utilisation de la Pénicillinase). M. J. MONNIER et Mme ENJALBERT. (Toulouse médical, septembre 1947).

7. *L'étude cyto-bactériologique des Pleurésies purulentes traitées par la Pénicilline.* Par Mme ENJALBERT et M. J. MONNIER. (Toulouse médical, septembre 1947).

8. *Variations et mutations des Bactéries.* Par Mme ENJALBERT. (Toulouse médical, septembre 1947).

9. *Intoxication aiguë par le Nitrobenzène.* Par M. MONNIER. (Société de Médecine, Chirurgie et Pharmacie de Toulouse, mai 1947 et Toulouse médical, décembre 1947).

M. BRUSTIER, Professeur de Chimie et de Toxicologie :

1. *Contribution à l'étude de la répartition de l'arsenic dans les organes humains après empoisonnement aigu.* En collaboration avec MM. R. VIGNES et P. BOURBON. (Annales Pharm. Françaises, janvier 1947, p. 45).

2. *Sur la localisation de l'arsenic dans les cheveux.* En collaboration avec MM. R. VIGNES et P. BOURBON. (Commu-

nication présentée à l'Académie de Pharmacie, séance du 2 juillet 1947).

3. *Sur l'action pharmaco-dynamique et thérapeutique du dérivé 4-4' désulfamidé de l'oxyde de phényle et de l'oxyde de phényldisulfinase 4-4' neutre d'hexaméthylènetétramine* (*B. S. 12*). En collaboration avec M. G. SUBRA. (Communication présentée devant le Congrès de l'Avancement des Sciences, Biarritz, 19 septembre 1947).

4. *Sur l'action pharmaco dynamique et le pouvoir méthémoglotinisant du nitrite de sodium.* En collaboration avec M. P. BLANC. (Communication présentée devant le Congrès de l'Avancement des Sciences, Biarritz, 19 septembre 1947).

M. CALMETTES, Professeur de Clinique Ophtalmologique de la Faculté :

1. *Mélanosarcome du corps ciliaire à double propagation névrocristallienne et dans la chambre antérieure.* (Soc. d'Ophtalmologie de Paris. 19 octobre 1946).

2. *La pénicilline en ophtalmologie.* (Soc. de Médecine de Toulouse, 22 octobre 1946).

3. *Sur quelques cas de névrite optique bilatérale suraiguë.* En collaboration avec MM. DEODATI et GARIPUY. (Soc. O. N. O. Toulouse, 2 décembre 1946).

4. *Cataracte et sclérodermie en gouttes.* En collaboration avec MM. DEODATI et TABARLY. (Soc. d'Ophtalmologie de Bordeaux, 1er décembre 1946).

5. *Filariose autochtone sous palpébrale.* En collaboration avec MM. TABARLY et PIGASSOU. (Soc. d'Ophtalmologie de Bordeaux, 1er décembre 1946).

6. *Exophtalmie par mucocèle frontale.* En collaboration avec MM. DEODATI et GARIPUY. (Soc. d'Ophtalmologie du Midi. Marseille 23 février 1947).

7. *Sur la préparation opératoire des diabétiques.* En collaboration avec MM. DEODATI et TABARLY. (Soc. d'Ophtalmologie du Midi. Marseille 23 février 1947).

8. *Anurie réflexe par injection de lait.* En collaboration avec M. TABARLY. (Soc. d'Ophtalmologie du Midi. Marseille 23 février 1947).

9. *Réflexe oculo-cardiaque post-opératoire.* En collaboration avec M. DEODATI. (Soc. O. N. O. Toulouse. 3 mars 1947).

10. *Lymphomes épiscléraux.* En collaboration avec MM. DEODATI et TABARLY. (Soc. d'Ophtalmologie de l'Est. Nancy 16 mars 1947).

11. *Abcès cérébral latent révélé par l'Ophtalmoscopie.* En collaboration avec MM. DEODATI et TABARLY. (Soc. O. N. O. Toulouse. 14 avril 1947).

12. *Les transfusions sanguines dans les hémorragies rétiniennes récidivantes des jeunes sujets.* En collaboration avec MM. DEODATI et TABARLY. (Soc. française d'Ophtalmologie, Paris, 21 mai 1947).

13. *Traitement de la cataracte et du glaucone associés.* (Soc. d'Ophtalmologie de l'Est, Luxembourg, 29 juin 1947).

14. *Rétinopathie chez un syphilitique; Traitement par la pénicilline.* En collaboration avec M. DEODATI. (Soc. O. N. O. Toulouse. 2 juin 1947).

15. *Les signes oculaires des méningiomes sphénoïdaux,* par M. DELFOUR. (Thèse Toulouse, mars 1947).

16. *Contribution à l'étude du syndrome de Garcin,* par M. DEUTSCH. (Thèse Toulouse, juin 1947).

17. *Contribution à l'étude de la tension veineuse rétinienne,* par M. PIGASSOU. (Thèse Toulouse, juillet 1947).

18. *Remarques sur le traitement de la decryocystite congénitale,* par M. CARNUS. (Thèse Toulouse, juillet 1947).

M. CALVET, Professeur de Clinique O. R. L. et de Chirurgie Maxillo-Faciale :

1. *La radiothérapie de contact dans l'hypertrophie de l'amygdale palatine.* (Conférence faite au Congrès de la Société française d'O. R. L. Paris, 21-23 octobre 1946).

2. *Résultats de dix cas de méningite otogène traités par la pénicillinothérapie et la sulfamidothérapie.* En collaboration avec MM. J. CLAUX et BERTROU. (Société d'oto-neuro-ophtalmo. Toulouse, le 2 novembre 1946).

3. *Dix cas d'hémi-laryngectomie (type Hautant).* En collaboration avec M. J. CLAUX. (Société de chirurgie de Toulouse le 30 novembre 1946).

4. *Hérédosyphilis des amygdales simulant histologiquement un épithélioma.* En collaboration avec M. J. CLAUX. (Société de Médecine de Toulouse, le 30 novembre 1946).

5. *Traitement des amygdalites aiguës par la radiothérapie de contact.* En collaboration avec M. J. CLAUX. (Société de Médecine de Toulouse, le 17 décembre 1946).

6. *Exérèse d'un diverticule cervical de l'œsophage (étude secondaire de la déglutition).* En collaboration avec M. J. CLAUX. (Société de chirurgie de Toulouse, le 20 décembre 1947).

7. *Deuxième localisation néoplasique après cancer du plancher buccal.* En collaboration avec MM. MARQUÈS et BEC. (Société de radiologie du sud-ouest, réunion de Toulouse, le 7 juin 1947).

8. *Diplégie laryngée d'origine périphérique.* En collaboration avec MM. J. CLAUX et ALEGRE. (Société d'O. N. O. Toulouse, le 3 mars 1947).

9. *Abcès silencieux du lobe temporal d'origine otitique.* En collaboration avec M. J. CLAUX. (Société d'O.N.O. Toulouse, le 14 avril 1947).

10. *Abcès frontal d'origine sinusale.* En collaboration avec J. GÉRAUD et J. CLAUX. (Société d'O. N. O. Toulouse, 14 avril 1947).

11. *Les abcès du cerveau vus par les spécialistes O.-R.-L. et par les neuro-chirurgiens.* En collaboration avec M. J. CLAUX. (Société d'O. N. O., 14 avril 1947).

Thèses :

1. DESPLAS : *Importance et avenir de l'oto-rhino-laryngologie en Médecine scolaire.* T. 1946.

2. BERTROU : *Contribution à l'étude du traitement des méningites otogènes. « La pénicilline ».*

3. PONSOLLE : *Contribution au traitement de l'ozène, « La pénicilline ».*

4. RABAUD-CARRIER : *Une étude statistique des cancers de la langue et des régions périlinguales traités au C. R. A. C. de Toulouse pendant 21 ans.*

5. BONNAFOUS : *La pénicilline dans le traitement médical de l'otite chronique purulente.*

6. BIRAGUE : *La radiothérapie de contact dans les affections amygdaliennes.*

7. COURRÈGES : *Réflexions sur quelques cas de laryngite sous-glottique chez l'enfant.* 1946.

8. COHEN : *Métastases et doubles localisations dans le cancer du larynx.*

F. CAUJOLLE, Professeur de Pharmacie :

1. *La condition sociale des hommes de science.* (Séance de rentrée de l'Université, le 13 novembre 1946).

2. *Contribution à l'étude pharmacodynamique du carvacrol et de ses éthers.* En collaboration avec MM. G. ANDRIEU, C. FRANCK et L. GIRARD. (C. R. Acad. Sci., 1946, **223**, 755.

3. *Le carvacrol dans le traitement des coccidioses du lapin.* En collaboration avec M. R. CAMOU. (Revue vétérinaire, octobre 1946).

4. *Toxicité des p-carvacrolsulfonates de sodium et de potassium.* En collaboration avec M. C. FRANCK. (Bull. Soc. Chim. biol., 1946, 28, 758.

5. *Localisation pulmonaire du thymol et de ses éthers.* En collaboration avec MM. C. FRANCK et J. HEYNARD. (Bulletin de l'Académie de Médecine, 1947, n° 5-6, p. 94. Séance du 5 février 1947).

6. *Toxicité de l'o-thymotate de sodium.* En collaboration avec MM. P. COUTURIER et C. FRANCK. (Bull. Soc. Chim. biol., 1947, 29, 302.

7. *Action antiseptique de l'o-thymotate de sodium.* En collaboration avec MM. R. DELAS et E. STANISLAS. (Congrès de l'Association française pour l'Avancement des Sciences. Biarritz, le 19 septembre 1947).

8. *Contribution à l'étude des propriétés pharmacodynamiques du thymoxy-acétate de sodium.* En collaboration avec MM. P. COUTURIER, R. DELAS et E. STANISLAS. (Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences. Biarritz, le 19 septembre 1947).

9. *Chimiothérapie des balsamiques.* (Toulouse médical, 1947, 48, 51).

10. *L'essence de citron déterpénée.* (Revue de Phytothérapie, 1947, 11, 167).

11. *Effets de doses faibles d'alcool éthylique sur les modifications vaso-motrices déclenchées par action sur les zones reflexogènes.* En collaboration avec M. C. FRANCK. (C. R. Soc. Biol., 1947, 141, 182.

12. *Sur un cas d'intoxication mortelle par la dihydroxycodéinone.* (Société de Pharmacie de Toulouse. Séance du 11 juin 1947).

13. *Sur l'activité hypnotique de quelques associations de barbituriques.* En collaboration avec MM. G. ROUX et R. SARDOU. (Société de Médecine, Chirurgie et Pharmacie de Toulouse. Séance du 17 juin 1947).

14. *Renforcement par la codéine de l'activité du véronal et du gardénal sodiques.* En collaboration avec MM. G. ROUX et R. SARDOU. (Société de Médecine, Chirurgie et Pharmacie de Toulouse. Séance du 17 juin 1947).

15. *Renforcement de l'activité hypnotique de la diéthylmalonylurée par la trichloro III pentanol 2 one 4.* En collaboration avec MM. P. COUTURIER et G. ROUX. (Congrès de l'Association française pour l'Avancement des Sciences. Biarritz le 20 septembre 1947).

16. *Sur l'inscription du phénylaminopropane au tableau C.* En collaboration avec M. C. FRANCK. (Revue médicale de Nancy, 1947, **72**, 157.

17. *Contribution à l'étude pharmacodynamique du phénylborate de sodium.* En collaboration avec MM. P. COUTURIER, R. DELAS, P. GAYREL et E. STANISLAS. (Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences. Biarritz le 20 septembre 1947).

18. *La double polarité chimique des eaux sulfurées sodiques.* (Annales du Laboratoire d'Ax-les-Thermes, 1947, **5**, 14).

19. *Sur la validité des doctrines actuelles du thermalisme sulfuré sodique.* (Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences. Biarritz le 20 septembre 1947).

20. *Distillation des eaux sulfureuses d'Ax-les-Thermes.* En collaboration avec MM. P. GAYREL et A. MACHET. (Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences. Biarritz le 20 septembre 1947).

21. *Aperçus historiques sur Ax-les-Thermes.* (Annales du Laboratoire d'Ax-les-Thermes, 1947, **5**, 65).

22. *L'accès aux études pharmaceutiques.* (L'officine du Centre-Ouest, 1947, n° 5).

23. *Dosage des tanins dans les rhizomes et les feuilles du Pelargonium d'Algérie.* En collaboration avec M. G. BERGAL. (Société de Pharmacie de Toulouse, Séance du 1er juin 1947).

24. *Sur les mercuri-thiocyanates de strychnine et brucine.* En collaboration avec MM. P. GAYREL et J. MOUNIER. (Société de Pharmacie de Toulouse. Séance du 2 février 1947).

25. *Influence du fluorure de sodium sur l'activité amylolytique de la salive.* En collaboration avec M. R. SARDOU. (Société de Pharmacie de Toulouse. Séance du 16 mars 1947).

M. CLERMONT, Professeur d'anatomie :

1. *Le nerf terminal est un nerf crânien sensitif.* En collaboration avec M. G. LAZORTHES, agrégé. (Congrès de l'Association des Anatomistes. Paris, mars 1947).

2. *Note sur la signification et la constitution du cavum de Meckel.* En collaboration avec le Dr. Ch. BIMES. (Congrès de l'Association des Anatomistes. Paris, mars 1947).

3. *Etude des nerfs sinu-vertébraux lombaires. Le nerf de Roofe existe-t-il?* En collaboration avec le Dr. POULHES et J. ESPAGNO. (Congrès de l'Association des Anatomistes. Paris, mars 1947).

4. *Note sur la cavité articulaire du genou.* En collaboration avec le Dr. LHEZ. (Archives d'Embryologie, d'Anatomie et d'Histologie. 1947).

M. POULHÈS, Prosecteur :

1. *Evolution changeante de la topographie de la Première Portion de la crosse aortique chez l'embryon humain.* En

collaboration avec M. le professeur ARGAUD. (Congrès de l'association des anatomistes. Paris, 1947).

2. *Les Pédicules fonctionnels lobaires du Poumon droit.* En collaboration avec R. GAY. (Congrès de l'association des anatomistes. Paris, 1947).

R. DELAS, Professeur d'Histoire naturelle :

1. *Sur le tissu de transfusion et son emploi en classification.* En collaboration avec M^me^ Th. DULUCQ-MATHOU. (Soc. Hist. Nat. Toulouse, 19 février 1947).

2. *Sur l'action hypotensive du Buis.* En collaboration avec M^me^ Th. DULUCQ-MATHOU et M. E. STANISLAS. (Soc. Pharm. Toulouse, 1^er^ juin 1947).

3. *Action du Galium aparine sur la pression artérielle.* En collaboration avec MM. E. STANISLAS, J. RAVONNEAUX. (Soc. Pharm. Toulouse, 1^er^ juin 1947).

4. *Sur l'action hypotensive des extraits de Hedera helix.* En collaboration avec M. E. STANISLAS. (Soc. Hist. Nat. Toulouse, 18 juin 1947).

5. *Contribution à l'étude des propriétés pharmacodynamiques du thymoxyacétate de sodium.* En collaboration avec MM. F. CAUJOLLE, P. COUTURIER et E. STANISLAS. (Congrès Assoc. fr. Avanc. Sciences, Biarritz, 19 septembre 1947).

6. *Action antiseptique de l'orthothymotate de sodium.* En collaboration avec MM. F. CAUJOLLE et E. STANISLAS. (Ibid., 19 septembre 1947).

7. *Contribution à l'étude pharmacodynamique du phénylborate de sodium.* En collaboration avec MM. F. CAUJOLLE, P. COUTURIER et E. STANISLAS. (Ibid., 20 sept. 1947).

8. *Sur trois végétaux hypotenseurs : Buxus balearica Willd., Hedera helix D. et Galium aparine D.* En collaboration avec M. E. STANISLAS. (Ibid., 20 sept. 1947).

M. DIEULAFÉ, Professeur agrégé :

1. *La Vagotomie abdominale dans les gastropathies.* (Paris médical, 29 mars 1947).

2. *Effet de la vagotomie sur la sécrétion gastrique.* (Gazette des Hôpitaux, 12 avril 1947).

3. *Possibilités de la vagotomie abdominale.* (Presse médicale, 30 août 1947).

Thèses inspirées :

1. JACOBSOHN, *Lipomes sus-aponévrotiques bénins de la cuisse.*

2. MÈGE, *Lésions du pneumogastrique au cou.*

3. DIGUE, *Phlébite bleue.*

4. JONCOURT, *Maladie de Madeluny chez l'enfant.*

M. J. GADRAT, Professeur agrégé :

1. *Les myélites à la suite d'injections d'acétylarsan.* (Société de Dermatologie de Paris, 10 janvier 1946, p. 138).

2. *Dépistage de la syphilis chez les repatriés par les micro-méthodes sérologiques.* En collaboration avec M^lle^ BOQUEL et M. GARRIC. (Société de Dermatologie de Paris, 14 mars 1946, p. 290).

3. *Sur la persistance des lésions dermiques provoquées par la cuti-réaction tuberculine chez les allergiques.* (Société de Dermatologie de Paris, 13 juin 1946, p. 498).

4. *Etude histologique de cuti-réactions tuberculiniques négatives : présence de lésions dermiques durables.* (Société de Dermatologie de Paris, 13 juin 1946, p. 499).

5. *Recherches sur le mécanisme du virage spontané des réactions tuberculiniques.* En collaboration avec M. M. BOYER. (Toulouse médical, octobre 1946, n° 10, p. 511).

6. *Les perforations pulmonaires à symptomatologie abdominale.* En collaboration avec M. M. BEZOIES. (Société de Médecine de Toulouse, juin 1946).

7. *Lymphogranulomatose cutanée d'emblée.* (Société de Médecine de Toulouse, 17 décembre 1946).

8. *Brucellose à forme anémique : hémoculture tardivement positive; guérison par vaccinothérapie intraveineuse.* En collaboration avec MM. J. TAPIE, J. LAPORTE, et PINEL. (Société de Médecine de Toulouse, 25 février 1947).

9. *Intérêt pratique des virages tuberculiniques spontanés.* (Société de Médecine de Toulouse, 6 mai 1947).

10. *Vaccine géante et gangrèneuse chez un malade atteint de leucémie lymphoïde.* (Société de Dermatologie de Paris, 10 juillet 1947).

11. *Erythrodermie déclanchée par la pénicilline chez un malade porteur d'un eczéma circonscrit.* En collaboration avec M. A. BAZEX. (Société de Dermatologie de Paris, 10 juillet 1947).

12. *Action remarquable et rapide de l'extrait thyroïdien sur la péricardite myxoedèmateuse.* (Société de Médecine de Toulouse, 21 octobre 1947).

13. *A propos du traitement chirurgical de la Maladie de Hodgkin : exérèse de nodules lymphogranulomateux primitifs de la peau.* (Société de Médecine de Toulouse, 21 octobre 1947).

14. *Reflexions sur l'emploi de la théophylline comme diurétique : efficacité d'une prise unique à intervalles espacés.* En collaboration avec M. Ch. SÉRIE. (Société de Médecine de Toulouse, 16 décembre 1947).

15. *Considérations sur les lymphogranulomatoses primitives de la peau.* (Pour paraître dans les Annales de Dermatologie).

Thèses :

1. R. BOYER, *Considérations pathogéniques sur le virage spontané des cuti-réactions tuberculiniques antérieurement négatives.* 1946.

2. L. BEZOIES, *Sur les perforations pulmonaires à symptomatologie abdominale.* 1946.

3. R. FÉRAL, *Contribution à l'étude des lymphogranulomatoses primitives de la peau.* 1946.

4. J. VALTON, *Contribution à l'étude des épithéliomas momifiés.* 1947.

5. L. DOUSTE-BLAZY, *Contribution à l'étude biologique de l'ostéoporose sénile.* 1947.

6. J. DAROUZET, *Les myélites à la suite d'acétylarsan.* 1947.

7. F. CHAVIGNER, *La génétique du psoriasis.* 1947.

M. DESFORGES-MÉRIEL (Paul), Professeur d'Hydrologie :

1. *La notion de Myocardite.* (Bulletin médical, janvier 1947).

2. *Traitement des artérites par les injections de gaz thermaux de Royat.* (Société de Cardiologie, janvier 1947).

3. *Traitement de l'infection du myocarde.* (Société de Cardiologie, mars 1947).

4. *Artériosclérose et système nerveux végétatif.* (Société de Cardiologie, mars 1947).

5. *Traitement de l'angine de poitrine par l'alcoolisation du sympathique thoracique.* En collaboration avec MM. LAZORTHES et DARDENNE. (Société de Cardiologie, mai 1947).

6. *Reflexions sur un signe clinique des affections digestives.* (Société de Médecine de Toulouse, juin 1947).

7. *La céphalée banale des hypertendus et son traitement à Royat.* (Société de Médecine de Toulouse, 1948).

8. *Propos sur l'orthodoxie en thérapeutique.* (Congrès pour l'avancement des sciences. Biarritz, 1947).

9. *Sécurité sociale et eaux thermales.* En collaboration avec M. LASSERRE. (Gazette médicale de France, mai 1947).

10. *Recherches sur l'ionisation atmosphérique.* En collaboration avec MM. LASSERRE et DELAYGUE. (Société d'Hydrologie de Toulouse).

11. *Thérapeutique sulfurée des bronchectoires.* En collaboration avec MM. VALDIGUIÉ et LASSERE. (Société d'Hydrologie de Toulouse).

Thèses inspirées :

1. *La cure thermale à Barbotan-les-Thermes.*
2. *Traitement de la céphalée des hypertendus à Royat.*

M. MOREL, Professeur de Pathologie interne, chargé de l'enseignement-clinique de la Tuberculose :

1. *Les ombres radiologiques pulmonaires fugaces.* (Société d'électro-radiologie du sud-ouest, juin 1947).

2. *A propos du drainage endo-cavitaire.* En collaboration avec MM. DAMBRIN, LASSERRE et M^me^ BOLINELLI. (Toulouse médical, novembre 1947).

3. *Les ombres pulmonaires radiologiques fugaces.* En collaboration avec M. LASSERRE, M^me^ BOLINELLI.

Thèses utilisants les documents du service :

1. M^lle^ MAGNIN, *La place de la pénicilline dans le traitement des suppurations broncho-pulmonaires.*

2. M^me^ GUNG, *Considération sur les résultats éloignés d'une série de thoracoplasties.*

3. M. RONGIÈRES, *Considération sur l'état actuel de la thérapeutique des abcès du poumon.*

M. RISER, Professeur de Clinique Neuro-Psychiatrique :

1. *Etudes expérimentales sur l'épilepsie de l'Electro-choc.* En collaboration avec MM. GAYRAL, PIGASSOU, RIBAUT, M^lle^ LAVITRY. (44^e^ Congrès des Neuro-aliénistes de Langue Française. Genève-Lausanne, juillet 1946).

1° Communication sur l'épilepsie sans cortex; 2° Communication sur l'épilepsie sans système pyramidal; 3° Communication sur l'épilepsie diencéphalique.

2. *Recherches expérimentales sur les centres vaso-presseurs du névraxe.* En collaboration avec MM. GAYRAL, PIGASSOU, RIBAUT, CAIZERGUES. (19e Congrès de l'Association des Physiologistes. Toulouse, avril 1947).

3. *Etudes expérimentales de la crise convulsive de l'Electro-choc.* En collaboration avec MM. GAYRAL, PIGASSOU, ESCHAPASSE, Mlle LAVITRY. (19e Congrès de l'Association des Physiologistes. Toulouse, Avril 1947).

4. *Névralgie du trijumeau, d'origine syphilitique.* En collaboration avec MM. GÉRAUD, GAYRAL, Mlle HÉNOQUE. (Société d'Oto-Neuro-Ophtalmologie. Toulouse, 2 décembre 1946).

5. *Les troubles oculaires dans les encéphalites pseudo-tumorales.* En collaboration avec MM. GÉRAUD, AMALRIC. (Société d'Oto-Neuro-Ophtalmologie. Décembre 1946).

6. *Méningo-radiculo-myélites graves et prolongées. Ses relations avec le syndrome Guillain-Barre-Strohl.* En collaboration avec MM. GÉRAUD, DARDENNE. (Société d'Oto-Neuro-Ophtalmologie. Décembre 1946).

7. *L'oscillographie temporale.* En collaboration avec M. PLANQUES. (Société d'Oto-Neuro-Ophtalmologie. Toulouse, 6 janvier 1947).

8. *Poliomyélite antérieure subaigüe syphilitique.* En collaboration avec MM. PLANQUES, COUADAU. (Société d'Oto-Neuro-Ophtalmologie. Toulouse, 6 janvier 1947).

9. *Tension rachidienne et Tension artérielle rétinienne.* En collaboration avec MM. PLANQUES, COUADAU. (Société d'Oto-Neuro-Ophtalmologie. Toulouse, 3 mars 1947).

10. *Tension artérielle rétinienne et pression intra-crânienne mesurée par ponction sous-occipale.* En collabora-

tion avec MM. COUADAU, GAYRAL. (Société d'Oto-Neuro-Ophtalmologie. Toulouse, 3 mars 1947).

11. *Pneumoencéphalocèle évoluant depuis 7 ans.* En collaboration avec MM. GAYRAL, QUERCY. (Société d'Oto-Neuro-Ophtalmologie. Toulouse, 3 mars 1947).

12. *Les abcès latents du cerveau.* En collaboration avec MM. GAYRAL, RIBAUT, Mlle LAVITRY. (Société d'Oto-Neuro-Ophtalmologie. Toulouse, 14 avril 1947).

13. *Le traitement des abcès latents du cerveau.* En collaboration avec MM. LAZORTHES, ANDUZE. (Société d'Oto-Neuro-Ophtalmologie. Toulouse, 14 avril 1947).

14. *Le trismus au cours des tumeurs de la protubérance.* En collaboration avec M. RIBAUT, Mlle LAVITRY. (Société d'Oto-Neuro-Ophtalmologie. Toulouse, 2 juin 1947).

15. *Hématome intra cérébral spontané.* En collaboration avec MM. DARDENNE, LACAPÈRE. (Société d'Oto-Neuro Ophtalmologie. Toulouse, 2 juin 1947).

16. *Des substances vaso-constrictives dans le sang des Hypertendus par la transfusion.* En collaboration avec MM. BECQ, DARDENNE. (Presse médicale, 18 janvier 1947, p. 37).

17. *De quelques réactions vaso-motrices chez les Hypertendus.* En collaboration avec MM. DARDENNE, RIBAUT, TARRAL. (Société de Médecine, Chirurgie, Pharmacie. Toulouse, juillet 1947).

18. *Ictère et aggravation de l'hyperthyroïde par l'Aminothiazol.* En collaboration avec M. GAYRAL. (Société d'Endocrinologie. Paris, 26 novembre 1946).

19. *Traitement de l'Hypertension artérielle.* (Conférences aux Journées Médicales de Toulouse, mai 1947).

20. *Epilepsie et Mémoire.* (Société de Médecine, Chirurgie, Pharmacie. Avril 1947).

21. *XIII^e Congrès des Sociétés d'Oto-Neuro-Ophtalmologie, Strasbourg,* octobre 1947. *Revue d'Oto-Neuro-Ophtalmologie,* janvier et février 1947.

I. — *Rapport de Neurologie : Les manifestations O. N. O. dans les hypertensions artérielles malignes.* En collaboration avec MM. PLANQUES, BECQ, DARDENNE, GAYRAL, GÉRAUD, VALDIGUIÉ, M^lle LAVITRY.

II. — *Rapport d'ophtalmologie : L'ophtalmoscopie des maladies hypertensives malignes.* En collaboration avec MM. COUADAU et PLANQUES.

III. — *Rapport d'O. R. L. Les troubles cochléo-vestibulaires, pharyngo-laryngés et rhinologiques de l'Hypertension artérielle maligne.* En collaboration avec M. FAVRE.

Thèses :

1. BERENBAUM, *La forme clinique myxoédémateuse des cranio-pharyngiomes.*

2. PAINTANDRE, *Contribution à l'étude de la biopsie cytohormonale de l'endomètre.*

3. S. LAVITRY, *Contribution expérimentale à la pathogénie de l'épilepsie.*

4. NEVEJEAN, *Les confusions mentales cycliques.*

M. G. LAZORTHES, Professeur-Agrégé, chargé du cours de Neurochirurgie :

1. *Mission médicale dans les services de Neuroanatomie et de Neuro-chirurgie des Etats-Unis et du Canada.* (Conférence faite le 16 mai 1946 au centre anticancéreux, Toulouse médical, n° 10, novembre 1946).

2. *Syndrôme d'Adie par tumeur protubérantielle.* En collaboration avec MM. BECQ, DE SAINT-PIERRE, SALVADOR. (Soc. O. N. O., 1^er juillet 1946).

3. *Surrénalectomie pour état angineux subintrant chez un hypertendu artériel.* En collaboration avec MM. RISER,

BECQ, DARDENNE. (Soc. Médicale des Hôpitaux de Paris, juillet 1946).

4. *Les manifestations oto-neuro-oculaires dans les hypertensions malignes.* En collaboration au rapport de MM. RISER, au 13e Congrès de la Société d'Oto-Neuro-Ophtalmologie. (Strasbourg, 10 octobre 1946. Revue O. N. O. 1946).

5. *Mission auprès des neurochirurgiens américains.* (Presse médicale, n° 37-10, août 1946).

6. WALTER, E. DANDY (1886-1946). *Le Médecin Français,* 10-25 septembre 1946, n° 17-18).

7. *Compression médullaire par hernie discale cervicale.* En collaboration avec M. ANDUZE. (Soc. d'O. N. O., séance du 2 décembre 1946).

8. *Relation d'une mission médicale aux Etat-Unis.* (Conférence France-U. S. A., 5 décembre 1946).

9. *Nouveaux aspects de la sciatique chirurgicale d'après 72 cas opérés.* En collaboration avec M. H. ANDUZE. (Le Médecin Français, 10 janvier 1947-VII°. Année n° 1).

10. *Le traitement des angines de poitrine par l'alcoolisation des ganglions thoraciques supérieurs (méthode de Wite) à propos de 3 cas guéris.* En collaboration avec le Dr. RUFFIÉ. (Soc. Méd. Chir. et Pharm. 21 janvier 1947).

11. *Le traitement de l'angine de poitrine par l'alcoolisation des 4 premiers ganglions thoraciques.* En collaboration avec MM. MÉRIEL et DARDENNE. (Soc. Française de Cardiologie, 16 mars 1947).

12. *Les progrès et les limites de la neurochirurgie.* (Conférence à la Société des Sciences médicales de Tunis. 11 avril 1947).

13. *Récents progrès de la chirurgie du sympathique.* (Séance régionale de la Soc. de Chirurgie de Toulouse, 30 novembre 1946. Presse médicale, n° 23, p. 271, 19 avril 1947).

14. *La ligature préalable de la carotide externe dans l'exérèse des Méningiomes temporo-sphénoïdaux (3 observations récentes)*. En collaboration avec MM. FERDIÈRE et H. ANDUZE. (Soc. O. N. O., 23 mai 1947).

15. *Les ventriculites post-méningitiques*. En collaboration avec MM. SOREL et TURON. (Soc. O. N. O., 23 mai 1947).

16. *Cures thermales et lombo-sciatiques discales*. En collaboration avec M. BONNEFOUS. (Annales du Laboratoire d'Ax-les-Thermes, n° 5, 1947).

17. *L'évolution de la Neurochirurgie*. (Toulouse Médical, n° 7, juillet 1947).

18. *Sur un service de Neurochirurgie régional*. En collaboration avec M. H. ANDUZE. (Toulouse Médical, n° 7, juillet 1947).

19. *Le traitement Neurochirurgical des abcès du cerveau*. En collaboration avec MM. RISER et ANDUZE. (Toulouse Médical, n° 7, juillet 1947).

20. *Cloisonnements méningés. Ventriculites post-méningitiques et pénicillothérapie*. En collaboration avec MM. SOREL et TURON. (Toulouse Médical, n° 7, juillet 1947).

21. *Les tumeurs de la queue de cheval à forme algique. Leur diagnostic différentiel avec les radiculalgies d'origine discale*. En collaboration avec MM. RISER et ANDUZE. (Toulouse médical, n° 7, juillet 1947).

22. *Le traitement chirurgical de l'Hypertension artérielle. Bases physiologiques et classification des opérations. Tests Post-Opératoires*. (Toulouse Médical, n° 7, juillet 1947).

23. *Ventriculographie et Température*. En collaboration avec MM. ANDUZE et FAGE. (Toulouse Médical, n° 7, juillet 1947).

24. *Les modifications hématologiques en relation avec l'Hypertension crânienne et la ventriculographie*. En colla-

boration avec MM. BIMES et FAGE. (Toulouse Médical, n° 7, juillet 1947).

25. *Techniques de l'alcoolisation des premiers ganglions thoraciques. Son emploi dans le traitement de l'angine de poitrine.* (La presse médicale, n° 45, 2 août 1947, page 517).

26. *La Chirurgie des nerfs crâniens de la fosse postérieure.* (Soc. d'O. N. O., 3 mars 1947. Revue de Chirurgie, juillet-août 1947).

M. SENDRAIL, Professeur de Pathologie Générale et de Médecine expérimentale :

1. *L'hypérinsulinie. Les états de suractivité fonctionnelle du pancréas endocrine en médecine expérimentale et en clinique.* In-8° raisin, de 256 p. avec 25 fig. et 2 planches en couleur. (Masson éd. Paris, 1947).

2. *Le traitement des hyperthyréoses par les sulfodérives.* (Toulouse Médical, t. XLVII, n° 12, p. 643, décembre 1946).

3. *Monsieur Hamon ou Médecine et prière. La vie intellectuelle* t. XV, n° 3, p. 19, mars 1947).

4. *Les méthodes expérimentales de stimulation fonctionnelle des cellules B du pancréas insulaire.* En collaboration avec MM. CAHUZAC et BAZEX. *XV^e Réunion de l'Association des Physiologistes de langue française.* (18 avril 1947).

5. *Huit siècles d'histoire de la médecine à Toulouse.* (Lecture à *l'Académie des Jeux Floraux,* 6 juin 1947).

6. *Syndrome de Babinski-Fröhlich et Myopathie associés.* En collaboration avec M. A. BAZEX et M^me^ ROQUES. (Société de Médecine de Toulouse, 8 juillet 1947; Presse médicale, p. 829).

7. *Die chemotherapie der hyperthyreosen mit organischen schwefelverbindungen.* (Medizinische Rundschau, t. I, n° 3, p. 9, 1947).

8. *Quelques formes inhabituelles des crises d'hypoglycémie chez les diabétiques insulinisés.* (Journal des diabétiques, t. I, n° 3, p. 2, juillet 1947).

9. *La tradition toulousaine d'humanisme médical.* (Toulouse médical, numéro spécial consacré aux Journées médicales toulousaines, septembre 1947 p. 7, et Fédération médicale, t. LII, n° 547, p. 213, septembre 1947).

10. *Action de l'iode sur la formule cytologique du pancréas insulaire.* En collaboration avec MM. A. Bazex et E. Gloize. (Congrès pour l'avancement des Sciences, Biarritz, septembre 1947).

11. *Marcailhou d'Aymeric.* Paul Valéry et les frontières de la médecine. (Thèse couronnée par la Faculté).

M. Sorel, Professeur de clinique médicale infantile et puériculture :

Travaux du service.

1. *Le rôle du potassium dans les toxicoses graves du premier âge.* En collaboration avec MM. Valdiguié, Bardier et Pigassou. (Académie de médecine, 10 juin 1947).

2. *Les néphropathies de l'enfance.* En collaboration avec MM. Cahuzac et Bardier. (Journées médicales. Toulouse, mai 1947, in Toulouse Médical, hors série p. 53).

3. *Adoxie aiguë cérébelleuse.* En collaboration avec MM. Bardier, Ribaut et Gleyzes. (Soc. Oto-Neuro. de Toulouse, 8 décembre 1947).

4. *Cloisonnement méningé, ventriculite post-méningitique, pénicillothérapie.* En collaboration avec M. Lazorthes. (Toulouse Médical 1947, p. 434).

5. *Un cas de xérophtalmie observé chez un nourrisson.* En collaboration avec MM. Bardier, et Tabarly. (Soc. Méd. Chirurgie et Pharm. de Toulouse, 22 avril 1947).

6. *A propos des vomissements acétonémiques mortels chez un enfant de 3 ans.* En collaboration avec M. Bardier. (Soc. méd. chir. et Ph. de Toulouse, 17 juin 1947).

7. *Une étiologie peu connue d'anorexie chez le nourrisson* En collaboration avec M. BARDIER. (Soc. méd. chir. et Ph. de Toulouse, 17 juin 1947).

8. *Méningite a Friedlander.* En collaboration avec MM. BARDIER, PIGASSOU et R. ESCAT. (Soc. méd. chir. 21 janvier 1947).

9. *Méningite à Bacille de Pfeiffer.* En collaboration avec MM. BARDIER, PIGASSOU et ESCAT. (Soc. méd., 21 janvier 1947).

10. *Scarlatine et abcès rétro-pharyngien.* En collaboration avec MM. ESCAT, PIGASSOU. (Soc. méd., 21 janvier 1947).

11. *Quelques cas de perforations pleurales curables chez le nourrisson.* En collaboration avec M. J. LASSERRE. (Soc. méd. chir. et Ph. de Toulouse, 21 janvier 1947).

12. *Réflexions sur les toxicoses observées dans le service de clinique médicale Infantile.* En collaboration avec MM. BARDIER, PIGASSOU et BOUISSOU. (Soc. méd., 21 janvier 1947).

13. *Purpura primitif chez un enfant de 8 ans.* En collaboration avec M. LEVRAT. (Soc. méd. ch. et Ph. de Toulouse, 25 février 1947).

14. *Mélitococcie à forme surfurique.* En collaboration avec MM. J. TIMBAL, et MONNIER. (Soc. méd. chir. et Ph. de Toulouse, 22 avril 1947).

Thèses :

1. CAZANOVA, *La pénicilline dans le traitement de la bronchite capillaire chez l'enfant.*

2. PETIT, *Influences réciproques de la grossesse et de la maladie de Parkinson.*

3. M^me^ BIAU, *Contribution à l'étude clinique, étiologique et thérapeutique du pemphigus aigü fébrile grave du nourrisson.*

4. DARME, *Contribution à l'étude du diagnostic et du traitement des vomissements du nourrisson.*

5. Mlle DEDEVANT, *Contribution à l'étude des toxicoses de la première enfance (Rôle du potassium).*

6. JONCOURT, *A propos d'un cas de maladie de Hodfkin chez l'enfant.*

7. AZÉMAR, *Classification et traitement des anorexies du nourrisson.*

8. GRASSER, *La méningite à staphylocoque chez le nourrisson.*

M. SOULA, Professeur de Physiologie :

1. *Effets de l'hypoglycémie insulinique sur l'activité électrique du cortex dans l'épilepsie essentielle.* En collaboration avec MM. BAÏSSET, BUGNARD F., Ch. GREZES-RUEFF et PLANQUES. (Congrès de Physiologie de Toulouse, avril 1947).

2. *Influence de l'adrénaline sur le stockage lacunaire.* En collaboration avec MM. BAÏSSET, DIAZ. (Congrès de Physiologie de Toulouse, avril 1947).

3. *Action des graisses sur la courbe d'hypoglycémie post-prandiale.* En collaboration avec M. DIAZ. (Congrès de Physiologie de Toulouse, avril 1947).

M. P. VALDIGUIÉ, agrégé, chargé de l'enseignement de la Chimie biologique :

1. *Métabolisme de l'acétone et cycle citrique.* En collaboration avec M. POLONOVSK. (C. R. Acad. Sciences, 1947, 224, 1531-32).

2. *Les voies de la cétogénèse.* (Société de médecine de Toulouse, 6 mai 1947. Presse médicale 1947, p. 637).

3. *Les vitamines de découverte récente.* (Toulouse Médical, 1947, 72-88).

4. *Sur la valeur comparée de divers solvants organiques dans le dosage de l'acide pyruvique sanguin par la méthode de Lu.* En collaboration avec L. DOUSTE-BLAZY. (Société de Pharmacie de Toulouse, 9 mars 1947).

5. *Numéro spécial de Chimie biologique.* En collaboration avec M^lles^ MESTRE et SÉGUÉLAS, MM. GODFRAIN, DOUSTE-BLAZY, VIGNES, VIGUÉ. (Toulouse Médical, mai 1947).

6. *Facteurs climatiques et éliminations rénales.* (Société d'Hydrologie du Sud-Ouest, mai 1947. Toulouse Médical 1947, n° spécial, 67-69).

7. *Le rôle du potassium dans les toxicoses graves du premier âge.* En collaboration avec MM. SOREL, BARDIER et PIGASSOU. (Bull. Acad. de médecine, 1947, 3^e^ série, 131, 406-408).

8. *La cure thermale sulfurée sodique dans la thérapeutique moderne du rhumatisme chronique.* (Ann. du Laboratoire d'Ax-les-Thermes, 1947, 5, 19-27).

9. *L'absorption des composés sulfurés pendant la cure sulfurée sodique axéenne.* En collaboration avec M^lle^ A. MESTRE. (Ann. du Laboratoire d'Ax-les-Thermes, 1947, 5, 55-63).

10. *Sur le dosage de l'acide pyruvique sanguin par le bisulfite de sodium.* En collaboration avec MM. PAGET et L. DOUSTE-BLAZY. (Ann. Biol. clin., 1947, 5, 273-281).

11. *Métabolisme de l'acétone et cycle citrique.* En collaboration avec M. POLONOVSKI. XI^e^ Congrès international de Chimie pure et appliquée. (Londres 17-24 juillet 1947).

12. *Choline et cirrhoses.* (Soc. Médecine Toulouse, 17 novembre 1947).

Travaux du service :

Collaboration au numéro spécial de Chimie biologique du Toulouse Médical n° 5 mai 1947.

1. J. C. GODFRAIN, *Chimie et ultra-virus*, pp. 250-258.

2. R. VIGNES, *Le métabolisme de l'acide pyruvique.* pp. 259-269.

3. M^lle A. MESTRE, *Les coenzymes et leur activité biochimique*, pp. 270-282.

4. L. DOUSTE-BLAZY, *Biochimie de la coagulation du sang*, pp. 283-296.

5. M^lle H. SÉGUÉLAS, *L'assimilation du gaz carbonique chez les animaux supérieurs*, pp. 297-306.

6. J. VIGUÉ, *La transamination des acides aminés*, pp. 307-318.

M. VINCENT, Professeur de matière médicale :

1. *Données expérimentales sur l'effet de la Prêle sur la coagulation du sang.* En collaboration avec M^lle G. BOQUEL. (Soc. de Thérapeutique et de Pharmacodynamie et Thérapie 1947 (sous presse).

2. *Essai de l'action des eaux sulfurées sodiques de Barèges sur la cholinestérase du sérum in vitro.* En collaboration avec M. G. SEGONZAC et M^lle G. BOQUEL. (Soc. de Pharmacie de Toulouse, 15 décembre 1946).

3. *Contribution à l'étude du mécanisme de l'action physiologique de l'insecticide D. D. T.* En collaboration avec M. R. TRUHAUT. (Soc. de Biologie, Paris, 25 janvier 1947. C. R. Soc. Biol. 1947, 141, 65).

4. *La cholinestérase du sérum dans la grossesse.* En collaboration avec M. G. SEGONZAC et M^me PETITMENGIN DE PRAT. (Soc. de Médecine, clinique et Pharmacie de Toulouse, 21 janvier 1947).

5. *La cholinestérase du sérum dans la tuberculose pulmonaire.* En collaboration avec M. MALBEC. (Soc. de Médecine, Chirurgie et Pharmacie de Toulouse, 21 janvier 1947).

6. *Sur le mode d'action toxique de l'insecticide D. D. T.* (*D. D. T. et cholinestérase du sérum*). En collaboration

avec M. R. TRUHAUT. (Académie de Pharmacie, 5 février 1947. Annales pharmaceutiques françaises 1947, 5, 159).

7. *La titration de la cholinestérase du sérum dans la tuberculose pulmonaire.* (Le poumon mai 1947, 177).

8. *Sur l'emploi de solutions d'acide trichloracétique non purifié pour certains dosages de biochimie clinique* (*N total non proteidique, polypeptides*). En collaboration avec M. R. LAGREU. (Annales de Biologie clinique 1947, 5, 287).

9. *Présence d'arginase immédiatement active dans le sérum de Cobaye.* En collaboration avec M^me^ J. PONTIER-HUC. (Soc. de Biologie de Lyon, avril 1947. C. R. Soc. Biol. 1947).

10. *Etude de l'effet de quelques hétérosides cardiotoniques sur la cholinestérase du sérum.* (Soc. de Biologie de Lyon, avril 1947. C. R. Soc. Biol. 1947).

11. *Quelques données pharmacologiques sur le Buis* (*Buxus sempervirens* L.). En collaboration avec M^lle^ T. SÉRO et M. R. LAURENT. (Société de Pharmacie de Toulouse, 16 mars 1947).

12. *Action antibiotique des tubercules de Tuber melanosporum.* En collaboration avec M. P. LAFFITE. (Société de Pharmacie de Toulouse, 16 mars 1947).

13. *Activation de l'arginase du sérum in vivo par le manganèse.* (Communication au 15^e^ Congrès de l'Association des physiologistes de langue française, Toulouse, 19 avril 1947).

14. *Le rôle physiologique de la cholinestérase du sérum.* (Communication au 15^e^ Congrès de l'Association des physiologistes de langue française, Toulouse, 19 avril 1947).

15. *La sérologie de l'insuffisance hépatique.* En collaboration avec M. G. SEGONZAC. (Revue du Foie 1947).

16. *Le « thymol-test » réaction sérologique simple de l'insuffisance hépatique.* En collaboration avec M. G.

SEGONZAC. (Soc. de médecine, chirurgie et pharmacie de Toulouse, 17 juin 1947).

17. *Pénicilline et cholinestérase du sérum.* En collaboration avec M. A. BAZEX. (Soc. de médecine, chirurgie et pharmacie de Toulouse, 17 juin 1947).

18. *La réaction au thymol (thymol-test de Maclagan) nouveau test d'insuffisance hépatique.* (Réunion de l'Assoc. d'études des maladies du foie, Vichy, 7 juin 1947).

19. *Sur le dosage de l'arginine par la réaction de Sakaguchi. II. Application au dosage de l'arginine dans l'urine et dans le sérum.* En collaboration avec M. R. LAGREU. (Bull. Société de Chimie biol. 1947).

20. *Substances antibiotiques chez les Végétaux supérieurs.* (Presse médicale 1947, 30 août, p. 574).

21. *Un nouveau test sérologique d'insuffisance hépatique : la réaction au thymol de Maclagan.* En collaboration avec M. G. SEGONZAC. (Presse médicale 1947 (sous presse).

22. *Activation de l'arginase du sérum dans l'hépatite phosphorée du Cobaye.* (Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences, Biarritz 20 septembre 1947).

Thèses :

1. R. LAURENT, *Contribution à l'étude pharmacologique du Buis. Son action sur la cholinestérase du sérum.* (Doctorat en Pharmacie. Toulouse, juin 1947).

RAPPORT présenté au Conseil de l'Université par M. le Professeur BAÏSSET, Directeur, sur le fonctionnement de l'Institut d'Education Physique pendant l'année scolaire 1946-1947.

I. — RECHERCHES SCIENTIFIQUES.

L'activité scientifique de l'Institut Régional d'Education Physique pendant l'année 1946-1947 a porté sur l'étude critique de deux tests du fonctionnement cardio-vasculaire : l'épreuve de Martinet d'une part, le test dit « de 40 mm. Hg. » d'autre part.

1° L'épreuve classique de Martinet est basée sur l'examen du pouls d'un sujet donné, le pouls étant pris successivement au repos et après un effort déterminé. L'effort imposé consiste dans l'exécution de 20 flexions profondes sur les membres inférieurs au rythme d'une flexion par sec. Le pouls est pris de minute en minute pndant 3 minutes. Chez le sujet normal les 20 flexions profondes déterminent une accélération moyenne du pouls de 16 à 20 pulsations; le repos ramène la fréquence cardiaque à la normale en moins de 3 minutes. Tout retour au calme qui demande un temps supérieur à 3 minutes implique une adaptation insuffisante de l'appareil cadio-vasculaire à l'effort et commande un examen plus approfondi du sujet.

Le Docteur Despeyroux, Chef de Laboratoire à l'Institut Régional d'Education Physique a vérifié l'efficacité de ce test dans sa forme classique. L'épreuve de 20 flexions est un effort moyen qu'on doit exiger du sujet. Celui qui n'en triomphe pas aisément doit être mis au repos sportif et examiné attentivement au point de vue cardiaque.

Le test de Martinet, appliqué au jeune sujet, permet de déterminer la nature et l'intensité de l'exercice le mieux en rapport avec l'aptitude physiologique. Il a révélé, entre les mains du Docteur Despeyroux, que nombre de jeunes sujets de 13 à 16 ans, fournissaient au cours de séances dites « de jeux » un effort trop considérable, excédant leurs possibilités physiques. Sur sujets, d'entre eux, une heure et demie après la fin de la partie de jeu, avaient une fréquence cardiaque supérieure à la normale 3 minutes après l'exécution de 20 flexions. Le pourcentage élevé des épreuves négatives porterait à penser que l'effort dû à l'exécution des 20 flexions est peut-être trop considérable, que le test de Martinet est trop sévère. Le Docteur Despeyroux a vérifié que les sujets qui avaient fourni la veille une épreuve négative, réexaminés le lendemain matin alors qu'ils n'avaient déployé aucune activité physique, fournissaient dans ces conditions de repos un test satisfaisant. Le retour au pouls normal s'opéra en 2 minutes en moyenne. L'effort de 20 flexions est donc un exercice d'intensité normale pour des enfants de 12 à 15 ans habitués aux jeux de leur âge.

Le test de Martinet à 20 flexions au rythme d'une par seconde donne la mesure de l'aptitude cardiaque à l'effort. Il devrait être systématiquement recherché sur les jeunes sujets des établissements scolaires. Les séances de jeux de 45 minutes (foot-ball, rugby, cross-country...) constituent pour beaucoup d'entre eux un exercice trop intense qui demande un temps de récupération trop long comme le montre le grand nombre d'épreuves négatives de Martinet observé une heure et demie après la fin de la séance de jeux et qui risque de compromettre gravement l'avenir de l'appareil cardio-vasculaire. Des examens électrocardiographiques ont été pratiqués chez les sujets ayant présenté

les plus mauvaises épreuves fonctionnelles; ils n'ont pas décelé d'anomalies du fonctionnement cardiaque.

2° Le test de 40 mm. Hg. utilisé pour la sélection du personnel navigant de l'armée de l'air (Flack - 1919 -) ne nous a pas paru devoir être retenu comme un test d'utilisation courante. Il consiste à maintenir par une expiration lente et soutenue une dénivellation de 40 mm. d'une colonne de mercure. L'appareil utilisé pour la mesure comprend un manomètre en U à mercure dont une branche communique par un tube de caoutchouc avec une pièce buccale. Le candidat introduit l'embout entre ses dents, son nez est obturé par une pince nasale et il expire lentement de façon à faire monter le mercure dans le manomètre. Lorsque la dénivellation atteint 40 mm., il doit maintenir le mercure à ce niveau le plus longtemps possible sans reprendre son souffle. L'examinateur met en marche un chronomètre dès que le mercure s'élève à 40 mm. et compte les pulsations de 5 secondes en 5 secondes. Le nombre de secondes écoulé depuis la mise en marche du chronomètre jusqu'à l'abandon du candidat donne la durée du test; l'interprétation est la suivante : toute durée inférieure à 50 secondes doit être interprétée comme un indice d'inaptitude cardio-respiratoire. En pratique le test de 40 mm. Hg. s'exprime sous forme graphique; on porte en abcisses le temps par seconde et en ordonnées le pouls par 5 secondes. L'avantage théorique de ce test est de fournir à la fois des données sur la durée de l'effort en apnée inspiratoire et sur les variations du rythme cardiaque pendant l'effort. Le défaut de ce test est qu'il est d'exécution difficile; il faut en effet que l'effort *expiratoire soit maintenu le plus longtemps possible, en d'autres termes que le sujet ne reprenne pas son souffle.*

Les jeunes sujets se prêtent très mal à la mesure. Nous nous proposons d'en vérifier l'efficacité sur les sujets

entraînés appartenant à l'Institut au cours de l'année scolaire à venir.

II. — L'ENSEIGNEMENT.

Le maintien de la suppression du Certificat Elémentaire à l'enseignement de la Gymnastique, et des certificats mineurs, au seul bénéfice du Monitorat et du Professorat d'Etat, restreint le nombre des élèves qui pouvaient, avant 1939, bénéficier des divers Enseignements de l'Institut.

On peut regretter cette disparition du degré élémentaire, qui, en même temps qu'il permettait une initiation à l'éducation physique, à ses bases et à ses méthodes, permettait également une sélection pour les futurs cadres de l'Etat où les candidats arrivaient plus et mieux préparés par une pratique ancienne, et offraient des réussites mieux établies aux examens.

Cependant le nombre des élèves ayant suivi les cours de l'Institut s'est élevé à : 23 jeunes filles et 15 garçons.

Les enseignements théoriques majeurs ont été assurés, en Physiologie par M. le Professeur Baïsset et son assistant M. Diaz; en Anatomie par M. le Docteur Escat; en Pédagogie générale par M. Buisson, au rythme d'une leçon par semaine, et en Méthodologie par M. le Docteur Cazal-Gamelsy, qui donnait deux enseignements par semaine.

En outre, au cours du second trimestre, les élèves préparant le professorat ont suivi les conférences instituées pour le Diplôme de Biologie.

Les enseignements techniques ont bénéficié du détachement complet à l'Institut de M. Figarol, Professeur d'Education Physique et de M^me^ Puig, qui avec le concours de M. Buisson, partiellement détaché, ont pu s'attacher à une étude plus approfondie de l'Education Physique et des techniques sportives.

Grâce à l'obligeance de M. l'Inspecteur d'Académie, des stages de Pédagogie pratique ont pu être continués dans les Ecoles primaires de la Ville de Toulouse, où les élèves de l'Institut ont pu — par roulement — s'initier à la direction effective des leçons d'Education Physique.

Les résultats obtenus aux examens sont les suivants :

Concours du Monitorat.

	Inscrits	Reçus
Etudiants.	10	3
Etudiantes.	15	2

Concours du Professorat.

Etudiants.	5	
Etudiantes.	8	2

Les deux élèves reçues l'ont été dans un très bon rang et sont toutes deux rentrées à l'Ecole Normale Supérieure.

L'étude des notes a montré que la formation intellectuelle générale est déficiente, aussi est il envisagé pour l'année scolaire 1947-1948, d'intensifier encore les enseignements théoriques et d'établir des études surveillées, avec travail imposé.

La réforme des Diplômes d'Etudes Supérieures des Instituts ayant été réalisée, et les Diplômes de Biologie établis pour les Médecins, et des étudiants en Médecine, l'Institut a organisé au cours de l'année 1946-1947 sa préparation. M. le Professeur Baïsset, avec le concours du Professeur agrégé Dieulafé, et MM. les Docteurs Cazal-Gamelsy, Despeyroux, Nichil, Gedéon, Maurel, ont assuré une série de trente huit conférences, s'adressant aux Médecins et Etudiants de 5e et 6e années qui ont été suivies par 13 élèves, et dont 12 ont obtenu le Diplôme de Biologie appliquée à l'Education Physique et aux Sports. Diplôme à cadre National, qui situe les Médecins désireux de s'intéres-

ser aux choses de l'Education Physique et des Sports, à leur surveillance et à leur contrôle.

Les améliorations apportées au terrain des techniques sportives se sont avérées efficaces, et sa piste est désormais en bon état. Il conviendrait cependant, qu'une installation d'arrosage puisse la rendre parfaite.

Comme tous les ans, et dans la limite des possibilités des Enseignements dont il a la charge, l'Institut met ses installations aux services de l'Education Physique.

Ainsi le Commissariat aux Sports peut-il y organiser ses cours aux Etudiants et y faire passer une partie de ses examens.

En outre les sapeurs-pompiers, la police et certaines sociétés sportives bénéficient de ses installations.

Dès cette année 1947, l'Institut a mis à la disposition du Contrôle Médico-Sportif, certaines de ses salles, où les examens peuvent s'effectuer dans des conditions excellentes, avec le complément des Laboratoires.

RAPPORT présenté au Conseil de l'Université par M. Gaston DUPOUY, Doyen de la Faculté des Sciences de Toulouse, sur la situation de la Faculté pendant l'année scolaire 1946-1947.

MONSIEUR LE RECTEUR,

J'ai l'honneur de vous adresser le rapport d'usage sur l'activité de la Faculté des Sciences de Toulouse, pendant l'année scolaire 1946-1947.

NÉCROLOGIE.

Nous avons eû à déplorer le décès de M. Léon Bertrand, Membre de l'Institut, Professeur Honoraire de notre Faculté, qui s'est rendu célèbre par ses travaux dans le domaine de la Géologie.

La France perd en Léon Bertrand un savant de grande valeur, un homme qui a consacré toute sa vie au service de l'Université et de la Science.

I. — PERSONNEL.

MM. Dupin, Gallais et Tessié-Solier ont été nommés Professeurs sans chaire, à partir du 1er janvier 1947.

M. Rivals a été nommé Maître de conférences d'Agriculture, en remplacement de M. Pont.

M. Orliac a été nommé Assistant de Minéralogie à partir du 15 février 1947. M. Miquel a été maintenu comme Préparateur Temporaire. M. Gardy a été nommé Préparateur Temporaire au Laboratoire d'Electrochimie, en remplacement de M. Blandin.

Plusieurs promotions de classe ont récompensé le personnel enseignant de la Faculté :

M. Jacques a été promu de la 2me classe à la 1re classe des Professeurs titulaires.

M. Chalaud a été promu au choix, de la 3me à la 2me classe des Professeurs titulaires. M. Escande a été également promu de la 3me à la 2me classe.

M. Nouvel a été promu au choix à la 1re classe des Maîtres de conférences.

MM. Dupin et Tessié-Solier, à la 2me classe.

M. Triché, Chef de Travaux, a été promu au choix à la 2me classe. M. Balas, Assistant, a été promu à la 5me classe.

Des distinctions diverses ont récompensé le personnel de la Faculté :

Ont été nommés Officiers de l'Instruction Publique :

MM. Casteras, Dupouy et Escande, Professeurs; Morquer et Tessié-Solier, Maîtres de conférences; Bonnet et Lacroix, Assistants.

Ont été nommés Officiers d'Académie :

MM. Capdecomme, Professeur; Dupin, Nouvel et Pont, Maîtres de conférences; Seignan et Terradas, Agents du cadre spécial.

II. — Enseignement.

Nous avons pu organiser la préparation au concours de l'Agrégation de Mathématiques.

Ceci répond au vœu de nos Etudiants qui, après avoir fait leurs études de Licence dans notre Faculté, se trouvaient obligés de quitter Toulouse pour aller préparer le concours de l'Agrégation dans une autre Université.

Nous devons remercier ici M. le Recteur Deltheil, M. le Professeur Jacques qui se sont chargés de cette préparation. Dès cette année, 15 étudiants ont suivi les cours en question.

A la suite des démarches auprès de la Direction de l'Enseignement du Second degré, nous avons obtenu, pour la préparation aux divers concours d'Agrégation, la collaboration de plusieurs de nos Collègues Agrégés de l'Enseignement du Second degré.

C'est ainsi que pour la préparation à l'Agrégation de Mathématiques, M. Gouyon, Professeur de Spéciales au Lycée de Toulouse nous a apporté son concours.

MM. Dupias et Lascombes, Professeurs au Lycée de Toulouse, ainsi que M. Host, Professeur à l'Ecole Normale de Lescar, (Basses-Pyrénées) nous ont également aidés pour la préparation à l'Agrégation de Sciences Naturelles.

Nous sommes heureux de l'occasion qui nous est offerte ici, pour rendre hommage à nos Collègues de l'Enseignement du Second degré, dont le rôle dans la préparation a été particulièrement apprécié et efficace.

Nous devons signaler, de nouveau, la pénurie de personnel dont nous souffrons, spécialement dans le cadre des Chefs de Travaux et des Assistants.

Le nombre de nos Etudiants s'est encore légèrement accru cette année et, comme le personnel enseignant est resté le même, il en résulte un très lourd handicap pour notre enseignement.

Notre devoir est donc d'insister de façon pressante, pour que des créations de postes soient faites à bref délai.

L'an prochain, nous aurons à faire face à des charges nouvelles concernant l'enseignement propédeutique, et nous comptons fermement qu'à cette occasion, des créations de postes substantielles nous permettront enfin, d'organiser l'enseignement expérimental dans des conditions à peu près satisfaisantes.

III. — Recherche.

Le travail a été gêné, durant l'hiver, par des coupures de courant. Cela a paralysé, pendant plusieurs mois, les

recherches des Laboratoires. Il est vivement souhaitable que le courant électrique puisse être maintenu en permanence à la Faculté des Sciences, comme il l'est dans d'autres Etablissements d'enseignement à Toulouse.

Cependant, l'activité de recherches de tout le personnel enseignant ne s'est pas démentie. Nous donnons ci-dessous la liste des travaux entrepris et des publications faites dans les différents services :

Mathématiques :

M. Roy, Professeur de Mécanique Rationnelle et Appliquée :

1. *Sur la visibilité des compagnons d'Antarès et de Véga.* (Bulletin de la Société d'Astronomie Populaire de Toulouse, 1947, pp. 32-37).

2. *Sur la clarté d'une lunette pour les étoiles et l'expression de la magnitude.* (Comptes rendus de l'Académie des Sciences, séance du 14 avril 1947).

Physique. — M. G. Dupouy, Professeur.

Publications :

L'optique électronique magnétique. Application au Microscope électronique.

Article paru dans l'ouvrage : Optique Electronique (réunion d'études de mise au point, tenue sous la Présidence de M. Louis de Broglie. Editions de la Revue d'Optique théorique et expérimentale, pp. 161-208).

Un microscope Electronique magnétique à grand pouvoir de résolution. (Journal de Physique).

Travaux dirigés :

I. — *Thèses de Doctorat.*

1. M. MERLAND, Chef de Travaux : *Etude des propriétés magnéto-optiques des solutions de terre rare au voisinage des bandes d'absorption.*

2. M. R. DARGENT, Assistant : *Contribution à l'étude des lentilles électroniques magnétiques.*

3. M. Ch. FERT, Agrégé des Sciences Physiques : *Propriétés magnétiques et magnéto-optiques des corps para et dia-magnétiques.*

4. M. LAFOURCADE, Agrégé des Sciences Physiques : *Recherches sur la diffraction des électrons.*

5. M. COURSAGET : *Contribution à l'étude de galvanomètres de très grande sensibilité.*

6. M. SAPORTE : *Etudes sur le microscope électronique par réflexion.*

7. M. PILOD : *Etudes sur les dispositifs de focalisation des électrons.*

II. — *Diplôme d'Etudes Supérieures.*

M^lle^ ROUCAU : *Pouvoir rotatoire magnétique des lames très minces de fer et de nickel, préparées par pulvérisation cathodique.* Ce travail a obtenu la Mention très Honorable avec félicitations du Jury.

LABORATOIRE DE RADIOÉLECTRICITÉ.

M. DUPIN, Professeur.

Recherches effectuées pendant l'année scolaire 1946-1947 :

1. *Influence des champs magnétiques sur l'émission des cellules photoélectriques.* (Recherches effectuées par M. BIREBENT en vue de la soutenance d'une thèse d'Etat).

2. *Contribution à l'étude de l'oscillateur de Pierce, applications nouvelles : capacimètre à battements, générateur basse fréquence et très basse fréquence quartz mètre. — Télécommunication en télégraphie modulée en fréquence.* (Travaux de M. COULON en vue de la soutenance d'une thèse d'Ingénieur Docteur.

3. *Stabilisation des sources de tension anodique pour amplificateurs à lampes.* (Travaux de M. CURIE en vue d'une soutenance de Thèse d'Ingénieur Docteur).

4. *Réalisation d'un stabilisateur de tension pour l'alimentation du chauffage des amplificateurs de mesure* (M. DUPIN).

5. *Recherches sur le séchage en HF* (en cours).

6. *Désélectrisation des papiers* (en cours).

LABORATOIRE DE CHIMIE MINÉRALE.

M. GALLAIS, Professeur.

1. F. GALLAIS et R. DAUDEL, *Mécanique Ondulatoire et Chimie.* (Privat et Gauthiers-Villars. Toulouse et Paris 1947).

2. F. GALLAIS, *Application de la mesure de l'effet Faraday à l'étude par la méthode des variations continues des solutions dans lesquelles plusieurs complexes se forment simultanément.* (C. R. de l'Académie des Sciences 1946, p. 223, 665).

3. F. GALLAIS et J. MOUNIER, *Sur la coexistence de plusieurs complexes dans les solutions aqueuses de mercure-I I-thiocyanates.* (C. R. Acad. Sc. 1946, 223, 790).

5. F. GALLAIS, *Fonction des hydroxydes et électronégativité des éléments.* (Bulletin Soc. Chimie 1947 [5], 15, 425).

6. E. MASDUPUY et F. GALLAIS, *Sur la constitution de l'éthylate d'aluminium.* (Bulletin C. R. Acad. Sc. 1947, 225, 128).

Laboratoire de Zoologie.

M. Vandel, Professeur.

1. *L'Entomologiste et les Cloportes.* — *L'Entomologiste.* II. 1946, pp. 169-175, 2 fig.

2. *Espèces Françaises, nouvelles ou peu connues de Trichoniscidae.* (*Isopodes terrestres*) (Deuxième partie). — Bull. Soc. Zool. France. LXXI. 1946 pp. 53-72, 21 fig.

3. *Crustacés Isopodes terrestres* (*Oniscoidea*) *épigés et cavernicoles du Portugal.* — Etude des récoltes de M. A. de Barros Machado. (*Anaïs da Faculdade de Ciencias de Pôrto.* XXX 1946. pp. 135-427, 128 fig).

4. *La période xérothermique postglaciaire et la répartition des Isopodes terrestres.* (Bull. Soc. Linn. Lyon. XVI 1947. pp. 21-25).

5. *Le rôle de la polyploïdie dans le règne animal.* (*Archiv der Julius Klauss-Stiftuung für Vererbungsforschung. Sozialanthropologie und Rassenhygiène.* XXI. 1946, pp. 397-410.

6. *Le rajeunissement des lignées évolutives et les migrations.* (Compt. Rend. Acad. Sc. Paris. CCXXIV 1947, pp. 760-762).

7. *Les vues récentes des paléontologistes sur la classification Zoologique.* (Revue Gén. Sc. LIII. 1946, pp. 208-212).

8. *Isopodes terrestres récoltés par M. le Professeur Remy au cours de ses voyages dans les régions balkaniques.* (Ann. Sc. Nat. Zool. (11) VIII. 1946, pp. 151-194, 35 fig.).

9. *Espèces françaises, nouvelles ou peu connues de Trichoniscidae* (*Isopodes terrestres*). (3^{me} partie. — Bull. Soc. Zool. France. LXXII 1947, pp. 35-53, 14 fig.).

M. P. Bonnet, Assistant.

1. *Considérations sur les « Aranei Succici » et valeur du genre Araneus.* (Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse, 81, pp. 119-130).

2. *L'instinct maternel des araignées à l'épreuve de l'expérimentation.* (Bull. Soc. Hist. Toulouse, 81, pp. 185-250; 10 fig.).

3. *Pétition adressée à la Commission de Nomenclature Zoologique en faveur de la priorité des noms d'Araignées de Clerck.* (Toulouse, 1947, pp. 1-30).

4. *Note sur les variations de coloration des cocons d'araignées.* (*L'Entomologiste*; 4, (5), (à l'impression).

5. *Les Araignées ne se nourrissent pas de carottes.* (Revue de Zool. agr. et Appl. 1947. (à l'impression).

6. *Bibilographia Arancorum,* tome II (en préparation).

Laboratoire de Zoologie appliquée.

M. Despax, Professeur.

En dehors du service d'enseignement, M. Despax a continué ses études sur les insectes à larves aquatiques et plus spécialement sur les Plécoptères. Ce travail prépare la publication du volume de la Faune de France consacré à cet ordre d'Insectes. Par ailleurs, M. Despax a séjourné, pendant une partie de la période des vacances d'Eté, au Laboratoire Biologique du Lac d'Orédon et en a dirigé le fonctionnement. Il a été assisté par M. Lagarrigue, chargé de recherches du C. N. R. S.. De son côté, M. Secondat, a poursuivi ses recherches sur les modifications du milieu intérieur des Poissons d'eau douce en fonction des facteurs externes.

Laboratoire de Zoologie.

M. Nouvel, Professeur sans chaire.

Travaux publiés :

1. Le véritable *Dicyema typus.* (Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse, t. 81, 1946-1947; p. 169-174, 5 fig.).

2. *Les Dicyémides.* — 1re partie : Systématique, Générations vermiformes, 2, 1947, p. 59-220; 59 fig. 2 schémas (mémoire couronné par la classe des Sciences de l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique. Concours annuel de 1946).

LABORATOIRE DE BOTANIQUE GÉNÉRALE.

M. H. GAUSSEN, Professeur.

1. H. GAUSSEN. *L'emploi des couleurs en cartographie.* (C. R. A. S. 224, 1947, I, pp. 450-452 Paris).

2. H. GAUSSEN. *La carte botanique du monde à* 1/1.000.000e. (C. R. A. S. t. 224, 1947, I, pp. 589-590. Paris).

3. Ch. DUCHAUFOUR, H. GAUSSEN et P. REY. *L'emploi des couleurs en cartographie pédologique.* (C. R. A. S. t. 224, 1947, I, pp. 956-957. Paris).

4. H. GAUSSEN. *L'évolution pseudocyclique et la notion de Surévolution. Scienta.* T. 41, 1947, pp. 65-68. Asso.).

5. BORDERES-REY et H. GAUSSEN. *Trois espèces nouvelles de Sapins Chinois : Abies Ferreana, A. Minensis, A. Salouenensis.* (Bull. Soc. d'Hist. Nat. de Toulouse. T. LXXXII, 1947, pp. et Travaux du Laboratoire Forestier de Toulouse. T. I, vol. IV, art. XV, 3 pl. de figures, 1947, Toulouse).

6. H. GAUSSEN. *Un nouveau Teucrium pyrénéen : T. Duplae.* (Bull. Soc. d'Hist. Nat. de Toulouse. T. LXXXII, 1947, I pl. fig. Toulouse et documents pour les cartes des productions végétales. Série Pyrénées, tome : Couserans Comminges. Art. II, pp. 1-2, I pl. 1947).

7. H. GAUSSEN. *La climatologie.* (chap. 12 dans le « Bon Jardinier » 151e édition publiée par P. CHOUARD et E. LAUMONNIER, pp. 287-302, I fig. Paris 1947).

8. H. GAUSSEN. *Présentation de la Carte de la Végétation de la France à l'échelle de* 1/200.000. Feuille de Toulouse. (Comptes rendus Hebdomadaires des Séances de l'Acadé-

mie des Agriculture de France. T. 33, 1947, pp. 378-379. Paris).

9. H. GAUSSEN. *La Cartographie de la Végétation de l'Union Française.* (Comptes rendus hebdomadaires des Séances de l'Académie d'Agriculture de France. T. 23, 1947, pp. 379-382, I fig. Paris).

10. H. GAUSSEN. *Surévolution et sénilité chez les végétaux. Le problème de la Succulence, l'évolution inhibitrice.* (La Revue Scientifique, 85e année, pp. 275-281, Paris).

11. Mlle Y. de FERRÉ. En collaboration avec M. GAUSSEN. *La forêt de Joricou III. Histoire de l'expérience de 1930 à 1945.* (Ann. Féd. économie montagnarde. Tome XI, 1945 et Travaux Lab. For. Toulouse, T. VI, vol. I, art. V, pp. 11-20, 1946).

12. Mlle Y. de FERRÉ. *Cotylédons et Evolution chez les Taxodiacées.* (Trav. Lab. For. Toulouse, T. I, vol. IV, art. XXI, 1947).

13. Mlle C. BULARD. *Additions et corrections à l'étude du genre Picea I. P. Sikangensis.* (Bull. Soc. Hist. Nat. de Toulouse, T. 81, 1946, 1er et 2e trimestres, et Trav. Lab. For. Toulouse, T. II, Art. VII, vol. III. art. II, 1946).

14. *Quatre Epiceas de la Chine Centrale. P. Ascendens, P. Brachytyle, P. Complanata, P. Sikargensis.* (Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse, T. 82, 1947, et Trav. Lab. Forestier Toulouse, T. I, vol. IV, art. XX, 1947.

LABORATOIRE DE MINÉRALOGIE.

M. L. CAPDECOMME, Professeur.

1. L. CAPDECOMME. *Etude de minerais de manganèse de la région Pyrénéenne et du versant Méridional de la Montagne Noire.* (Rapport à la Commission des gîtes métallifères du C. N. R. S. — Mars 1947).

2. L. CAPDECOMME et T. CAMBON. *Sur la mesure du pouvoir réflecteur des sections polies immergées sous le microscope.* (C. R. Ac. Sc.; t. 224, 1947, p. 816-818).

3. T. CAMBON. *Sur l'anisotropie optique des bronzes et des alliages cuivre-antimoine.* (C. R. Ac. Sc.; t. 224, pp. 837-839).

4. T. CAMBON. *Sur l'anisotropie optique des siliciures de fer, de manganèse et de nickel.* (C. R. Ac. Sc.; 224, 1947, pp. 1112-1114).

5. T. CAMBON. *Contribution à l'emploi des méthodes optiques en métallographie microscopique. Application aux bronzes, aux alliages cuivre-antimoine et à une série de silicieures.* (Thèse de Doctorat ès-Sciences Physiques. Toulouse. Juillet 1947).

6. R. CANDEL-VILA. *Miscellanées minéralogiques* (2e série). (Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse, t. 81, 1946, pp. 174-179).

7. R. CANDEL-VILA. *Note sur les cristaux du composé moléculaire benzophénone diphénylamine.* (A l'impression au Bull. de la Société Française de Minéralogie).

8. P. CARALP. *Applications minéralogiques des mesures de densité.* (Diplôme d'Etudes Supérieures. — Toulouse, décembre 1947).

9. J. FARRAN. *Sur l'anisotropie optique superficielle des surfaces réfléchissantes striées.* (C. R. Ac. Sc.; t. 224, 1947, pp. 1103-1105).

10. J. FARRAN. *Contribution à l'étude des propriétés optiques structurales et superficielles des cristaux métalliques au moyen du microscope métallographique polarisant.* (Thèse de Doctorat d'Université. — Toulouse. — Juillet 1947).

11. R. GRAF. *Nouvelle méthode pour déterminer, au moyen des rayons X, l'orientation cristallographique d'une section plane de monocristal.* (C. R. Ac. Sc., t. 223, 1946, pp. 1152-1154).

12. M. ORLIAC. *Dosages d'éléments chimiques dispersés dans les minerais. Application à la recherche de leurs*

supports minéralogiques. (Thèse du Doctorat ès-Sciences Physiques, Juillet 1947).

13. L. PETRIS. *Les méthodes minéralogiques d'étude des argiles. Application à des argiles de la région de Taourirt. Camp Bertaux (Maroc).* (Diplôme d'Etudes Supérieures. Toulouse. Mai 1947).

14. Y. SCHWOB. *Sur la dissociation thermique de la dolomie. Influence de faibles quantités de fondant.* (C. R. Ac. Sc., t. 224, 1947, pp. 47-49).

Travaux de mise au point.

1. L. CAPDECOMME. *Hydrocarbures d'Aquitaine.* (Annales 1947).

2. L. CAPDECOMME. *Aspects de la Minéralogie moderne. Houilles, Minerais, Pétrole.* (T. 2, 1947, p. 41-46).

LABORATOIRE DE GÉOLOGIE.

M. CASTERAS, Professeur.

1. *Sur la structure du Pic de l'Arguibèle, vallée du Vert de Barbanès (Basses-Pyrénées).* (C. R. Soc. Géologique de France, 1947).

2. *Révision de la Feuille de Toulouse au* 1/320.000e *de la Carte Géologique de la France.* (C. R. des collaborateurs du Service de la carte Géologique de la France, 1947).

3. *Révision des Feuilles de Mauléon et Urdos au* 1/80.000e *de la Carte Géologique de la France.* (C. R. des collaborateurs du Service de la Carte Géologique de la France, 1947).

4. *Feuille de Bagnères-de-Luchon au* 1/80.000e *de la Carte Géologique détaillée de la France.*

M. G. ASTRE, Chargé de cours de Géologie.

1. *Les roches dont disposaient les préhistoriques au pays de Toulouse.* (Bull. Soc. Préhistorique du Languedoc, n° 4, 2e sem. 1946, pp. 15-24, 1946).

2. *Rôle aquifère des alluvions tuffacées dans les vallées sèches du Quercy.* (Bull. Soc. Géologique de France, 5e série, t. 16, pp. 363-369, fig. I, 1946).

3. *La question de la Marmotte aux Pyrénées.* (Mammalia-Muséum National d'Hist. Nat. Paris, t. 10, pp. 149-154, 1946).

4. *Les Liguro-Celtiques exploitaient l'or de Fournes.* (Bull. Soc. archéologique Midi France, 3e série, t. 6, 16 p. fig., 1946. — et réimp. dans Bull. Soc. Etudes Scientifiques. Aude, 1946).

5. *La vie de Benjamin Balansa botaniste explorateur.* (Un vol. in-68°, 200 p., 5 fig., 3 pl., Coll. « Les livres du Muséum », Toulouse, 1947).

6. *La plus forte taille de l'Isard.* (Mammalia-Muséum national d'Hist. natur. Paris, t. II, pp. 55-60, 1947).

7. *Les Liguro-Celtiques exploitaient les métaux précieux de Lastours.* (Bull. Soc. archéologique Midi France, 3e série, t. 6, 6 p., 1947. — et réimp. dans Bull. Soc. Etudes Scientifiques, Aude 1947).

8. *Pierres et Monuments de Bagnères-de-Luchon. Les matériaux d'une petite ville de campagne.* (Revue de Comminges, t. 60, 35 p., pl., 1947).

9. *Doline communiquant, dans les calcaires compacts, avec une « bonne source ».* (Bull. Soc. Histologique Naturelle Toulouse, T. 82, pp. 167-176, fig. I, 1947).

IV. — Locaux.

Nous avons eu encore plus d'Etudiants cette année que l'an dernier. Leur nombre dépasse 2.200. La Faculté des Sciences de Toulouse, se place ainsi au second rang, après Paris, par le nombre de ses Etudiants.

Ceci entraîne pour nous de grosses difficultés. Nous manquons de locaux et la crise s'accroît chaque jour, au point qu'avec les moyens actuels, elle est absolument insoluble.

Les salles de cours et de travaux pratiques sont désormais trop petites et il faut, de toute nécessité, prévoir des agrandissements de nos services et le transfert de certains d'entr'eux en dehors de la Faculté.

C'est pour cette raison que nous envisageons le transfert prochain de l'Institut Agricole. Malheureusement, des difficultés matérielles diverses le rendront un peu plus tardif que nous ne l'aurions souhaité.

Cette mesure sera encore insuffisante, et il faudra la compléter par d'autres du même genre.

Nous prévoyons, pour l'agrandissement des services de Physique et de Botanique, l'exhaussement d'un étage des bâtiments occupés par les services en question.

Mais les difficultés vont encore être accrues dès l'année prochaine par suite des modifications apportées au régime de la Licence ès-Sciences et la création de l'enseignement propédeutique.

Ces mesures vont avoir pour conséquence d'augmenter le nombre de nos Etudiants, dès la première année de Faculté, et il nous est impossible, dans la situation actuelle, de faire face à un nouvel afflux d'Etudiants.

Il nous paraît donc indispensable d'envisager, le plus tôt possible, la construction d'un Institut pour l'enseignement propédeutique, où seraient groupés tous les services d'enseignement et les laboratoires : Mathématiques générales, M. P. C., P. C. B., S. P. C. N.

V. — Matériel.

Les subventions qui nous ont été accordées par l'Etat pour le fonctionnement des services de notre Faculté ont été très insuffisantes et nous déplorons, une fois de plus, la condition misérable dans laquelle nous nous trouvons à cet égard.

Les prix du charbon, du gaz et de l'électricité se sont accrus dans des proportions telles que les dépenses corres-

pondantes deviennent une très lourde charge pour notre budget.

Les divers services ont besoin, pour l'enseignement et les travaux pratiques, de crédits annuels de fonctionnement, permettant de faire face aux lourdes tâches qu'on attend de nous.

Présentement, le montant des droits scolaires et Universitaires n'ayant pas été majoré, chaque Etudiant nous coûte bien plus que ce qu'il nous verse.

Il est donc indispensable qu'une subvention de l'Etat vienne combler le déficit inévitable de notre budget, et nous insistons très vivement, pour que cette situation fort préoccupante soit prise en considération et avec tout l'intérêt qu'elle mérite.

Dans le cadre du Plan Monnet, on a établi qu'il faudrait former en France, en 1952, 6.000 Chercheurs et Ingénieurs par an. C'est dire tout l'effort que l'on attend, présentement, des Facultés des Sciences.

Il est nécessaire, pour arriver à ce résultat, que les Pouvoirs Publics consentent à nous aider de manière substantielle. Faute de quoi, il nous sera désormais impossible d'atteindre le but poursuivi.

VI. — Examens et Concours.

Baccalauréat. — Le nombre des candidats au Baccalauréat s'accroît chaque année. Cela rend de plus en plus précaire le contrôle sérieux de cet examen par l'Enseignement Supérieur, dont le personnel n'a pu être augmenté depuis de nombreuses années.

Ces difficultés sont particulièrement aigües à Paris, mais elles le sont également à Toulouse.

C'est la raison pour laquelle l'Assemblée des Doyens des Facultés des Sciences a, dans sa dernière séance, estimé que la suppression du Baccalauréat, en tant qu'examen dépendant de la juridiction des Facultés, doit être considéré

comme désirable. Cette Assemblée a demandé que le Baccalauréat soit remplacé par un examen de fin d'Etudes Secondaires organisé par l'Enseignement du Second Degré lui-même et sous sa seule responsabilité. Nous souscrivons, pour notre part, entièrement à ce vœu.

Concours pour l'Enseignement du Second Degré. — Par suite d'une entente entre la Direction de l'Enseignement Supérieur et de l'Enseignement du Second Degré, nous avons bénéficié, cette année, pour la préparation aux concours d'Agrégation, de la collaboration de Professeurs Agrégés du Second Degré. Nous ne pouvons que nous féliciter de l'aide qui nous a été ainsi apportée par nos Collègues et qui a été très appréciée.

A l'Agrégation de mathématiques, 3 candidats ont été admissibles et 1 définitivement reçu.

A l'Agrégation de Sciences Naturelles, sur 5 candidats, 3 ont été admissibles et 2 définitivement reçus.

Les Thèses et Diplômes d'Enseignement Supérieur soutenus à la Faculté des Sciences au cours de l'année écoulée, affirment par leur qualité et leur nombre, la place prépondérante de notre Faculté dans le rayonnement Scientifique de la France. On y trouvera ci-dessous la liste :

1° *Doctorat d'Etat.*

M. VIGUIER Gabriel. *Algèbre et géométrie de l'équation de Riccati.* (Mention Très Honorable).

M. AUVERGNAT Roger. *Contribution à l'étude de la méthode thermoélectrique pour la mesure des pressions osmotiques.* (Mention très honorable avec félicitations du Jury).

M. CAMBON. *Contribution à l'étude des méthodes optiques en métallographie microscopique.* (Mention Très Honorable).

M. ORLIAC Marcel. *Dosages d'éléments chimiques dispersés dans les minerais, application à la recherche de leurs supports minéralogiques.*

M. LÉONARD Jacques. *Contribution à l'étude du Butine-Diol et de ses dérivés.* (Mention très Honorable).

2° *Doctorat d'Université.*

M. MAURET Joseph. *Contribution à l'étude des oscillations pendiculaires des machines synchrones.* (Mention très Honorable).

M. FOURCADE Robert. *Contribution à l'étude du sous-azoture de carbone.* (Mention très Honorable).

M. RAYNAL Pierre. *Contribution à l'oxydation de la houille.* (Mention très Honorable).

M. FARRAN Jacques. *Contribution à l'étude des propriétés optiques et structurales et superficielles des cristaux métalliques au moyen du microscope métallographique polarisant.* (Mention très Honorable avec félicitations du Jury).

M. ABDUL Azim. *Sur la mesure des pertes à vide dans les transformateurs.* (Mention très Honorable).

M. HAIDAR Mahomed. *Contribution à l'étude d'un transformateur fonctionnant sur des capacités.* (Mention très Honorable).

3° *Ingénieur Docteur.*

M. GEIGER Georges. *Contribution à l'étude des cétimines cycliques.* (Mention très Honorable).

4° *Diplômes d'études supérieures.*

M^lle^ ROUCAU Henriette. *Pouvoir rotatoire magnétique des lames très minces de fer et de nickel préparées par pulvérisation cathodique.* (Mention très Honorable avec félicitations du Jury).

M. CARALP Pierre. *Applications minéralogiques des mesures de densité.* (Mention très Honorable).

M. PETRIS Louis. *Etude minéralogique des argiles, application à l'étude d'argiles de la région de Taourirt, camp Berteaux (Maroc)*. (Mention très Honorable).

Mlle BULARD Camille. *Détermination des Epicéas de l'Arborétum de Jouéou.* (Mention très Honorable).

Mlle BRUNET Andrée. *Magnéto-striction.* (Mention très Honorable avec félicitations du Jury).

VII. — ACTIVITÉS DIVERSES.

Plusieurs Professeurs de la Faculté ont été chargés de missions, pour représenter l'Université et la Faculté des Sciences de Toulouse dans divers Pays.

M. Dupouy a présenté deux communications au Congrès International de Microscopie Electronique d'Oxford. Il a été également chargé d'une mission en Suisse.

MM. Cathala et Gallais ont participé aux travaux du 9e Congrès International de Chimie, qui s'est tenu à Londres, du 17 au 24 juillet 1947. Ils ont, l'un et l'autre, fait à ce Congrès des Communications fort appréciées.

MM. Dupouy et Gaussen ont présidé, respectivement, les Sections de Physique, d'Agronomie et Sciences Forestières, au Congrès de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences, à Biarritz.

M. Gaussen a été chargé de diverses missions au Maroc et en Tunisie, pour organiser la cartographie Botanique de ces Pays. Il a fait, avec succès, des conférences à Rabat, Casablanca et Tunis.

Nous avons continué à donner, cette année, une série de conférences dans le cadre des « Mercredis de la Faculté des Sciences ». Elles ont remporté un très vif succès auprès d'auditoires fidèles et enthousiastes.

Les Professeurs de la Faculté ont donné de nombreuses conférences et nous nous sommes également assuré la collaboration de personnalités venant de l'extérieur :

Professeurs; Chercheurs du C. N. R. S.; Professeurs Etrangers.

Nous avons reçu des Etudiants de l'Université d'Utrecht, venus en excursion dans la région Pyrénéenne. Ils ont emporté un excellent souvenir de leur séjour à Toulouse, ainsi qu'en témoignent les lettres de remerciements qui nous ont été adressées par la suite.

Signalons encore des excursions inter-Universitaires : une pour la Géologie; organisée par M. Castéras, une autre, en Suisse, pour la Botanique, etc...

Ces manifestations sont particulièrement de nature à resserrer les liens qui existent entre les Universités, et il nous paraît désirable, sur le plan humain et international, de les développer de plus en plus.

Tels sont, réduits à leurs points essentiels, les principaux faits qui ont caractérisé les différentes branches de l'activité de la Faculté des Sciences, pendant l'année scolaire 1946-1947.

RAPPORT présenté au Conseil de l'Université par M. L. ESCANDE, Directeur de l'Institut Electrotechnique et de Mécanique Appliquée, et de l'Institut de Mécanique des Fluides, sur le fonctionnement de ces Etablissements et de leurs annexes pendant l'année scolaire 1946-1947.

Comme nous l'avions laissé prévoir dans notre rapport précédent concernant l'année scolaire 1945-1946, l'admission sans examen, en 1re année, des étudiants titulaires du baccalauréat mathématiques a été supprimée. En conséquence, à partir de l'année scolaire 1946-1947, tous les jeunes gens qui désirent poursuivre leurs études dans notre Etablissement doivent subir les épreuves d'un concours d'admission en 1re année. Ces épreuves, écrites et orales, en Français, Mathématiques, Physique et Chimie portent sur le programme des matières correspondantes des classes de première et de mathématiques élémentaires des lycées et collèges. Des centres de concours ont été créés à Paris et à Toulouse. Un nouveau centre sera très certainement organisé l'année prochaine à Alger pour éviter aux candidats nord-africains, relativement nombreux, des déplacements longs et coûteux. On verra plus loin, à la rubrique « Statistique des élèves », les succès obtenus par le nouveau concours aux deux sessions normales de juillet et d'octobre.

M. Escande, Professeur, a été promu de la 3me à la 2me classe à compter du 1er janvier 1947 par arrêté du 6 mars 1947.

MM. Dupin et Teissié-Solier, professeurs sans chaire, ont été promus de la 3me à la 2me classe des Maîtres de

Conférences à partir du 1er janvier 1947 par arrêté du 6 mars 1947.

M. Varlet, Ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées, nommé Directeur de l'Electricité au Ministère de la Production Industrielle, a été dans l'obligation, en raison de son changement de résidence, d'abandonner ses enseignements sur le « Calcul des lignes » et le « Béton armé » dont il assumait la charge avec distinction depuis de nombreuses années. Les hautes fonctions confiées à M. Varlet nous privent d'un Professeur éminent dont les enseignements étaient particulièrement appréciés par nos élèves de 3me année.

Le cours sur le « Calcul des lignes » a été confié à M. Lacroix, Ingénieur des Ponts et Chaussées. Le cours de « Béton armé » a été assuré par M. Dubon, Ingénieur des Ponts et Chaussées qui traitait déjà une partie de cet enseignement en collaboration avec M. Varlet.

Le cours d'Electrochimie fait par M. Patry a été confié, sur la demande de son titulaire, à M. Garlet, Ingénieur chimiste, Chef de Service au Laboratoire de l'O. N. I. A. M. Patry conserve le cours de chimie destiné aux élèves de 2me année.

Deux nouveaux enseignements ont été créés : « Machines Outils » (2me année) et « Exercices pratiques de Mécanique Industrielle » (3me année). Ces deux enseignements ont été respectivement confiés à M. Thouraud, Ingénieur à l' O. N. E. R. A., Chef de Bureau des Etudes, Professeur à l'Ecole Nationale Supérieure de l'Aéronautique et à M. Bigneaux, Ingénieur militaire des Travaux de l'Air à l'O. N. E. R. A.

Une plaque commémorative à la mémoire des Anciens Elèves et Elèves de l'Institut Electrotechnique, morts pour la France durant la guerre 1939-1945 a été inaugurée dans la Salle des Machines le 15 novembre 1946. Cette cérémonie

avait été précédée d'un service religieux célébré en l'église Saint-Aubin par notre ancien élève Emile Lasaigues (promotion 1929) curé de Caujac.

Un de nos élèves de 2me année, M. Poinsignon Jean, fils d'un de nos anciens élèves de la promotion 1922, ayant courageusement collaboré le 10 juin 1946 à l'arrestation d'un dangereux malfaiteur qui venait d'attaquer un commerçant de la rue Antonin-Mercier à Toulouse, a reçu de M. le Ministre de l'Intérieur, au nom du Gouvernement de la République Française, le 23 avril 1947, une Médaille de Bronze pour acte de courage et de dévouement. Le diplôme correspondant lui a été remis par nos soins, au cours d'une courte cérémonie, sur la demande de M. le Préfet de la Haute-Garonne.

Les anciens élèves et élèves de l'Institut Electrotechnique ont organisé, pour la première fois, le 23 mars 1947, une journée des I. E. T. Grâce à la bienveillante autorisation de M. le Recteur Dottin, les diverses manifestations qui ont marqué cette journée particulièrement bien réussie se sont déroulées dans les locaux de l'Etablissement. La Revue « l'Ohm à Travers les Ages » conçue, mise en scène et interprétée par des élèves de l'Institut Electrotechnique a obtenu un très grand succès. La journée des I. E. T., dont l'intiative revient à M. Penent, Président de l'Association des Ingénieurs Anciens élèves de l'Institut Electrotechnique, a souligné d'heureuse manière les sentiments de solidarité qui unissent les anciens élèves et élèves de notre Ecole.

La Médaille de la Ville de Toulouse a été décernée à M. Gautier, classé premier à l'examen du Diplôme d'Ingénieur-Electricien avec la mention « Bien ». Celle de l'Association des Ingénieurs Anciens Elèves de l'Institut Electrotechnique a été remise à M. Rocacher. Le prix créé

récemment par l'Union des Ingénieurs de la Région de Toulouse a été attribué à M. Jacquemet.

STATISTIQUE DES ÉLÈVES

	1re ANNÉE	2e ANNÉE	3e ANNÉE		RADIO	TOTAL
			ÉLECTRICITÉ	MÉCANIQUE		
Nombre d'élèves inscrits pendant l'année scolaire 1945-46.	203	81	58	11	8	361
Nombre d'élèves inscrits pendant l'année scolaire 1946-47.	144	115	78	»	5	342

CONCOURS D'ENTRÉE EN PREMIÈRE ANNÉE.

Session de juillet 1946 :

— Nombre de candidats..... 150

— Nombre d'élèves admis..... 62

Session d'octobre 1946 :

— Nombre de candidats..... 126

— Nombre d'élèves admis..... 37

Diplôme d'Ingénieur-électricien : 72 diplômés sur 77 candidats.

Diplôme d'Ingénieur-mécanicien : néant.

Diplôme d'Ingénieur-radioélectricien : 4 Diplômés sur 4 candidats.

ÉCOLE
DE CONDUCTEURS-ÉLECTRICIENS-MÉCANICIENS

L'Ecole de Conducteurs Electriciens Mécaniciens a fonctionné normalement pendant l'année scolaire 1946-1947.

Un prix de 2.000 frs offert par le Syndicat des Négociants en gros de Matériel électrique de la Région

Toulousaine à l'élève conducteur le plus méritant a été attribué à M. Gibert Gabriel, classé premier avec mention « Bien » à l'examen du Brevet de Conducteur Electricien Mécanicien.

Section de Radioélectricité.

La Marine nationale nous avait demandé en octobre 1942 de former des techniciens radiotélégraphistes. Cette mesure avait été prise par suite de l'impossibilité d'ouvrir à cette époque les cours du Brevet Supérieur de Radiotélégraphiste qui, avant 1939, assuraient la formation de ces spécialistes. Les écoles de la Marine nationale ayant repris leur activité en octobre 1946, M. le Ministre des Armées nous a fait savoir qu'il avait décidé de ne plus détacher, à partir de l'année scolaire 1946-1947, des gradés télégraphistes pour suivre les enseignements de la section de Radioélectricité annexée à l'Ecole de Conducteurs Electriciens Mécaniciens. M. le Ministre des Armées a tenu, par lettre en date du 4 juin 1946, à nous remercier pour les résultats obtenus et pour les facilités que nous avions accordées au personnel de la Marine nationale pour qu'il puisse pleinement profiter des enseignements donnés dans notre Ecole.

D'autre part, M. le Ministre des Armées (Air) a pris les mêmes dispositions pour les Aspirants de l'Armée de l'Air dont la formation technique nous avait été provisoirement confiée pendant l'année scolaire 1945-1946.

STATISTIQUE DES ÉLÈVES

	1re ANNÉE	2e ANNÉE	SECTION RADIO	TOTAL
Nombre d'élèves inscrits pendant l'année scolaire 1945-46.	47	35	99	181
Nombre d'élèves inscrits pendant l'année scolaire 1946-47.	59	31	20	110

Brevet de Conducteur Electricien Mécanicien : 26 brevetés sur 31 candidats.

Brevet de Conducteur Radioélectricien : 8 brevetés sur 9 candidats.

Brevet d'Etudes Techniques de Radioélectricité : 1 breveté sur 4 candidats.

INSTITUT DE MÉCANIQUE DES FLUIDES

Les cours préparatoires au Certificat de Licence de Mécanique des Fluides ont fonctionné normalement pendant l'année scolaire 1946-1947. Les résultats obtenus par les candidats en fin d'année scolaire sont les suivants :

Session de juillet 1947 :

— Nombre de candidats..... 12

— Nombre d'élèves admis..... 4

Session d'octobre 1947 :

— Nombre de candidats..... 27

— Nombre d'élèves admis..... 11

Les cours spéciaux créés l'année précédente en vue de la formation d'ingénieurs spécialistes en aéronautique ont été provisoirement suspendus, aucun élève de 2^{me} année de l'Institut Electrotechnique admis en 3^{me} année n'ayant opté pour la section Aéronautique. Nous pensons que ces cours reprendront l'année prochaine.

La Soufflerie Aérodynamique a effectué, comme les années précédentes, de nombreux essais industriels pour les services du Ministère de l'Armement (Air) et les Sociétés des Constructions Aéronautiques.

LABORATOIRES DE RECHERCHES

Laboratoire d'Hydraulique.

Pendant l'année scolaire 1946-1947, le Laboratoire d'Hydraulique a poursuivi les études systématiques sur les

chambres d'équilibre entreprises dans ces dernières années : il a également étudié certains problèmes relatifs à la similitude hydrodynamique et d'autres concernant les surpressions dans les conduites forcées; les résultats obtenus ont fait l'objet de diverses publications dont le détail est donné plus loin.

Indépendamment des recherches proprement dites, notre Laboratoire a effectué pour le compte de l'Administration ou de l'Industrie des essais sur modèles réduits parmi lesquels nous citerons :

Chute de Pebernat sur l'Ariège.

Etude sur un modèle réduit à échelles différentes des conditions d'évacuations des crues exceptionnelles à travers un chenal prévu à cet effet.

Etude sur modèle réduit à l'échelle 1/40e de l'ensemble des ouvrages : barrage et prise d'eau.

Chute de Castelnau-Lassouts sur le Lot.

Etude sur modèle réduit à l'échelle 1/40e des ouvrages d'évacuation des crues.

Chute de Luzech sur le Lot.

Etude sur modèle réduit à l'échelle 1/40e du barrage et de la prise d'eau.

Chute de Rivières sur le Tarn.

Etude sur modèle réduit à l'échelle 1/40e du barrage usine.

Chute de Gnoure dans l'Ariège.

Etude sur modèle réduit à l'échelle 1/15e de l'évacuateur de crues.

Laboratoire d'Electricité Industrielle.

L'étude de divers phénomènes transitoires qui accompagnent le fonctionnement des machines électriques a été

poursuivie. En particulier, un travail intéressant les oscillations qui apparaissent, dans certaines conditions, lors de la marche d'un moteur compound est en voie d'achèvement.

D'autre part, des recherches sur le fonctionnement des transformateurs ont permis de mettre en évidence divers résultats intéressant la mesure des pertes à vide et la détermination de la chute de tension de ces appareils.

Deux thèses de Doctorat d'Université ont été présentées en juillet 1947 :

1. M. ABDUL AZIM ZIAI. *Sur la mesure des pertes à vide dans les transformateurs.*

2. M. MOHAMED HAIDAR FAIJI. *Contribution à l'étude d'un transformateur fonctionnant sur des capacités.*

BUREAU DE CONTRÔLE ET D'ESSAIS MÉCANIQUES ET ÉLECTRIQUES.

Ce service a effectué de nombreux essais pendant l'année scolaire 1946-1947. Nous donnons ci-dessous une liste des principales réceptions d'usines effectuées à la demande d'Electricité de France et de la Société Nationale des Chemins de Fer Français.

Usine d'Orgeix. — (Electricité de France). Puissance 8.000 CV. Chute nette 250 M.

Essai des alternateurs, des turbines et des régulateurs.

Usine de Thues. — (Société Nationale des Chemins de Fer). Puissance 9.000 CV. Chute nette 158 M.

Essai des turbines et des régulateurs.

Usine d'Artigues. — Chute du Tourmalet. — (Electricité de France). Puissance 5.460 CV. Chute nette 321 M.

Essai de l'alternateur, du transformateur, de la turbine et du régulateur.

Usine de Fabrèges. — (Société Nationale des Chemins de fer). Puissance 11.100 CV. Chute nette 105 M.

Essai de la turbine et du régulateur.

Laboratoire d'Hydraulique.

Liste des Publications du Laboratoire de Recherches.

Par M. L. Escande :

1. *Surpression engendrée par une vanne papillon à la suite d'une rupture des organes de commande.* (Le Génie Civil, tome CXXIII, p. 342. 15 décembre 1946).

2. *Calcul des chambres d'équilibre dont le canal d'amenée collecte des débits d'apports. Cas où l'on néglige les pertes de charge.* (C. R. T. 22 R, p. 185. 20 janvier 1947).

3. *Calcul d'une chambre d'équilibre à étranglement dont le canal d'amenée capté un débit d'apport intermédiaire par un puits de section négligeable en tenant compte des pertes de charge. Application à l'Usine d'Olette.* (C. R. T. 224, p. 537, 1947).

4. *Calcul d'une chambre d'équilibre à étranglement dans le cas où divers débits d'apports sont collectés par des puits de section négligeable intercalés sur le canal d'amenée en tenant compte des pertes de charge.* (C. R. T. 224, p. 895, 1947. Séance du 24 mars 1947).

5. *Similitude Hydro-aérodynamique.* Conférence faite au « Centre de Perfectionnement technique » (Maison de la Chimie), à Paris en Novembre 1945.

6. *Manœuvre produisant la surpression maxima pour une fermeture bilinéaire. Application à l'Usine des Brévières.* (C. R. T. 224, p. 1141, 1947. Séance du 21 avril 1947).

7. *Etude de quelques écoulements comportant la formation d'une veine de courant.* (Publications Scientifiques et Techniques du Ministère de l'Air n° 163. 2^{me} édition. — Gauthier-Villars, éditeur, Paris 1946).

8. *Compléments d'Hydraulique* (Première partie). (Ouvrage de 220 pages et 161 figures. — Préface de M. C. CAMICHEL. — Privat, éditeur, Toulouse 1947).

9. *Calcul des Chambres d'équilibre déversantes par les méthodes aux différences finies et semi-graphiques. Vérifications expérimentales.* (Le Génie Civil. — Tome CXXIV, n° 3207, 15 juin 1947).

10. *Comparaison de diverses méthodes de calcul appliquées à la chambre d'équilibre complexe de Bioge.* (En collaboration avec M. V. GOUTKIN. C. R. T. 224, p. 1808, 1947).

11. *Calcul des chambres d'équilibre à section variable par les méthodes aux différences finies et semi-graphiques. Vérifications expérimentales.* (Le Génie civil, tome CXXIV, page 389, 15 octobre 1947).

RAPPORT présenté au Conseil de l'Université par M. G. CHALAUD, Directeur de l'Institut Agricole, sur le fonctionnement de cet Etablissement pendant l'année scolaire 1946-1947.

I. — L'ENSEIGNEMENT ET LES LABORATOIRES.

L'accroissement continuel du nombre des Etudiants de la Faculté des Sciences a amené le Conseil de l'Université a entreprendre, dans les anciens locaux de l'Institut de Pisciculture, la construction de nouveaux Laboratoires et de nouvelles salles de Cours et Travaux Pratiques destinés à abriter les services de l'Institut Agricole. L'Université désirerait financer les travaux à l'aide d'un emprunt au Crédit Foncier, amortissable en trente annuités. La construction de ces nouveaux bâtiments est actuellement en cours; on peut espérer qu'ils seront terminés au cours de l'année scolaire 1947-1948 et que la Faculté des Sciences pourra disposer à partir d'Octobre 1948 de l'aile occupée depuis 1932 par l'Institut.

Le personnel enseignant est au grand complet. Grâce aux importants changements survenus l'an passé, il a été possible de constituer un corps professoral d'hommes jeunes, dévoués à l'Université et à l'Institut et dont les efforts ont permis de moderniser l'enseignement dans les importantes disciplines qui leur ont été confiées : Agriculture, M. Rivals; Arboriculture fruitière, M. Evreinoff; Botanique Coloniale, M. Trochain; Horticulture, M. Mauré; Œnologie, M. Margulis et Zootechnie, M. Sablayrolles.

Le nombre des étudiants a été :

1re Année	30
2e Année	34
3e Année	44
TOTAL	108

La diminution du nombre des Etudiants de première année est la conséquence du nouveau mode de recrutement. A partir d'Octobre 1946, un examen d'entrée du niveau du deuxième Baccalauréat a été imposé à tous les candidats non pourvus du Baccalauréat complet ou du Brevet Supérieur. La qualité des élèves compense très heureusement la quantité.

II. — LES STATIONS ANNEXES.

Par décision du Conseil de l'Université en date du 17 mai 1946, l'ancien Institut d'Hydrobiologie et de Pisciculture a été rattaché à l'Institut Agricole sous forme de « *Station d'Hydrobiologie et de Pisciculture* ». Cette modification, d'ordre purement administratif, ne change rien à l'organisation de l'Enseignement de la Zoologie Appliquée. Le Professeur, M. R. Despax, déchargé des soucis de budget et d'administration, pourra consacrer toute son activité à cet enseignement, orienté vers la Pisciculture et l'Entomologie Agricole. Le regroupement des heures de Cours et Travaux Pratiques sera fait avec le souci de ne pas gêner le travail normal des Etudiants de l'Institut Agricole qui forment déjà la majeure partie des auditeurs du Certificat d'Etudes Supérieures de Zoologie Appliquée.

La Station de Mécanique Agricole ne répond pas complètement au rôle qui devrait être le sien dans notre organisation. Un certain nombre d'améliorations ont

cependant pu être apportées, avec un minimum de frais, à l'outillage, aux charrues, au tracteur et aux machines agricoles. Les mécaniciens ont transformé en camionnette une voiture de tourisme achetée au Muséum de Paris en 1945. Le Régisseur dispose ainsi d'un mode de transport commode et rapide pour relier les domaines et la ville.

Il serait indispensable que cette Station soit installée dans les domaines mêmes; dans ce but, une convention a été passée avec la ville; celle-ci se chargerait de la construction et de l'installation des ateliers à Monlon; elle recevrait en échange le terrain et les bâtiments occupés actuellement par la Station, rue des Récollets.

La Station de Sélection de la Pomme de terre au Pic du Midi marche au ralenti. La distance qui nous sépare de Bagnères-de-Bigorre est très grande; chaque voyage occasionne des frais élevés et aucune amélioration importante n'a pu être apportée cette année à cette Station. Il serait opportun de reconsidérer cette question, en accord avec les multiples organismes du Ministère, de l'Institut Pasteur et de la Faculté des Sciences qui possèdent des Stations au Pic du Midi.

Le Laboratoire du Blé et du Pain a été transféré dans les locaux déjà existants de l'ancien Institut de Pisciculture. Les pièces occupées précédemment par ce Laboratoire à la Faculté des Sciences ont été remises à M. le Doyen de la Faculté des Sciences.

La Station de Génétique des Céréales à Monlon a repris toute son activité. Les terrains d'expérience et les champs de grande culture ont maintenant leur aspect d'avant-guerre. Le champ d'expériences occupait cette année près d'un hectare et comprenait 282 lignées pédigrées, 45 petites parcelles de multiplication et 16 grandes parcelles. Toutes les variétés de Blé cultivées dans le Sud-Ouest étaient là en cultures comparées. Soigneusement surveillées et

épurées, elles ont reçu la visite de nombreux agriculteurs. Pour la première fois depuis la guerre, l'Institut a produit directement les semences nécessaires à ses propres emblavures d'automne.

Les champs de grande culture ont fourni des rendements excellents et d'une pureté presque absolue. La récolte tout entière (environ 225 quintaux provenant de 9 hectares) a été achetée par la Coopérative des Producteurs de Blé de Toulouse, pour être utilisée comme semence dans les exploitations des environs.

L'Institut a repris ainsi, deux ans seulement après la fin de la guerre, une tradition née du travail considérable accompli sur les domaines par mon prédécesseur immédiat, M. Nicolas. Le Conseil peut être assuré que ce travail sera continué et, si possible, perfectionné en profitant des leçons de l'expérience.

Dans un domaine du même ordre, les expériences de Sélection de Sojas, commencées à Rennes en 1938, ont été poursuivies sur nos domaines. Sur une centaine de variétés ou d'hybrides mis à l'essai depuis deux ans, trois ou quatre se montrent adaptés remarquablement à la région toulousaine. Ces variétés vont passer cette année à la grande culture.

La Station de Viticulture a trouvé, dans la personne de M. Nysterakis un digne émule du Maître incomparable que fut pour lui le professeur Rives. Les travaux de Nysterakis lui font le plus grand honneur. Il a obtenu un très grand succès au dernier Congrès International du Vin (Paris, juillet 1947) ; ses expériences ont engagé la Viticulture dans des voies nouvelles et permis déjà d'obtenir des résultats pratiques d'un réel intérêt. Son exemple montre aussi combien il serait souhaitable que l'Enseignement Supérieur des Sciences Agricoles restât de quelque manière en contact avec les Facultés des Sciences.

III. — Les Domaines.

L'année scolaire 1946-1947 a permis enfin de sortir du marasme où nous avait plongés la guerre. On peut considérer maintenant que l'ère de la remise en train des domaines est achevée; le travail a repris normalement.

Les bâtiments sinistrés ont été reconstruits; les pavillons du personnel ont été réparés; l'ancien tracteur et les machines agricoles ont été remis en marche; les clôtures ont été refaites ou sont en voie de réfection; le système d'arrosage a été rétabli et perfectionné; les réserves en paille, fourrages, engrais, grains de semence et produits anticryptogamiques ont été reconstituées.

Tout celà sans nuire à l'équilibre du budget et grâce à la bonne compréhension du Conseil de l'Université et du Ministère de la Reconstruction qui ont pris en charge une partie importante des travaux. Le reste a été prélevé sur les recettes de l'Institut lui-même et principalement sur la plus-value obtenue en surveillant les ventes et en poussant les rendements au maximum.

Il m'est agréable de souligner que les plus-values sont le résultat de la bonne gestion des deux jeunes Régisseurs qui m'ont prêté leur concours avec un entier dévouement : M. Mermillod, démissionnaire en mai dernier et M. Raynaud, actuellement en fonctions. En général, le personnel a accepté de bonne grâce les nouvelles méthodes de surveillance et de contrôle : sur 18 personnes qui travaillent normalement à l'exploitation, 7 seulement nous ont quittés 2 ont été renvoyées pour paresse et indélicatesse; 5 sont parties volontairement en manifestant le désir d'aller travailler en usine (3) ou de trouver dans des exploitations voisines un salaire plus rémunérateur (2). Ces 7 personnes ont été remplacées sans grande difficulté.

Jusqu'à présent, la main-d'œuvre allemande est toujours à notre disposition; elle a aidé considérablement à surmon-

ter les difficultés de l'heure. Quatre prisonniers sont en ce moment au travail; trois ont manifesté le désir de rester à Monlon comme travailleurs libres, aux conditions édictées par les accords internationaux actuels. L'un d'eux a même demandé à faire venir son fils, un jeune mécanicien de vingt ans qui nous rendrait de très grands services. Les démarches nécessaires sont en cours.

Malgré l'optimisme que montre ce bref compte rendu, il reste malheureusement beaucoup à faire pour que nos Domaines soient réellement des Domaines modèles, dignes du renom de notre Université. L'installation d'eau potable doit être refaite; elle est en place depuis un quart de siècle; elle est si défectueuse que nous avons été, bêtes et gens, privés d'eau pendant plus d'un mois, en grande partie d'ailleurs par suite du gaspillage d'une Ecole Ménagère étrangère à l'Université et toujours installée sur les domaines.

Aucune réparation n'a pu être faite au château qui aurait cependant un besoin urgent d'être recrépi et où il serait nécessaire d'installer pour l'hiver un mode quelconque de chauffage.

Et surtout, obligés de consacrer tout le disponible aux réparations, nous n'avons aucune machine outil moderne (tracteurs à roues, motoculteur, moissonneuse-batteuse, presse à paille et presse à fourrages); et nous souffrons beaucoup de la comparaison que font nos visiteurs et nos Etudiants avec les Instituts privés comme Purpan et surtout avec les installations parfois luxueuses des Ecoles similaires placées sous la direction du Ministère de l'Agriculture (Institut Agronomique, Ecoles Nationales de Montpellier, Grignon et Rennes).

Il est juste d'ajouter que ces Etablissements n'ont pas eu comme nous, à sortir de l'ornière; il semble que le plus

difficile soit maintenant fait, et nous avons le ferme espoir que le retour des conditions de vie normales nous permettra assez vite de rendre à l'Institut sa physionomie des années de prospérité d'avant-guerre.

RAPPORT présenté au Conseil de l'Université par M. D. FAUCHER, Doyen de la Faculté des Lettres, sur la situation de la Faculté pendant l'année scolaire 1946-1947.

L'année scolaire 1946-1947 a été marquée pour la Faculté des Lettres par quelques heureux évènements. Le 1er mai 1947, l'Université a eu la très grande joie de recevoir l'illustre écrivain anglais Somerset Maugham à qui elle a conféré le grade de Docteur *honoris causa*. La Faculté des Lettres s'honore d'avoir été appelée à formuler la proposition qui a été à l'origine de cette cérémonie. M. le Recteur Dottin a bien voulu se rappeler qu'il en était lui-même l'initiateur et c'est au nom de la Faculté tout autant qu'au nom de l'Université qu'il a accueilli M. Somerset Maugham. Personne ne pouvait dire avec plus de compétence les mérites du grand écrivain.

Un certain nombre de nos collègues ont reçu les très justes avancements de carrière qu'ils pouvaient ambitionner. M. Schuhl a été nommé professeur de philosophie à la Sorbonne. C'est un honneur auquel la Faculté tout entière a été sensible, même si elle regrette le départ de ce professeur érudit et disert, qui avait conquis à Toulouse une large audience. La qualité de ses travaux, l'éclat de son enseignement lui ont valu le choix de nos collègues de la Faculté des Lettres de Paris, ratifié aussitôt par M. le Ministre. Nous ne pouvons que renouveler à M. Schuhl nos compliments et lui redire les sympathies unanimes qu'il laisse dans l'Université de Toulouse.

Nos collègues Blanché et Dupont ont été proposés par le Comité Consultatif et la Faculté pour occuper l'un la chaire de philosophie, l'autre celle de langue et de littérature

anglaises. Tous deux avaient fait à Toulouse même la preuve de leur compétence et de leur dévouement. En les nommant dans ces chaires professeurs titulaires, M. le Ministre a comblé nos vœux.

Nous demandions depuis longtemps une maîtrise de conférences de langue et littérature françaises. Elle nous a été accordée et M. Fromilhague a été chargé de cet enseignement à dater du 1er octobre 1946. Connaissant la valeur de ce jeune maître, nous avions demandé sa désignation pour occuper la nouvelle maîtrise de conférences. Au terme de l'année scolaire, nous ne pouvons que nous féliciter de la précieuse et active collaboration de M. Fromilhague.

Nous avons eu la joie d'apprendre que M. Bertaux, professeur titulaire de la chaire de langue et littérature germaniques, ancien Commissaire de la République à Toulouse, avait été nommé Préfet du Rhône. Nous n'avons pas à rappeler les titres exceptionnels de M. Bertaux; nous voulons simplement répéter qu'il a été — qu'il est encore — un de nos sujets de fierté.

Enfin M. Gavel a été promu chevalier de la Légion d'Honneur le 14 juillet 1947. Nous lui avons dit quelle joie nous en éprouvions. M. Gavel est un de ces maîtres qui honorent l'Université. Sa science égale sa modestie; il a l'estime et l'admiration unanime de ses collègues.

Je dois enfin rappeler que le 17 février 1947, les professeurs, les étudiants de la Faculté se sont groupés autour de la famille et des amis de Raymond Naves, à l'occasion d'une cérémonie au cours de laquelle une salle de la Faculté a reçu le nom de notre ancien collègue, mort en déportation. M. le Recteur, un ancien étudiant de Raymond Naves et moi-même avons essayé de dire la perte immense que représente pour l'Université la mort de Raymond Naves. Mais nous avons marqué aussi la valeur de l'exemple qu'il nous a légué, aussi bien par son œuvre que par sa vie et

sa mort. Le souvenir de Raymond Naves est de ceux qui restent vivants dans nos cœurs et qui font l'orgueil d'une Faculté.

⁂

Pour être tout à fait dignes d'hommes comme Raymond Naves, nous avons de grands devoirs. Il nous faut assurer un enseignement qui ne vise pas seulement à donner des connaissances, mais qui ait l'ambition de former des esprits et des caractères. Il ne m'appartient pas de prononcer un jugement sur celui que nous donnons. Toutefois, je veux souligner que la Faculté ne perd rien de son très ancien prestige. Le nombre de nos étudiants se maintient à un niveau tout à fait voisin de celui qu'elle avait atteint au moment où elle comptait des réfugiés de presque toutes les régions de France. Comme la plupart de ces étudiants occasionnels sont rentrés dans leurs Universités d'origine ou ont terminé leurs études, c'est dire que notre puissance d'attraction n'a pas cessé de grandir. Nous sommes, si je ne me trompe, la Faculté de province qui compte le plus d'étudiants. Certaines de nos sections sont à ce point pléthoriques que nos amphithéâtres sont souvent trop exigus. La Faculté, même agrandie comme elle l'a été en 1938, est maintenant trop étroite. Il faudra bien prévoir son extension. Le terrain et les bâtiments municipaux contigus à la Faculté conviendraient parfaitement aux agrandissements projetés; il est à souhaiter que la Ville de Toulouse, toujours si généreuse pour son Université, puisse un jour nous les confier.

L'extension de nos locaux devient d'autant plus nécessaire que nous continuons à organiser nos études et nos étudiants sur un plan qui doit, à notre sens, transformer profondément la vie même de notre Faculté. Chacune de

nos sections d'études a maintenant son club ou tout au moins son groupe d'étudiants associés pour le travail en commun. Ces groupes et ces clubs ne se contentent pas de faciliter à ceux qui en font partie l'étude des programmes; plusieurs d'entre eux ont organisé des séances de recherches, de discussions, de conférences mêmes. Des étudiants participent aux manifestations d'une chorale; d'autres font partie d'une troupe théâtrale. A cet égard, je me permets de signaler le succès considérable obtenu par les étudiants de la section d'anglais, et notamment à la réception organisée en l'honneur du grand écrivain Sommerset Maugham.

Peu à peu la Faculté devient ainsi une Maison des Lettres où les étudiants, tout en complétant leurs connaissances, forment leur intelligence, et font l'apprentissage de la vie sociale. Nous n'en sommes qu'au début de cette évolution. Les résultats déjà obtenus sont encourageants : nous espérons bien créer un type de Faculté répondant mieux que la Faculté traditionnelle aux exigences du temps présent.

Cette œuvre n'est possible que si elle s'appuie sur le dévouement actif des professeurs. Je crois pouvoir l'affirmer : tous ont compris la portée de ce que nous souhaitons et de ce que les étudiants souhaitent avec nous. Jamais les contacts entre professeurs et étudiants n'ont été plus nombreux, plus confiants ni plus féconds.

Mais pour que nous puissions entretenir ces échanges de professeurs à élèves avec l'efficacité convenable, il faut envisager la création d'un assez grand nombre de postes nouveaux. J'ai eu l'honneur de présenter à M. le Ministre un projet d'ensemble concernant ces créations. Nos propositions n'ont reçu qu'un très modeste commencement d'exécution. Nous voulons espérer qu'à la rentrée prochaine, nous aurons la joie d'enregistrer de nouvelles réalisations. Il y va du rayonnement même de notre enseignement. La

production scientifique de nos maîtres leur est également subordonnée en partie. C'est miracle que dans la pénurie de nos chaires, de nos maîtrises de conférences, de nos postes d'assistants (nous n'en avons qu'un seul), les maîtres de notre Faculté puissent trouver le temps et la force de publier tant d'ouvrages ou articles, comme l'attestent les listes que nous pouvons joindre à ce rapport. Mais cette production risquerait d'être compromise si nous devions rester écrasés sous les tâches journalières, comme nous le sommes parfois. En insistant sur ce point, j'ai conscience de ne rien demander qui ne soit indispensable : notre pays ne peut garder quelque chose de son prestige et de sa grandeur que par le rayonnement de sa science.

***

C'est pourquoi nous n'avons qu'à applaudir lorsque quelques-uns de nos maîtres prennent contact avec les savants étrangers. Ainsi M. G. Bastide, professeur de philosophie, a participé au Congrès des philosophes de langue française qui s'est tenu à Bruxelles en septembre 1947. Il y a fait une communication remarquée et il a été appelé à présider l'une des séances du Congrès. M. le Doyen Faucher, professeur de géographie, a été choisi par l'Union Géographique internationale pour présider sa Commission de Géographie agraire. Il en prépare le programme et les prochaines réunions, en vue du Congrès international qui doit se tenir à Lisbonne.

Mais nous sentons bien que d'autres moyens que ceux dont nous disposons devraient être mis à notre disposition pour que cette partie de notre tâche puisse prendre toute l'ampleur nécessaire. A défaut de l'aide que le pays appauvri ne peut pas nous donner — et que peut-être il ne cherche pas suffisamment à nous donner, — nous avons

eu la joie de voir venir à nous, dans une pensée de confraternité généreuse, la Fondation Rockefeller, M. John Marshall, représentant la fondation en sa qualité de Directeur de la Section des Humanités a bien voulu s'entretenir avec nous de nos besoins essentiels. Pour nous aider à développer les études humaines, la Fondation nous a accordé un crédit de 18.000 dollars. Ce crédit, mis à la disposition du Doyen de la Faculté, sera utilisé en trois ans pour des achats de livres de recherche, pour la formation de jeunes chercheurs, et pour faciliter des voyages d'études à l'étranger. La Faculté ne saurait trop remercier la Fondation et M. John Marshall; elle s'efforcera d'être digne de la confiance qui lui est ainsi faite.

En attendant d'être pourvue des moyens qu'elle sollicite ou de pouvoir utiliser ceux qu'elle vient d'obtenir, la Faculté continue à se manifester chaque fois que l'occasion s'en présente.

M. Dupont, professeur de langue et littérature anglaises, a fait un cours public sur Jane Austen qui a rencontré une large audience auprès du public, en dehors des étudiants.

Plusieurs professeurs ont donné des leçons ou des cours au Centre d'Etudes administratives et politiques, placé sous la direction conjointe de la Faculté de Droit et de la Faculté des Lettres.

La participation de la Faculté au Centre d'Etudes hispaniques créé par l'Université a été également active et les résultats obtenus ont été encourageants. Elle voit dans l'organisation de ce Centre l'esquisse d'un Institut d'Etudes hispaniques qui pourrait englober toutes les disciplines qui concourrent à l'étude approfondie des civilisations hispaniques. Elle en a proposé la formule; elle ne désespère pas de la voir triompher quelque jour.

Je dois signaler, enfin, le concours qu'apportent plusieurs de nos professeurs aux sociétés, associations, académies,

ayant un caractère intellectuel à Toulouse et dans la région. Le nombre de conférences, de communications, d'interventions qui serait ainsi à porter à l'actif de nos professeurs est considérable. On peut affirmer qu'une partie de la vie intellectuelle régionale serait tarie si la Faculté n'était point là pour l'animer.

⁂

La Faculté s'efforce donc de rester tout à fait digne de son passé. Mais les institutions, même les plus vénérables, ne peuvent vivre qu'en s'adaptant à l'évolution des besoins qu'elle doivent satisfaire. L'Université sait que le monde est en tumulte, que de vastes révolutions s'y préparent. Si la Faculté est la gardienne des valeurs, par où l'homme est fidèle à la condition humaine, elle reste attentive à tout ce qui transforme le monde et l'homme lui-même. Dans son attachement à la culture, elle se sent liée à des traditions, mais elle porte ses regards vers l'avenir. C'est dans cette double vocation qu'elle trouve sa raison d'être et qu'elle se tient prête à remplir toutes les tâches que lui a confiées la nation.

Statistique générale des étudiants arrêtée au 31 juillet 1947.

Etudiants préparant :		SITUATION UNIVERSITAIRE						SEXES ET NATIONALITÉS						
								Français.		Coloniaux.		Etrangers.		
		A	B1	B2	C1	C2	TOTAL	H.	F.	H.	F.	H.	F.	TOTAL
1 ou plusieurs certificats d'Etudes supérieures en vue de la licence..	1re année...	285					285	149	136					285
	2e année et suivantes.	412	670				1082	491	591					1082
Diplômes d'études supérieures.	Philosophie		6				6	1	5					6
	Histoire.		3				3	1	2					3
	Géographie.....		3				3	1	2					3
	Langues classiques.....		13				13	4	9					13
	Langues et littér. étrang.		11				11	4	7					11
Doctorat.....														
Agrégation.	Philosophie		2				2	2						2
	Histoire.....		6				6	3	3					6
	Géographie.....		1				1	1						1
	Lettres.....		9				9	3	6					9
	Grammaire		5				5	2	3					5
	Langues vivantes.....		7				7	2	5					7
Cert. d'apt. à l'Enseign. du 2e degré.	Lettres philosophie....		6				6	1	5					6
	Lettres classiq. ou mod.		15				15	6	9					15
	Histoire et Géographie..		15				15	7	8					15
	Langues vivantes.....		11				11	4	7					11
Diplômes d'Université.	Doctorat													
	Langue française.....	25					25					16	9	
	Enseignem. du français a l'étranger.	5					5					3	2	
		727	783				1510	682	798			19	11	1510

A. Étudiants ayant pris dans l'année une ou plusieurs inscriptions.

B. Étudiants immatriculés..... { B1 Ayant des inscriptions non périmées, en cours irrégulier d'études. B2 Sans avoir pris d'inscript. préalables.

C. Étudiants n'ayant pris ni inscript. ni immatric. dans l'année, ayant passé des examens. { C1 En vertu d'inscriptions non périmées. C2 En vertu d'inscriptions prises dans un établissement libre d'enseignement supérieur.

DÉSIGNATION DES CERTIFICATS		CANDIDATS			RÉSULTATS DES EXAMENS						
								MENTIONS			
		INSCRITS	ABSENTS	PRÉSENTÉS	ÉLIMINÉS	AJOURNÉS	ADMIS	Très bien.	Bien.	Assez bien.	Passable.
Hist. et Géog. Philosophie.	Histoire générale de la philosophie	18	3	15	7	»	8	»	2	3	3
	Psychologie	23	2	21	6	7	8	»	»	»	8
	Philosophie générale et Logique	12	2	10	2	3	5	»	»	2	3
	Morale et Sociologie	37	6	31	16	2	13	»	»	3	10
Lettres.	Etudes grecques	44	2	42	26	2	14	»	»	2	12
	Etudes latines	72	8	64	37	6	21	»	2	5	14
	Littérature française	68	7	61	21	6	34	»	3	8	23
	Grammaire et philologie	27	5	22	6	»	16	»	1	2	13
Hist. et Géog.	Histoire ancienne	18	1	17	5	4	8	»	»	4	4
	Histoire du Moyen âge	34	9	25	11	3	11	»	»	»	11
	Histoire moderne et contemporaine	71	13	58	26	8	24	»	»	7	17
	Géographie	39	4	35	21	»	14	»	»	2	12
	Etudes littéraires classiques	90	11	79	41	3	35	»	1	7	27
Langues étrangères vivantes.	Allemand — Littérature étrangère	12	1	11	3	1	7	»	»	»	7
	Allemand — Philologie	21	2	19	4	10	5	1	»	1	3
	Allemand — Etudes pratiques	19	3	16	5	1	10	»	3	1	6
	Anglais — Littérature étrangère	29	3	26	16	1	9	»	»	1	8
	Anglais — Philologie	68	13	55	31	5	19	»	1	2	16
	Anglais — Etudes pratiques	112	12	100	57	4	39	»	2	7	30
	Espagnol — Littérature étrangère	20	1	19	6	2	11	»	»	1	10
	Espagnol — Philologie	29	4	25	13	3	9	»	»	1	8
	Espagnol — Etudes pratiques	36	4	32	23	2	7	»	»	»	7
	Italien — Littérature étrangère	5	1	4	1	»	3	»	»	2	1
	Italien — Philologie	1	»	1	1	1	»	»	»	»	»
	Italien — Etudes pratiques	4	3	1	1	»	»	»	»	»	»
	Portugais — Littérature étrangère	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Portugais — Philologie	5	»	5	2	1	2	»	2	»	»
	Portugais — Etudes pratiques	5	»	5	1	»	4	»	»	1	3
Hist. de l'Art antique et Antiq. de la Grèce et de Rome.		4	2	2	»	»	2	»	»	»	2
Archéol. du Moyen âge et Histoire art moderne.		4	2	2	»	»	2	»	»	»	2
Archéologie préhistorique		5	1	4	»	»	4	»	»	1	3
Etudes méridionales		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Philologie française		13	4	9	8	»	1	»	»	»	1
TOTAUX		945	129	816	397	74	345	1	17	63	264

Nombre de candidats admis en 1946-1947.

I. — Doctorat.

Doctorat d'Etat	2 mentions très honorable. 1 mention honorable.
Doctorat d'Université	1 mention très honorable. 1 mention honorable.

II. — Diplôme d'Etudes supérieures.

Séries	Mentions				Total
	Très bien.	Bien.	Assez bien.	Passable.	
Philosophie	»	1	6	»	7
Lettres	4	9	7	1	21
Histoire et Géographie	1	2	5	»	8
Langues vivantes — Allemand	»	»	»	1	1
Langues vivantes — Anglais	»	»	2	2	4
Langues vivantes — Espagnol	»	1	»	»	1
Langues vivantes — Italien	»	»	»	»	»

Diplômes de licenciés délivrés (novembre 1946).

Philosophie	7
Lettres	11
Histoire et Géographie	13
Langues vivantes :	
Allemand	7
Anglais	7
Espagnol	7
Italien	2
Licence libre	10
Licence moderne	3
Total	67

	DÉSIGNATION DES CERTIFICATS	CANDIDATS			RÉSULTATS DES EXAMENS						
								MENTIONS			
		INSCRITS	ABSENTS	PRÉSENTÉS	ÉLIMINÉS	AJOURNÉS	ADMIS	Très Bien.	Bien.	Assez bien.	Passable.
Hist. et Géog. Lettres. Philosophie.	Histoire générale de la philosophie	25	»	25	10	»	15	1	2	4	8
	Psychologie	34	4	30	11	7	12	»	»	2	10
	Philosophie générale et Logique	17	1	16	6	2	8	»	1	3	4
	Morale et Sociologie	46	4	42	20	2	20	»	1	3	16
	Etudes grecques	65	4	61	42	7	12	»	»	1	11
	Etudes latines	92	10	82	59	3	20	»	»	1	19
	Littérature française	115	7	108	36	8	64	1	2	26	35
	Grammaire et Philologie	56	5	51	23	»	28	»	»	8	20
	Histoire ancienne	20	1	19	10	3	6	»	1	1	4
	Histoire du Moyen âge	32	4	28	17	»	11	»	»	3	8
	Histoire moderne et contemporaine	98	18	80	36	16	28	»	2	9	17
	Géographie	65	11	54	30	5	19	»	1	4	14
	Etudes littéraires classiques	123	4	119	83	2	34	»	1	10	23
Langues étrangères vivantes.	Allemand — Littérature étrangère	11	»	11	3	»	8	»	1	2	5
	Allemand — Philologie	20	1	19	11	3	5	»	»	3	2
	Allemand — Etudes pratiques	14	2	12	6	»	6	»	»	1	5
	Anglais — Littérature étrangère	60	3	57	22	4	31	»	2	6	23
	Anglais — Philologie	115	10	105	55	11	39	1	4	18	16
	Anglais — Etudes pratiques	162	11	151	97	12	42	1	2	5	34
	Espagnol — Littérature étrangère	25	10	15	8	1	6	»	»	»	6
	Espagnol — Philologie	43	3	40	27	1	12	»	»	1	11
	Espagnol — Etudes pratiques	66	5	61	47	5	9	»	»	2	7
	Italien — Littérature étrangère	2	»	2	2	»	»	»	»	»	»
	Italien — Philologie	3	»	3	1	1	1	»	»	1	»
	Italien — Etudes pratiques	8	»	8	2	2	4	»	1	1	2
	Portugais — Littérature étrangère	1	»	1	»	»	1	»	»	»	1
	Portugais — Philologie	4	»	4	»	»	4	»	»	»	4
	Portugais — Etudes pratiques	3	»	3	»	»	3	»	»	1	2
	Polonais — Etudes pratiques	1	»	1	»	»	1	»	»	»	1
	Hist. de l'Art anlique et antiquit. grecq. et latines.	3	»	3	2	»	1	»	»	1	»
	Archéologie préhistorique	1	»	1	»	»	1	»	»	»	1
	Archéol. du Moyen âge et Histoire Art moderne.	7	2	5	2	2	1	»	»	1	»
	Philologie française	17	1	16	12	»	4	»	»	3	1
	Etudes méridionales	1	»	1	»	»	1	»	1	»	»
	TOTAUX	1355	121	1234	680	97	457	4	22	121	310

Philosophie	9
Lettres	9
Histoire et Géographie	6
Langues vivantes :	
Allemand	10
Anglais	26
Espagnol	4
Italien	»
Licence libre	8
Licence moderne	6
TOTAL	78

Travaux et publications de MM. les Professeurs pendant l'année scolaire 1946-1947.

M. D. FAUCHER. — 1. *Direction de la Revue Géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest.* (Tome XVI-XVII, 1945-46).

2. *Bibliographie pyrénéenne. Pyrénées françaises, IX, 1939.* (Revue géogr. des Pyr. et du S.-O., t. XVI-XVII, 1945-46, pp. 255-260).

3. *Réflexions sur la méthode en géographie agraire.* (Les Etudes rhodanniennes, XXI, 1946, N° 1-2, pp. 7-92).

4. *Préface à Emile Delonca, La Têt et ses affluents.* (Perpignan, 1946, pp. VII-XI).

5. *Les conditions naturelles de la vie agricole en Grèce continentale.* (Mélanges publiés par la Soc. d'Etudes classiques, Toulouse, 1946, tirage à part, 22 p.).

6. *La Géographie de l'Aviation.* (Région économique de Toulouse et des Pyrénées, IX^me^ Congrès régional des Chambres de Commerce, Conférences t. I, 1947, pp. 17-22).

7. *La vie économique d'une région française.* (Toulouse-Montpellier-Pyrénées-Languedoc-Roussillon. Aperçu géographique. Toulouse, 1947, pp. 27-33).

8. Conférences : a) *Le Monde cessera-t-il d'avoir faim? Une organisation internationale de l'agriculture :* le plan Orr. (Donnée sous les auspices du Centre d'Etudes politiques et administratives, Toulouse, 24 mars 1947).

b) *Les Axes du Monde.* (Donnée à la Faculté des Lettres sous les auspices du Groupe des étudiants en lettres, mars 1947).

9. Enseignement : a) Cours de Géographie. Cours Moyen. (Programme du 17 octobre 1945), avec la collaboration de M. Raoul BLANCHARD et de M^me^ J. FAUCHER. Paris, Librairie Gedalge, 1946.

b) Cours de Géographie. *Les Continents. Les grandes puissances du Monde. La France et la France d'Outre-Mer.* Cours Supérieur. Classe de fin d'études. 7^me^ éd. Avec la collaboration de M. Raoul BLANCHARD. Paris, Librairie Gedalge, 1946.

V. MAGNIEN. — 1. *Tome III Grammaire comparée du grec et du latin,* accompagnée de tables diverses.

2. *Nouvel article « La Prière du Matin » chez les Anciens Grecs.* (Tome II des « Mélanges de la Société toulousaine d'Etudes classiques »).

R. REY. — 1. *Les chapiteaux de Soulac et la légende de Saint-Martial.* (Commun. à l'Institut).

2. *La crypte de Caniac.* (Lot) Annales du Midi.

3. Collaboration au *Bulletin monumental,*
au *Congrès archéologique de France;*
au *Bulletin de la Société archéologique du Midi;*
au *Mémoires de la Société archéologique du Midi.*

Sous presse :

1. *L'art gothique,* (chez H. Laurens, Paris).

2. *Les grandes étapes de l'art français,* (chez Nathan, Paris).

3. *L'iconographie des cloîtres romans,* (chez Van Oest, Paris).

A. LAUMONIER. — 1. *Terres cuites grecques d'Asie mineure dans Bulletin de correspondance hellénique 1946.* (Numéro du Centenaire de l'Ecole française d'Athènes publié en 1947).

2. Participation, comme délégué de la Faculté, aux fêtes parisiennes du Centenaire de l'Ecole d'Athènes en octobre 1947.

G. BASTIDE. — 1. Communications. — a) *Le Temps, la Durée et l'Eternité dans la philosophie de Spinoza.* (Communication à la Société Toulousaine de philosophie. C. R. in Etudes philosophiques 1948).

b) *Le Temps et l'Historicité.* (Communication à la Société toulousaine de philo. C. R. in Etudes philosophiques 1947).

c) *Compréhension et valeurs.* (Communication au Congrès international de Bruxelles publiée in Actes du Congrès 1947).

2. Conférences. — a) *l'esprit occidental et la pensée française* (Minerva).

b) *Humanisme et Culture.* (Stage d'éducation populaire Albi).

c) *Psychologie de l'Adolescence.* (Stage d'Ed. Popul. d'Albi).

3. Leçons. — a) *Leçons et direction de culture générale.* (Psychologie, Morale, Pédagogie) à l'Ecole nationale normale d'apprentissage.

b) *Leçons de philosophie du Droit aux attachés au Parquet candidats à la Magistrature.*

c) *Leçons et explications de textes aux candidats à l'Ecole d'Administration.*

4. Présidence et direction des *Travaux de la Société Toulousaine de Philosophie.*

M. J. Boyer.

1. — Publications (sous presse) :

a) *R. Wagner : Beethoven. Texte, traduction, introduction et notes.* (Ed. Montaigne).

b) *Pour connaître la pensée de Goethe.* (Editions Françaises Nouvelles).

2. — Conférences :

a) *Présentation du film « Varsovie »* sous les auspices de M. le Consul de Pologne.

b) *L'expression musicale de l'héroïsme.* (Cercle militaire).

c) *Deux conférences sur des symphonies de Beethoven : l'Héroïque et la Pastorale.* (Les Heures musicales).

d) *Faust, Berlioz et Gounod.* (Cercle des sténotypistes).

e) *Berlioz, musicien romantique français.* (Cercle des Intellectuels à Millau, Aveyron).

J. Fourcassié. — 1. *Guide historique et artistique de Toulouse.* (Privat).

2. *Introduction à une édition de Colomba.* (Vautrin).

3. *Une vie et œuvre de Gabriel Soulages.* (Documents inédits).

Léon Bourdon. — 1. *Elaboration de la thèse principale, sur « La Compagnie de Jésus et le Japon dans la seconde moitié du XVI^e siècle* (1549-1582) »...

2. ... et de la thèse secondaire sur « *Le voyage en Europe des ambassadeurs Japonais auprès du Pape* (1584-1586) ».

3. Articles sur *Luis de Almeida, chirurgien et marchand, avant son entrée dans la Compagnie de Jésus au Japon en 1556.*

4. *Les Routes des marchands portugais entre Chine et Japon, vers le milieu du XVI^e siècle.*

5. *Scènes sacrées représentées par les Jésuites portugais au Japon vers 1560.*

M. I. MEYERSON.

Travaux et Publications :

1. Thèse (déposée) : *Les fonctions psychologiques et les œuvres.*

2. *Reprendre l'effort,* (av. Guillaume). Journal de Psychologie, 1946.

3. *Georges Dumas.* (Journal de Psychologie, 1946.

4. *Pierre Janet.* (Journal de Psychologie, 1946).

5. *Un type de raisonnement de justification,* (av. M^lle Dambuyan). Journal de Psychologie, 1946.

6. *Pierre Janet et la théorie des tendances.* (Journal de Psychologie, 1947).

7. *Analyses et comptes rendus.* (Journal de Psychologie, 1946, 1947).

8. *Direction du journal de Psychologie normale et pathologique.*

9. *Direction de la Collection : Etudes de Psychologie et de Philosophie.*

10. *Direction (Associate Edit.) du British. Journal of educational Psychology.*

Conférences extérieures à la Faculté :

1. Centre international de Synthèse, Paris, mai 1947.

a) *Les degrés du psychisme : le niveau du singe supérieur et le niveau de l'homme;*

b) *Le comportement humain : les caractères principaux des actes et des œuvres.*

2. Société d'études Psychologiques, Toulouse, mai 1947 : *Janet et la doctrine des tendances.*

M. LABROUSSE.

1. Dans le cadre de la Faculté, « *direction de deux promenades archéologiques destinées aux étudiants de licence et d'agrégation, l'une à Saint-Bertrand de Comminges (fouilles gallo-romaines et cathédrale médiévale), l'autre à Narbonne et à l'oppidum « gallo-grec » d'Ensérune (Hérault).*

2. Conférence faite à Perpignan sous le patronage de l'Union des Intellectuels et de l'Inspection académique sur : *Les villes ensevelies du Vésuve. Herculanum et Pompéi.*

3. Présidence de la section d'histoire ancienne du Congrès des Sociétés savantes de Languedoc-Pyrénées-Gascogne tenu à Toulouse en mai 1947. *Présentation à cette section d'un premier travail sur les marbres de Saint-Béat pour amorcer une large enquête sur les marbres pyrénéens utilisés dans l'Antiquité.*

4. Direction de la 10e Circonscription des Antiquités Historiques : *contrôle des travaux de fouilles effectués à Moissac, Toulouse (Institut Catholique), Saint-Loup de Comminges, Montmaurin, Saint-Bertrand de Comminges, Saint-Béat. Rapports sur ces différentes fouilles adressés au Ministère de l'Education Nationale (Beaux-Arts) et au Centre National de la Recherche Scientifique.*

5. Direction personnelle des fouilles de l'oppidum gaulois de Gergovie pendant la campagne de 1947 (3e campagne consécutive). *Rédaction d'un article analysant les résultats des campagnes de* 1945 *et de* 1946 (à paraître dans le tome V, 2 de *Gallia*).

6. Poursuite de recherches en vue d'une thèse sur : *La politique de l'empereur Hadrien.*

7. Articles d'archéologie et d'histoire romaine sur : *Un sanctuaire gallo-romain des Pyrénées,* (à paraître dans les *Mélanges Picard*), *sur un cimetière gallo-romain des envi-*

rons de Brive (à paraître dans le tome VI, 2 de *Gallia*), *sur Herculanum* (à paraître dans l'*Information Historique*).

8. Collaboration au *Dizionario epigrafico de Ruggiero* (articles Lugdunum Convenarum et Lexis).

Ph. WOLFF. — 1. « *Les luttes sociales dans les villes du Midi de la France du XIII^e au XV^e siècle* ». (Annales, 1947, n° 4).

2. « *Du nouveau sur la féodalité* » (Annales, 1947, n° 4).

R. FROMILHAGUE. — 1. Alternance hebdomadaire de réunions avec lectures et échanges de vues, et de conférences publiques.

2. 7 conférences publiques :

3. 5 conférences sur l'Existancialisme.

RAPPORT présenté au Conseil de l'Université par M. PALOQUE, Directeur de l'Observatoire de Toulouse, sur l'état actuel de cet Etablissement et sur les travaux accomplis pendant l'année scolaire 1946-1947.

A la fin de l'année scolaire, le personnel de l'Observatoire comprend :

MM. PALOQUE, directeur,
DURAND, astronome adjoint,
BERTHOMIEU, aide-astronome,
BOUIGUE, aide-astronome,
Mlle ANGLADE, assistante,
M. PRÊTRE, assistant,
Mlle REYNIS, assistante.

Le personnel auxiliaire comprend : M. Bilotte, mécanicien, Mme Pujol, Mlles Sudres et Lacloche, aides techniques du Centre National de la Recherche Scientifique, attachées au service de la Carte du Ciel.

M. Bouigue, professeur au collège moderne et technique de Mirepoix a été nommé aide-astronome à la date du 1er janvier 1947, il a pris ses fonctions le 15 juin 1947.

Mlle Reynis, titulaire du Brevet Supérieur et qui appartient au bureau des calculs de l'Observatoire depuis 1917 a été nommée assistante à la date du 1er janvier 1947.

M. Camichel, physicien adjoint à l'Observatoire du Pic du Midi a séjourné en novembre et décembre 1946 ainsi qu'en juin et juillet 1947 à l'Observatoire de Toulouse où il a réalisé divers appareillages pour la réduction des clichés de planètes qu'il a obtenus au Pic pendant ces

dernières années; il a effectué en outre de nombreuses soirées au Télescope dans le but de mettre au courant M. Bouigue.

M. Merland chargé de cours à la Faculté des Sciences a utilisé le microphotomètre enregistreur pour étudier le pouvoir réflecteur de plaques Lippmann préparées par M. Schonne ainsi que le pouvoir rotatoire magnétique des sels de Néodyme dans les bandes d'absorption.

M. Blandin de l'Institut de Chimie a également utilisé le microphotomètre de l'Observatoire à l'enregistrement de plusieurs spectrogrammes relatifs à des dosages d'éléments dans les alliages.

M. l'Abbé Louyat, professeur à l'Institut Catholique de Toulouse a continué ses recherches de statistiques stellaires sous la direction de M. Durand en vue de l'éxécution d'une thèse de doctorat.

M^lle^ Labeur, licenciée ès sciences a été autorisée à fréquenter la bibliothèque pour la préparation d'une thèse d'astronomie.

Notre établissement a reçu entre autres visites celle de M. Danjon, Directeur de l'Observatoire de Paris.

Bureau des calculs. — Mouvements propres.

Le Bureau des calculs a maintenu son activité habituelle qui se rapporte principalement à la détermination des mouvements propres de toutes les étoiles des Catalogues Photographiques de Toulouse par des mesures différentielles effectuées sur deux clichés de même région pris à une quarantaine d'années d'intervalle; ces mesures très délicates étant effectuées avec un blink microscope de Prin transformé à l'atelier de l'Observatoire.

Les calculs de réduction exigent la connaissance préalable des mouvements propres d'un certain nombre d'étoiles de repère représentées sur ces clichés ce qui nous oblige

à rechercher la totalité des positions méridiennes de ces étoiles obtenues depuis 1750 jusqu'à nos jours et à traiter toutes ces observations par la méthode des moindres carrés en tenant compte de leurs corrections systématiques et de leur poids.

Les résultats sont consignés dans le quatrième catalogue de Toulouse dont la tranche comprise entre 3 heures et 4 heures d'ascension droite vient d'être terminée et donnée à l'impression.

Quant aux mouvements propres de toutes les étoiles des Catalogues photographiques, leur mesure a été interrompue depuis le début de l'année afin que le bureau puisse se consacrer entièrement à la réduction et à la publication des mesures réalisées pendant les années précédentes.

Ce travail qui a été poussé avec une grande activité et que nous espérons terminer avant la fin de l'année 1947 aboutira à la détermination de 20.000 mouvements propres environ ce qui représente une importante contribution à ce genre de recherches.

Les résultats déjà obtenus semblent mettre en évidence dans les mouvements de notre système stellaire des phénomènes nouveaux et en particulier une dissymétrie qui a fait l'objet des travaux de M. Durand.

Celui-ci a d'abord recherché si cette dissymétrie ne pouvait être imputable à une erreur systématique, mais une étude statistique portant sur des dizaines de milliers d'étoiles des meilleurs catalogues récents, (GC, FK3, EBL2) met en évidence une dissymétrie analogue quoique moins accusée.

M. Durand a montré que l'influence de la rotation galactique était de nature à diminuer cette dissymétrie et il effectue en ce moment une bibliographie de la question dans le but d'utiliser l'important matériel d'observation nouveau que constituent les mouvements propres de Toulouse à une

révision générale des résultats admis : sur le rapport du nombre des étoiles des deux courants, la position de l'apex, les mouvements dissymétriques des étoiles autres que ceux des courants de Kpteyn, les erreurs systématiques de certains catalogues fondamentaux, l'influence de la sélection etc... vastes problèmes dont la solution exigera beaucoup de temps et de travail.

M. Durand a dirigé en outre les recherches de M. l'Abbé Louyat et de M^lle^ Labeur qui ont entrepris l'un et l'autre une thèse de doctorat sur ces mêmes questions et qui au besoin participent aux calculs matériels importants nécessités par ces recherches.

Le nouveau comparateur de Bouty destiné à la mesure des mouvements propres a été livré à l'Observatoire en janvier 1947, mais comme il avait subi diverses avaries en cours de route un travail assez important a du être effectué à l'atelier de l'Observatoire pour le mettre en état de fonctionnement. Nous avons retourné à la maison Bouty diverses pièces à modifier et demandé que le système optique donne un agrandissement 2 au lieu de 1. Nous attendons l'exécution de ces modifications de détail pour commencer l'étude de l'instrument.

Astrographe.

Nous avons signalé dans les rapports antérieurs tous les efforts effectués depuis plusieurs années à l'Observatoire de Toulouse en vue de réaliser un astrographe à grand champ (64 degrés carrés) qui doit permettre la détermination des positions d'astres d'une manière plus rapide et plus précise qu'on ne le fait actuellement avec le cercle méridien, mais l'objectif livré en 1944 ne nous ayant pas donné satisfaction avait été retourné à l'Institut d'Optique; après révision et réfection de l'une des surfaces, nous l'avons rapporté à l'Observatoire en Octobre 1946.

C'est un double aplanat symétrique de 1 m. 72 de distance focale et de 15 cm. d'ouverture couvrant des plaques de 24 cm. × 24 cm.

M. Berthomieu en a tout d'abord déterminé la distance focale au banc d'optique ce qui a permis à M. Billotte de construire la chambre photographique dont les parois sont en plaques de duralumin fortement renforcées par des cornières de même métal. Le chassis lui-même et son support comportant les nombreux réglages habituels avaient déjà été construits à l'atelier pendant les années précédentes. L'astrographe une fois terminé a été placé sur l'Equatorial photographique de la Carte du Ciel ce qui représente de notables difficultés pour la fixation et l'équilibrage.

Tout était terminé en décembre et l'on peut dire que ce nouvel instrument qui en dehors de l'optique a été entièrement construit à l'atelier est vraiment réussi à tous égards et que sa partie mécanique a donné dès le premier jour entière satisfaction.

Pendant toute l'année, M. Berthomieu a consacré la plus grande partie de son temps au réglage de l'instrument et à la préparation des nouvelles observations qu'il comporte.

Les premiers clichés de mise au point ont fait apparaître dans les coins des clichés des déformations d'images avec coma tout à fait rédhibitoires pour des mesures de position, toutefois, M. André Couder l'éminent Directeur du laboratoire d'Optique de l'Observatoire de Paris a jugé qu'il serait sans doute possible de faire disparaître ces défauts au moyen de diaphragmes convenables dont le diamètre et la position restaient à déterminer.

A la suite de nombreux essais, M. Berthomieu a obtenu sur l'ensemble des clichés des images excellentes dépourvues de coma et susceptibles d'être pointées avec une grande précision; quoique l'objectif soit fortement dia-

phragmé les étoiles les plus faibles que nous désirons observer ne nécessitent qu'une durée de pose de 10 minutes. Cependant, ces expériences vont être encore poursuivies pendant les prochains mois afin que nous soyons assurés d'utiliser l'objectif dans des conditions optima avant d'entreprendre l'exécution du programme d'observation projeté.

La mesure des coordonnées rectangulaires des étoiles exige l'impression préalable sur les clichés d'un quadrillage très précis ou réseau gravé sur glace argentée et que nous avions commandé depuis plusieurs années à la Maison Secrétan, mais celle-ci n'ayant pu nous le fournir malgré toutes nos instances nous avons envisagé de le construire avec les moyens dont nous disposions.

Les essais commencés en 1946 et qui nous laissaient quelque espoir de réussite ont été poursuivis avec plein succès en 1947. Grâce à un appareillage réalisé par M. Bilotte et monté sur l'appareil de mesure 24 × 24, nous sommes parvenus après de nombreux tâtonnements à tracer au diamant des traits d'une épaisseur de 1/100 de millimètre environ avec une précision dépassant le millième de millimètre, le chariot étant repéré avec un puissant microscope par rapport au trait précédent, pour le tracé du trait suivant.

Deux réseaux ont été successivement étudiés par M. Berthomieu ce qui a exigé de sa part pendant plusieurs mois un important travail d'observation et de calcul en vue de déterminer les positions des 1.419 points d'intersection du quadrillage avec la précision du dix millième de millimètre, ce qui fait d'ailleurs apparaître l'excellente qualité de ces réseaux.

L'appareil destiné à imprimer le réseau sur les clichés a été construit par M. Bilotte et comme il est necéssaire d'éclairer en rayons parallèles nous avons utilisé tout

d'abord en guise de lentille un miroir de télescope désargenté, mais nous venons de faire l'acquisition d'une lentille plan convexe de 40 cm. de diamètre et 2 m. 50 de distance focale qui permettra d'améliorer cette première installation de fortune.

Elle a permis cependant d'imprimer le réseau sur les premiers clichés dont M. Berthomieu a entrepris l'étude. Il a exécuté lui-même la détermination des coordonnées des étoiles de repère avec la machine à mesurer construite pendant ces dernières années à l'atelier de l'Observatoire et il a poursuivi activement les calculs de réduction en utilisant les tables numériques construites à cet effet pendant la guerre sous sa propre direction par des travailleurs bénévoles repliés à l'Observatoire et en particulier par des élèves de l'Ecole Navale qui s'étaient mis à notre disposition et que nous tenons encore à remercier.

Les résultats définitifs sont tout à fait satisfaisants, les positions d'étoiles sont obtenues par la photographie avec une erreur probable deux fois inférieure à celle qui est à craindre avec les meilleures observations méridiennes, car non seulement la précision est notablement augmentée mais le travail d'observation se trouvera réduit dans des proportions considérables puisque les clichés obtenus pendant une seule soirée fourniront autant de positions qu'on en obtient actuellement avec le Cercle Méridien pendant une année entière d'observations qui exigent deux observateurs exercés.

Il s'agit donc de substituer aux méthodes anciennes utilisées depuis plusieurs siècles une technique nouvelle dont la possibilité même était mise en doute il y a seulement quelques semaines.

Grand télescope. — Spectrographe.

Depuis son arrivée à l'Observatoire, M. Bouigue a travaillé très activement au Spectrographe monté sur le

télescope, il a été mis au courant par M. Camichel qui avait reçu directement les instructions de M. Lacroute et qui a observé avec lui en juin et juillet ne ménageant ni son temps ni sa peine.

Les pièces d'optique ayant subi à l'Institut d'Optique un traitement anti-reflets, il a fallu tout d'abord procéder à leur montage puis au réglage de l'ensemble du spectrographe, le dispositif d'impression du spectre de comparaison ayant été particulièrement difficile à remettre en état de marche.

M. Bouigue a obtenu 30 clichés au cours de 20 soirées d'observations avec les systèmes optiques violet ou ultraviolet et avec des dispositifs permettant d'obtenir diverses dispersions; ceux-ci ont été réglés et mis en place les uns après les autres, mais finalement, c'est le dispositif ultraviolet susceptible de fournir la dispersion maxima (9 angströms au millimètre) qui a été définitivement monté sur l'instrument.

M. Bouigue a été en outre mis au courant par M. Camichel du fonctionnement du microphotomètre enregistreur de Casella et il a obtenu de nombreux enregistrements parmi lesquels certains enregistrements simultanés du spectre de l'étoile et du spectre de comparaison grâce auxquels il espère déterminer des vitesses radiales avec une précision d'une fraction de kilomètre seulement par seconde.

Il n'a pas manqué de se mettre au courant également de la partie théorique de ces diverses questions.

Depuis plusieurs années, nous avions dressé les plans d'un appareillage destiné à faire mouvoir électriquement l'escalier d'observation du Télescope et avions fait dans ce but l'acquisition d'un moteur électrique, d'un réducteur à vis tangente, d'engrenages, etc... mais l'adaptation elle même restait une opération assez délicate; elle vient d'être réalisée d'une manière tout à fait satisfaisante par

M. Bilotte et permettra désormais à l'observateur de se passer d'un assistant dont la principale mission était justement le maniement de cet escalier au cours des observations.

Equatorial photographique. — Comètes.

M. Prêtre a obtenu dans le courant de l'année 42 clichés à deux poses de 10 minutes pour la détermination des mouvements propres un cliché de la comète Giacobini Zinner, un cliché de la petite planète 40 Harmonia, un cliché de la comète Bester.

Il a développé tous ses clichés après y avoir imprimé le réseau et a mesuré ceux qui sont relatifs aux planètes et aux comètes afin de déduire de ces mesures les positions de ces astres en utilisant soit la méthode des dépendances, soit notre méthode graphique particulièrement avantageuse quand les positions des étoiles de comparaison sont prises dans les catalogues photographiques.

M. Prêtre a été mis en outre au courant du calcul des éphémérides de comètes et de l'amélioration de leurs éléments d'après les observations, il effectue en ce moment la détermination des éléments moyens de la comète Bester ce qui représente un important travail de calcul.

En cours d'année, M. Prêtre a participé avec le bureau des calculs aux relevés des positions des étoiles de repère servant à la détermination des mouvements propres des catalogues photographiques.

Equatorial brunner. — Etoiles doubles.

L'équatorial Brunner non utilisé depuis que son objectif avait été envoyé au Pic du Midi a été remis dans le courant de l'année en état de fonctionnement en vue tout d'abord de l'observation des étoiles doubles à laquelle nous avons mis au courant M. Prêtre qui a dressé un catalogue d'obser-

vations comprenant la totalité des étoiles du catalogue d'Aitken situées dans la zone photographique de Toulouse.

Après quelques séances préparatoires au cours desquelles la valeur du tour de vis du micromètre a été déterminée, M. Prêtre a obtenu 40 observations au cours de 10 soirées.

M. Lacroute, Directeur de l'Observatoire de Strasbourg a bien voulu nous prêter les pièces d'optique devant permettre d'adapter sur cet instrument le dispositif de M. Muller qui en dispensant de l'usage des fils, permettra de tirer le maximum de parti de cet excellent instrument.

Nous avons encore envisagé l'adaptation sur cet instrument visuel d'un chassis photographique avec ou sans agrandissement de l'image; M. André Couder a bien voulu faire réaliser pour nous dans ce but un écran jaune au laboratoire d'optique de l'Observatoire de Paris.

Divers.

M. Durand a continué des recherches statistiques sur les étoiles doubles; il a étudié en particulier l'influence de la sélection, la corrélation période-excentricité et ses variations, l'erreur systématique sur les distances mesurées qui lui avait été signalée par M. Danjon, etc..., toutes questions qui mettent à profit ses recherches antérieures sur la relation masse-luminosité pour lesquelles il a signalé des causes possibles d'erreurs telles que : composantes binaires spectroscopiques, ignorance du 2^{me} type spectral présence de naines blanches, etc... qu'une observation plus approfondie permettrait d'éliminer et qui aurait pour principale conséquence l'amélioration des parallaxes dynamiques, notion essentielle en astronomie stellaire.

Au cours de son séjour à l'Observatoire en novembre-décembre, M. Camichel a mis au point pour la mesure de ses clichés la machine à mesurer et le microphotomètre afin de pouvoir substituer au couple thermoélectrique une

cellule photoélectrique. En juin et juillet il a commencé la mesure de ses clichés de Saturne avec un appareil de la carte du Ciel modifié par ses soins. Il a rédigé en collaboration avec M. Boyer astronome amateur à Auch un article sur la comparaison de la qualité des images au Pic du Midi et à Auch.

M. Paloque a fait à la Société de Philosophie et à la Société d'Astronomie Populaire de Toulouse une conférence sur « *le Temps Scientifique* ».

M. Berthomieu a fait à la Société d'Astronomie Populaire une conférence sur « *Les étoiles doubles spectroscopiques et la relation Masse-Luminosité* » dans le but de vulgariser les méthodes et les résultats contenus dans sa thèse de doctorat.

Comme les années précédentes, M. Berthomieu a effectué la comparaison hebdomadaire des garde-temps de l'Observatoire dont il a tenu à jour les registres, il a mis au courant de ce service M. Bouigue qui l'assure depuis le 1er juillet. Les observations météorologiques ont été faites deux fois par jour avec une absolue régularité par M. Berthomieu, Mlles Reynis et Lacloche, Mme Pujol et M. Laurens. Le remontage des enregistreurs et le changement des bandes sont assurés par M. Bilotte. Mlle Anglade note chaque jour les caractéristiques de la journée et les phénomènes atmosphériques qui pourraient échapper aux enregistreurs. Nous avons répondu aux nombreuses demandes de renseignements météorologiques qui nous ont été adressées dans un but utilitaire ou scientifique.

Les instruments d'observation : pendules, enregistreurs, lignes électriques, etc... ont été entretenus par M. Bilotte qui procède régulièrement à la charge des accumulateurs et qui surveille d'une manière continue les circuits horaires.

MM. Durand, Berthomieu et moi-même avons dirigé de nombreuses visites scolaires de l'Observatoire.

Nous avons mis à la disposition de M. Bouigue le premier étage du pavillon portant le n° 89 de la rue du Dix-Avril et à la disposition de M. Camichel une chambre dans un des pavillons du parc.

PUBLICATIONS.

M. PALOQUE. — *Le Temps Scientifique.* (Bulletin de la Société d'Astronomie Populaire de Toulouse, juin 1947, n° 282, p. 120).

M. PRÊTRE. — 1. *Observations de la Comète Giacobini Zinner (1946 c) et de la petite planète 51 Nemausa.* (Circulaire n° 1.070 de l'Union Astronomique Internationale).

2. *Observation de la Comète Bester (1946 k).* (Circulaire n° 1.079 de l'Union Astronomique Internationale).

Le Catalogue Photographique du Ciel de la zone + 10° qui comprendra les positions de 75.000 étoiles est actuellement en cours d'impression à l'imprimerie Barnéoud à Laval comme publication du Centre National de la Recherche Scientifique.

Le tome XVIII des Annales de l'Observatoire de Toulouse qui comprendra entre autres la thèse de M. Berthomieu, une tranche du quatrième catalogue de Toulouse et les mouvements propres de près de 20.000 étoiles est actuellement à l'impression à l'imprimerie Privat.

L'Observatoire de Toulouse fait paraître chaque mois les observations météorologiques journalières dans le Bulletin mensuel de la Société d'Astronomie Populaire de Toulouse.

RAPPORT présenté au Conseil de l'Université de Toulouse par M. Jules BAILLAUD, Directeur de l'Observatoire du Pic du Midi, sur l'activité de l'Observatoire pendant l'année scolaire 1946-1947.

PERSONNEL.

La vacance de la place de Directeur a été déclarée au commencement de cette année, en octobre 1946. Quoique l'Observatoire du Pic du Midi soit maintenant tout autre chose qu'un Institut de Physique du Globe et que les autres sciences y tiennent plus de place que la Géophysique, le choix de son directeur est encore soumis aux règles suivies pour les Instituts de Physique du Globe. Des présentations régulières ont été faites par le Conseil des Instituts de Physique du Globe et par l'Académie des Sciences, mais la décision ministérielle n'est pas encore intervenue. Au mois d'avril un arrêté a été pris maintenant M. Jules Baillaud en fonctions jusqu'à la nomination de son successeur. Cette nomination n'était pas faite à la fin de l'année scolaire.

M. Robert Robley, aide-physicien, a été promu de la cinquième classe à la quatrième classe de son emploi, pour prendre rang à la date du 1er janvier 1947.

M. Ferdinand Cazeaux, homme de service a été remplacé en octobre 1946 par M. Stéphane Schmidt.

ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE.

Astronomie. — L'équatorial Benjamin Baillaud n'a pas cessé d'être utilisé au cours de l'année.

M. H. Camichel a poursuivi pendant toutes les époques favorables ses études sur les planètes. Il a de plus appliqué l'instrument à l'étude des étoiles doubles et à des photographies stellaires préparant les déterminations de parallaxes.

M. Hugon a régulièrement observé la Couronne solaire. Ses observations ont été transmises au Service de prévision ionosphérique marine.

M. Lyot astronome de l'Observatoire de Paris-Meudon, membre de l'Institut de France, a fait au Pic du Midi un séjour de plusieurs semaines en mars et avril. Il s'est attaché plus particulièrement à définir comment notre équatorial pourrait être appliqué aux mesures d'étoiles doubles.

M. Gentili a participé aux observations de la couronne pendant les périodes de congé de M. Hugon. Il a aussi collaboré avec M. Lyot dans les diverses recherches que ce savant à conduit au Pic.

M. Dubois, de l'Observatoire de Bordeaux, a passé 24 jours au Pic au cours du mois de juillet. Son programme comprenait des observations de photométrie stellaire et l'étude spectroscopique de l'Albe.

MM. Clastre et Bruch, de Bordeaux, ont eux aussi passé le mois de juillet à l'Observatoire; ils ont étudié la turbulence de l'atmosphère par des observations d'images stellaires.

M. Boyer, de la Société astronomique de France, est venu confronter pendant quelques jours ses méthodes d'observation de la turbulence atmosphérique avec celles appliquées par M. H. Camichel.

M. Sidney van den Berg, de la Société Astronomique Néerlandaise, a passé quinze jours au Pic pendant le mois de juillet pour observer les météores.

M. le Docteur A. F. O'D. Alexander, président de la section de Saturne de la British Astronomical Association

est venu observer en septembre les diverses planètes alors visibles. Il était accompagné de trois de ses compatriotes, MM. A. J. Newberry, J. M. A. Danby et David Dewhirst, des universités d'Oxford et de Cambridge.

M. le Professeur Giorgio Abetti, directeur de l'Observatoire astrophysique d'Arcetri, vice-président de l'Union Astronomique Internationale, accompagné du Professeur Attilio Colacevich, de l'Observatoire de Catane, a passé une semaine au Pic fin septembre pour étudier les conditions atmosphériques qui permettent l'observation de la couronne solaire. Cette étude sera mise à profit pour le choix, en Italie, d'une station de montagne, où les observations de la couronne seraient possibles. Un coronographe y sera alors installé.

M. P. Muller, astronome à l'Observatoire de Strasbourg, a passé un mois à l'Observatoire en mars et avril pour l'application de son micromètre à double images à l'observation des étoiles doubles avec l'équatorial B. Baillaud.

Physique Cosmique et Physique du Globe. — M. le Professeur Dauvillier a poursuivi toute l'année au Pic du Midi ses études de physique cosmique sur la lumière zodiavale et les aurores boréales.

M. le Docteur G. Occhialini, du H. H. Wills Physical Laboratory de l'Université de Bristol a continué cette année ses études sur les rayons cosmiques en employant les plaques photographiques Ilford Nuclear Research Emulsion. Il a passé une dizaine de jours à Bagnères et au Pic pendant le mois de mars; il y est revenu en septembre accompagné des D. Bates et Fertel de l'Université de Bristol. Le personnel du Pic, en particulier MM. Hugon et Camichel, lui ont servi de correspondants toute l'année pour le renouvellement des plaques photographiques et pour leur envoi à Bristol.

M. Jean Daudin a repris au cours de l'été les études sur les rayons cosmiques que M. Pierre Auger avait instaurées en 1938; il a séjourné au Pic pendant le mois d'août et mis en route des observations qui ont été continuées par deux jeunes physiciens du laboratoire de M. P. Auger, MM. Loverdo et Lefèvre.

M. le Professeur Kastler, de la Sorbonne, et M. Dessens, chargé de recherches du C. N. R. S. ont effectué pendant quelques jours au mois de février des observations de Physique du Globe au Pic du Midi. M. Dessens est revenu en août.

M. J. Lagrula, de l'Observatoire d'Alger a effectué au Pic du Midi et à Bagnères, à la fin de septembre, des mesures de Gravité à l'aide du pendule Holweck-Lejay qu'il a utilisé dans toutes ses mesures du nord de l'Afrique.

Botanique Montagnarde. — M. C. Guinet, chef du Jardin Botanique du Muséum National d'Histoire Naturelle est revenu cette année au Pic du Midi pour mettre le nouveau jardin alpin en état de servir. Il était accompagné d'un des jardiniers du Muséum, M. Juget. Au cours de son séjour, il a reconnu l'emplacement d'un second jardin placé sur les pentes du Pic Crémat, au voisinage de l'Hôtellerie des Laquets. Il propose de rassembler dans ce jardin des pieds de toutes les plantes de haute altitude qu'elles soient particulières au Pyrénées ou qu'elles proviennent d'autres montagnes. Le jardin du Sommet serait réservé aux recherches.

M. le Professeur Gaussen a visité plusieurs fois le Pic; il a contribué à l'établissement du projet du nouveau jardin proposé par M. Guinet.

M. R. Morquer, maître de conférences à la Faculté de Toulouse a poursuivi à Bagnères et au Pic les études sur les parasites cryptogamiques commencées l'an dernier.

Un jardinier botaniste, M. André Philippe, a été attaché au Pic du Midi par le C. N. R. S. comme collaborateur technique. Les botanistes qui viendront travailler au Pic trouveront en lui un aide averti pour leurs travaux au Jardin Alpin ou pour leurs courses en montagne.

A la station de recherche de Bagnères-de-Bigorre, M. Joseph Bouget, malgré son grand âge, a continué à conduire les travaux sur la Pomme de terre, en collaboration avec M. le Dr. Magrou, de l'Académie des Sciences, chef de service à l'Institut Pasteur, et avec M. Chalaud, directeur de l'Institut Agricole de l'Université de Toulouse.

M. Magrou est venu à la fin d'août visiter tous nos champs et donner des directives à M. Bouget. Il a demandé la création d'un jardin tout au haut du bassin de La Mongie. M. J. Bouget en a choisi l'emplacement.

Géologie. — M. Cailleux, professeur au Lycée Marcellin Berthelot à Saint-Maur, accompagné de M. Vincent, licencié ès sciences, est venu au commencement d'août étudier l'influence du gel sur les formations géologiques.

Application industrielles. — Les usines de Bazet de la C^ie^ Electrocéramique ont entrepris des recherches sur l'influence des grandes variations de température sur les isolateurs de porcelaine à haute tension. Ces études sont poursuivies au Pic du Midi par M. Fiquet, ingénieur chef du laboratoire des usines de Bazet.

Développement matériel de l'Observatoire.

Câble Transporteur. — La mise en place du câble transporteur avait été commencée trop tard au cours de l'été 1946. Le câble tracteur seul avait été tendu; le câble porteur n'était en place qu'entre La Mongie et le Taoulet. Le mauvais temps est arrivé avant que ces câbles n'aient pu être amarrés. Malgré les très mauvaises conditions où

l'installation a dû passer l'hiver, elle n'a pas trop souffert et nous pouvions espérer qu'elle pourrait être mise en service dès le commencement d'août 1947. La première benne a effectivement effectué le trajet La Mongie — Pic du Midi le 21 août, sous les yeux du Ministre de l'Education Nationale M. Naegelen. Mais ce premier voyage ne marquait pas la fin de la mise au point de l'installation qui devait se prolonger pendant tout l'été. A la fin de septembre elle était suffisante pour que la plus grande partie des approvisionnements d'hivernage ait pu être transportée au Pic par le câble. C'est là un évènement qui marque le début d'une transformation profonde dans la vie de l'Observatoire.

Ligne électrique. — Peu de travaux ont été effectués cette année sur la ligne électrique. Le retard apporté à l'attribution des crédits budgétaires avait en effet empêché de commander en temps utile les tronçons du câble souterrain qui auraient du être mis en place au cours de l'été. Seule a pu être continuée la pose de la ligne sur la Route à Péage pour laquelle le câble était approvisionné.

Travaux de bâtiment au Pic du Midi. — Conformément à l'avis de M. le Directeur de l'Enseignement Supérieur, tous les crédits qui ne pouvaient être employés à la ligne électrique ont servi à achever quelques aménagements des bâtiments de l'Observatoire qui étaient en projet ou en cours de réalisation depuis longtemps.

La maison accolée au bâtiment de Nansouty et que B. Baillaud avait fait construire en 1900 pour les astronomes de l'Observatoire de Toulouse a été agrandie et en partie transformée. Un laboratoire transparent aux rayons cosmiques a été construit sur son toit. La grande chambre qui occupait son rez-de-chaussée a été dédoublée. Une chambre pouvant servir soit de laboratoire soit à l'occasion

de chambre à coucher a été aménagée dans ce qui était autrefois des combles. Une pièce spéciale a été consacrée à la grande chambre d'agrandissement photographique, don de M. Gentili.

Dans le bâtiment de Nansouty, la chambre 5, trop grande pour le Pic, a été dédoublée. Deux chambres ont été aménagées dans des locaux de l'étage inférieur qui ne servaient depuis longtemps que de débarras. Cinq nouvelles chambres ont été ainsi créées dans le bloc de bâtiments susceptibles d'être chauffé toute l'année. Cela porte à quinze le nombre des chambres habitables en tout temps.

La solidité du mur de la terrasse inférieure nous inspire depuis longtemps des inquiétudes. Son effondrement aurait été un désastre, il aurait entraîné la suppression du passage conduisant à la station d'arrivée du câble transporteur. Nous avons paré à cet incident en établissant sur le sol du passage une solide poutre armée qui repose à ses deux extrémités sur le roc et qui forme un véritable pont sur la partie de la terrasse qui s'effondrerait avec le mur de soutènement. Sur ce passage a été établie une voie Decauville pour le transport sur nos terrasses du matériel déchargé de la benne du câble.

Normalement nous aurions dû cette année mettre en place la coupole du futur télescope de 90 centimètres, coupole qui doit abriter la salle des transformateurs. Comme pour la ligne électrique, le retard apporté à l'attribution des crédits nous a empêché de commander cette coupole à temps pour qu'elle soit prête pour l'été. Nous avons employé les crédits disponibles à la construction des fondations et du rez-de-chaussée du bâtiment annexé à cette coupole pour servir de liaison avec les Laboratoires Dauzère. Les éboulements consécutifs à cette construction devant rendre impossible tous travaux sur le flanc de la montagne, on n'aurait pas pu entreprendre l'an

prochain la mise en place de la ligne électrique si ces fondations n'avaient pas été faites cette année.

La serre commencée l'an dernier a été terminée. Le jardin alpin a été clotûré; une citerne a été construite dans son voisinage pour fournir l'eau indispensable aux arrosages.

Visite du Ministre de l'Education Nationale. — Pour la première fois depuis sa fondation l'Observatoire du Pic du Midi a été l'objet d'une visite officielle d'un ministre. Nous tenons à remercier M. Naegelen d'avoir ainsi apporté l'hommage du Gouvernement à tous ceux, les disparus comme les vivants, qui se sont dévoués pour créer et développer l'Observatoire.

La visite ministérielle a eu lieu le 21 août. De nombreuses notabilités scientifiques accompagnaient le Ministre : en particulier, M. Danjon, Directeur de l'Observatoire de Paris; M. Lyot, membre de l'Institut, astronome à l'Observatoire de Paris; M. Coulomb, directeur de l'Institut de Physique du Globe de Paris; M. Trochon, Inspecteur général, directeur-adjoint de la Météorologie Nationale. L'université de Toulouse était représentée par M. le Recteur Dottin, M. le Doyen Dupouy, M. le Professeur Gaussen, M. le Directeur Paloque. Un banquet de 70 personnes a été servi à cette occasion dans les salles du bâtiment Dauzère. M. Naegelen et quelques personnes de sa suite ont passé la nuit au Pic et sont reparties le lendemain.

RAPPORT présenté au Conseil de l'Université de Toulouse par M. Paul GUINARD, Directeur de l'Institut Français de Madrid, sur la situation de cet Etablissement pendant l'année scolaire 1946-1947.

Cette année a été aussi difficile que sa devancière, bien qu'avec une physionomie assez différente. L'année 1945-1946 avait présenté deux phases contrastées, séparées par la fermeture de la frontière : elle avait débuté par une activité intense, — réorganisation avec des locaux agrandis et un personnel en partie renouvelé, reprise de contact avec la France après la coupure des années de guerre — qui semblait présager le retour à des conditions de travail normales; mais la crise politique qui s'était produite à la fin de février dans les rapports franco-espagnols, sans avoir eu les conséquences irréparables qu'on pouvait craindre au début, nous plaçait dans une situation instable et périlleuse, et nous réduisait pratiquement aux « moyens du bord ». En 1946-1947, la situation politique s'étant « cristallisée », il a bien fallu s'installer dans l'anormal. Notre activité, dans la mesure où elle est publique et exige une certaine publicité, a subi les caprices d'un baromètre fort instable, celui de l'humeur des dirigeants espagnols, de leurs espoirs ou de leurs craintes pour l'avenir : des moments de tension — (Assemblée de l'O.N.U. en décembre, — en avril, exploitation de la découverte de tracts et de pétards chez des surveillants espagnols du Lycée, qui provoqua pendant quelque temps la suspension de nos conférences) — ont alterné avec des périodes calmes. Mais dans celles-là même, le silence presque total d'une presse

« dirigée » desservait certaines de nos manifestations et l'absence de conférenciers ou d'artistes venus de France, le trop petit nombre de revues et de livres qui nous parviennent par la valise, ne nous aident évidemment pas à toucher et à retenir le public. Pour renouveler l'intérêt, les « moyens du bord » s'épuisent vite : surtout quand ils se trouvent diminués, comme ça été le cas depuis le début de 1947. Aux difficultés politiques de l'an dernier, sont venues en effet s'ajouter les difficultés budgétaires. A deux reprises, un Budget de fonctionnement, qui avait été approuvé par les Relations Culturelles, a subi des amputations notables. C'est le résultat d'une situation générale connue de tous et devant laquelle aucune protestation n'est possible. Mais il faut souligner que ces incidences sont particulièrement désastreuses pour nos œuvres d'Espagne : matériellement, parce que le prix de toutes choses a augmenté ici de plus de 50 % depuis un an et qu'il faudrait augmenter les crédits au lieu de les réduire pour maintenir les mêmes activités; moralement parce que celles-ci devraient être portées à leur maximum, au moment où elles sont à peu près seules à refléter ici les choses de France. C'est ainsi que, par suite de l'épuisement de nos crédits, nous avons dû supprimer complètement pour le premier trimestre 1947-1948 les concerts qui permettraient, grâce à des éléments locaux, de faire connaître des œuvres musicales françaises nouvelles ou rarement jouées en Espagne... Tout commentaire serait superflu...

Du moins nous avons vécu et nous continuons à vivre : c'est déjà beaucoup... Nous maintenons le contact avec un vaste public qui nous reste très fidèle, et qui montre d'autant plus de curiosité pour notre pensée, nos lettres et notre art qu'il en est sevré davantage. Et même à certains égards nous avons progressé. Grâce aux « antennes » créées dans les toutes dernières années :

Bulletin imprimé de nos Bibliothèques, Délégations de l'Institut en province, nous atteignons des milieux souvent fort intéressants qui nous échappaient jadis. Pourvu que la situation actuelle ne se prolonge pas trop longtemps — car en ce cas nous arriverions fatalement à l'ankylose ou à l'asphyxie, — les perspectives d'avenir demeurent très favorables sur un terrain où, fort heureusement (à la différence de ce qui se passe dans l'ordre économique), aucun autre pays ne s'est trouvé en mesure d'occuper nos positions.

I. — Activités a Madrid.

Les *Cours du soir* de Langue française (4 degrés) et le *Cours d'Etudes Françaises* ont réuni à peu près le même effectif que l'année précédente (1.009 inscrits, soit plus du double des années antérieures à 1936). Grâce à l'hospitalité du Lycée, (dont les professeurs participent également à ces cours), on a pu remédier à l'insuffisance des locaux de l'Institut. Le *Cours Radiophonique de Langue française* donné à la station privée de Radio-Madrid (et publié à l'intention des auditeurs) a continué malgré les circonstances, avec le même succès qu'en 1945-1946. Les *Cours annexes de Licence* pour les étudiants français, qui avaient pris un développement anormal pendant la guerre par suite de la difficulté des communications avec la France, ont été ramenés à leur « volume » normal : cours de littérature et de civilisation espagnole, cours de latin et de français préparant aux divers certificats de la licence d'Espagnol. Un oral de « liquidation », (destiné notamment à des candidats de nationalité espagnole admissibles depuis un an et qui ne pouvaient se rendre à Toulouse) a eu lieu par autorisation spéciale à Madrid en février. Les étudiants ont été prévenus qu'ils ne devraient plus compter désormais

sur des sessions à Madrid, que nous ne sommes ni qualifiés, ni outillés pour les organiser.

Les conférences ont été régulièrement données par le personnel de l'Institut, de la fin d'octobre à Pâques. Nous avons essayé de faire une place aussi large que possible aux actualités françaises, pour répondre à la légitime curiosité de nos auditeurs, par des conférences isolées alternant avec les cours suivis. Des expositions bibliographiques et documentaires, que permet la salle nouvelle aménagée en 1945, ont complété certains de ces cours.

Les principaux sujets traités ont été les suivants :

Littérature.

M. LAPLANE, *Perspectives du Théâtre contemporain* (avec exposition de livres sur le théâtre et maquettes de décors modernes, et lecture dialoguée de l' « *Antigone* de Anouilh) et *Trois siècles d'Académie Française.*

M. GAGNAIRE : *Permanence d'un mythe celtique : Tristan et Yseult.*

Histoire et Géographie.

M. DEFOURNEAUX : *La légende napoléonienne : Histoire et puissance d'un mythe.* (1814-1870, avec exposition de gravures et de livres et *Reconstruction de la France,* avec projections de films et exposition documentaire).

Art.

M. GUINARD : 1. *Châteaux de France.*

2. *Six siècles de tapisserie française,* (à l'occasion de l'Exposition de la Tapisserie à Paris; — des tapisseries de Gobelins prêtées par l'Ambassade étaient exposées dans la salle pendant la durée du cours).

3. *Aspects du Tragique moderne dans la peinture* (Van Gogh, Rouault etc...) avec exposition de livres sur la peinture moderne.

Un seul conférencier français extérieur à la péninsule a pu s'arrêter à Madrid : M. Ricard, professeur à la Sorbonne, qui revenant du Portugal, a donné en avril une conférence sur *la « Plaza Mayor, en Espagne et en Amérique »*. Mais nous avons mis à contribution aussi largement que possible nos collègues de Barcelone et du Portugal (conférences littéraires de M. Teyssier, géographiques de M. Deffontaines, d'histoire économique de M. Vilar, scientifiques de M^lle^ Josien, et de M. Dravet). Nous avons eu également le concours de plusieurs amis espagnols, qui ont traité des sujets très variés, et dont la présence à l'Intitut dans les circonstances actuelles présenterait un réel intérêt moral : les écrivains J. L. Cano (*Le centenaire de Lautréamont et le surréalisme*), Vicente Gaos (*Rotrou et l'Espagne*) Julio Gomez de la Serna (*Larra et la France*) ; le Directeur-adjoint de l'Institut d'Etudes Hispaniques de Paris : Aurelio Viñas (*Balzac et la France*) ; le Directeur du Musée Romantique : Mariano Rodriguez de Rivas (*Alexandre Dumas et le Madrid de 1846*) ; le Directeur de l'Observatoire José Tinoco (*Le centenaire de la découverte de Neptune par Leverrier*) ; le Docteur Diaz Berrio (*Problèmes d'alimentation et d'éducation de l'Enfant*) ; le guitariste Sainz de la Maza (*Guitaristes espagnols et français des XV^e^ et XVII^e^ siècles*).

De même un seul concert a été donné par un artiste français de passage, le pianiste Eugène Reuchsel. Mais plusieurs séances de musique de Chambre ont eu lieu au cours de l'année avec des programmes entièrement français (Quinteto Nacional, Cuarteto Clasico, Agrupacion de Camara de Barcelone, la violoniste valencienne Josefina Salvador, la violoncelliste française Eliane Magnan, pensionnaire de la Casa Velazquez) ou consacrés à des compositeurs espagnols de formation et de sympathies françaises (Javier Alfonso, José M. Franco). En outre des

auditions régulières de disques ont fait connaître a un public plus réduit les grandes collections musicologiques et des enregistrements récents.

Signalons également au début de l'année scolaire, une Exposition de livres récents arrivés pendant les vacances et de revues d'art et de mode, ainsi que les projections mensuelles de films documentaires français (les seules que nous puissions envisager, sans nous heurter à une censure cinématographique particulièrement malveillante).

Enfin, l'actualité nous a fourni l'occasion de commémorer, avec plus d'éclat qu'on n'aurait osé l'attendre dans les circonstances actuelles, deux des gloires les plus pures de l'Espagne, — et de celles qui ont eu le plus d'échos en France. Au lendemain de la mort de Manuel de Falla, une séance solennelle d'hommage évoqua ses années parisiennes et ses amitiés musicales françaises. A divers orateurs espagnols et français succéda le célèbre pianiste Cubiles, lui-même, ancien premier prix du Conservatoire de Paris, qui joua toute l'œuvre de piano du maître. D'autre part, comme nous l'avions fait en 1946 pour le deuxième centenaire de Goya, nous avons terminé l'année scolaire par un cycle consacré à Cervantes, à l'occasion du quatrième centenaire de sa naissance. La popularité du *Don Quichotte* en France, son reflet dans les lettres et l'art français ont été évoqués par diverses conférences espagnoles et françaises, par des séances de lectures dialoguées, et de cinéma, et par une importante exposition bibliographique. Il faut noter que grâce à l'amitié de leurs Directeurs, nous avons obtenu de la Bibliothèque Nationale de Madrid et de la Bibliothèque de l'Académie Espagnole le prêt de certains ouvrages et manuscrits de grande valeur — faveur rarement accordée même à des Centres espagnols. Les documents prêtés par des particuliers (notamment par une célèbre collection cervantine de Barcelone, la collection

Sedo) ont permis de compléter un ensemble très honorable, et ont suppléé autant qu'il était possible à la non-participation des Bibliothèques ou Musées de France. Nous avons tenu à publier un catalogue illustré qui laissera de cette Exposition une trace durable et peut, malgré sa modestie, fournir un instrument de travail aux cervantistes.

II. — Activités en dehors de Madrid, ou communes a Madrid et a la province.

Les « Délégations » que l'Institut possède depuis 1942 à Valence, depuis 1945 à Saragosse et Bilbao, se sont greffées sur les Ecoles primaires françaises qui existaient antérieurement et dont les nouveaux directeurs, licenciés d'Espagnol ou d'Histoire, étaient qualifiés pour établir le contact avec les milieux universitaires ou artistiques de la ville et nous servir de correspondants. Tous trois y ont parfaitement réussi par leur dévouement, leur activité et leur diplomatie. Alors que la situation de M. Debeaux à Valence, était déjà solidement assise, on pouvait craindre que ses collègues, entrés en fonction en octobre 1945 ne fussent complètement paralysés par la crise de février 1946. Il n'en a rien été heureusement : à Bilbao, M. Hazera nouait très vite des relations amicales, à la fois avec les milieux industriels et les milieux artistiques; — à Saragosse ville moins orientée vers la France et où l'élément militaire joue un rôle plus important, M. Landwerlin, après des débuts difficiles, a recueilli les fruits d'un effort patient et a réussi à prendre pied à l'Université. Celle-ci, après avoir invité des Français aux cours d'été de Jaca, offre une bourse pour cet hiver à un étudiant français d'Espagnol. Il y a là d'excellentes promesses pour l'avenir.

Outre les conférences de géographie et d'art donnés par les Directeurs, diverses manifestations, répliques réduites et adaptées de celles que nous organisons à Madrid, ont eu

lieu avec succès dans plusieurs villes : conférences et expositions sur *Le rayonnement de Goya en France* à Valence, sur *Le théâtre contemporain* à Valence, Saragosse et Bilbao; à S. Sébastien sur *la Reconstruction de la France*.

Enfin la *Bibliothèque* de l'Institut de Madrid est devenue un organisme de liaison et de diffusion commun pour nos Centres de province : elle organise la distribution des revues et des livres que nous envoient les Relations Culturelles, elle prête en province, par l'intermédiaire des Délégations les ouvrages français que celles-ci ne possèdent pas et qui sont demandés par des spécialistes qualifiés. Elle publie enfin, en liaison, avec notre Institut de Barcelone le *Bulletin* qui a remplacé en octobre 1945 les circulaires ronéotypées que nous envoyions jusque là. Ce bulletin ne se borne pas à signaler les acquisitions nouvelles. Il est devenu une véritable petite revue, qui résume les principales conférences données à l'Institut et publie des « mises au point » sur des questions d'actualité française ou de relations intellectuelles franco-espagnoles, en faisant toujours une place importante aux indications bibliographiques. Cette formule modeste semble répondre à un besoin, puisque nous recevons de province de nombreuses demandes de renseignements et de services du Bulletin, qui tiré actuellement à 1.500 exemplaires et dont nous voudrions pouvoir augmenter le tirage. Nous croyons que son utilité peut subsister même lorsque les livres français se remettront à arriver en Espagne, comme guide et instrument d'orientation. C'est en tous cas dans les difficultés présentes, la forme d'activité dont le rendement nous semble le plus intéressant et le plus riche de promesses.

RAPPORT sur l'activité de l'Institut Français au Portugal pendant l'année scolaire 1946-1947.

Structure de l'établissement.

La structure de l'Institut Français au Portugal comportait cette année, outre le siège de l'établissement à Lisbonne avec sa Section Scientifique et Technique, deux délégations principales à Porto et Coïmbra, un lectorat détaché à Leiria et de petites délégations gérées par des collaborateurs recrutés sur place, à Figueira da Foz, Covilha, Beja et Faro. Les suppressions d'emplois effectuées à la fin de l'année précédente ont amené la fermeture du lectorat de Braga et la conversion de celui de Covilha en un simple groupement local. D'autre part, le centre de Viana do Castelo, qui depuis le début des hostilités relevait de notre autorité, a été restitué à l'Alliance Française qui l'a pris en charge. L'enseignement continue toutefois d'y être assuré par un des professeurs de l'Institut à Porto, M. Villemur.

Personnel.

En vertu d'une décision prise par la Direction Générale des Relations Culturelles dans le courant de l'été 1946, les membres du personnel administratif et enseignant de l'Institut qui ont fait l'objet d'un détachement régulier ont, comme ceux de l'Ecole et de l'Alliance Française placés dans la même situation, cessé de figurer au budget de l'établissement pour être appointés au titre d'une nouvelle rubrique du budget, commune aux trois catégories, sous la désignation de « Mission Universitaire Française ».

Le nombre des membres du personnel de l'Institut affectés par cette mesure s'élevait en 1946-1947 à 17. Par ailleurs, 18 collaborateurs recrutés sur place, professeurs ou fonctionnaires, continuent à émarger à notre budget : soit un total de 35 personnes contre 44 en 1945-1946.

Les principales modifications au personnel en cours d'année ont été les suivantes :

1° (Pour mémoire, puisque la mesure qui les concernait prenait effet à compter de la fin de l'année scolaire précédente) : suppression des emplois de M. Amado, sous-directeur à Lisbonne; Sarrautte, délégué à Coïmbra; Audouy, lecteur détaché à Braga; rappel en France de M. Rigal, lecteur détaché à Porto, remplacé par M. Girodon, lecteur à Covilha, dont le poste a été supprimé après son départ.

2° Au mois d'octobre, démission de M^lle^ Rospabé, lectrice détachée à Lisbonne et qui n'a pas été remplacée; remplacement de M^lle^ Robineau, secrétaire et bibliothécaire-adjointe, par M^me^ Mercent, institutrice, femme du censeur de l'Ecole Française.

3° A compter de janvier 1947, liquidation de la revue « Afinidades » et suppression, à la suite de cette mesure des emplois de deux collaborateurs portugais recrutés sur place. — suppression à la même date de l'emploi de bibliothécaire portugais.

4° Le Secrétaire Général de l'Institut, M. André Robineau, nommé dans les mêmes fonctions à l'Institut de Varsovie a été remplacé, à compter du 15 mars, par M. Edmond Bernard, ancien Secrétaire Général de la Mission Universitaire en Roumanie et de l'Institut de Bucarest.

Par ailleurs, les conclusions déposées par M. l'Inspecteur Général Masbou à la suite de son inspection du mois d'avril

ont entraîné, pour prendre effet à compter du présent mois de juillet, les suppressions de postes suivants :

Un emploi de professeur à l'Institut de Lisbonne tenu par M. Savin, instituteur en retraite, rappelé en France et non remplacé; le lectorat de Leiria occupé par M. Tabuteau; les deux postes jumelés occupés à Coïmbra par M. et Mme Tapponnier, remis à la disposition du Ministère de l'Education Nationale. D'autre part, certains professeurs de l'Institut de Lisbonne, en particulier M. Allex-Lyoudi et M. Roland, chef de la Section Scientifique, se voient chargés d'un service d'enseignement à l'Ecole Française.

Ces regroupements et ces suppressions n'affectent pas d'une façon grave, sauf peut-être à Coïmbra, nos possibilités d'action, mais elles vont imposer aux titulaires des emplois subsistants une charge accrue d'autant plus lourde que le volume de nos activités courantes va sans cesse croissant. Toute amputation nouvelle mettrait en cause l'équilibre de l'établissement et empêcherait celui-ci de faire face, dans des conditions satisfaisantes, à ses attributions normales.

Activités.

Le rapport sur les activités de l'année scolaire antérieure a déjà fourni un tableau détaillé des activités de l'Institut, tant à Lisbonne qu'en province. Je me bornerai donc cette année à rendre compte des modifications survenues ou des innovations introduites depuis la date du rapport précédent. J'envisagerai successivement les centres de Lisbonne, Porto et Coïmbra, puis les petits centres de province pour terminer par les activités communes à l'ensemble de l'Institut et à la Section Scientifique et Technique.

1° *Lisbonne* : *Les cours pratiques de langue* ont enregistré cette année 784 inscriptions, en légère régression sur l'exercice antérieur. Cette différence est sans nul doute

attribuable au développement des cours de l'Alliance Française qui venaient à peine de reprendre en 1946. En revanche, le nombre des élèves qui se sont présentés aux examens finaux de passage ou de diplôme s'est accru (266 contre 242 l'année précédente). On continue à constater des résultats encourageants dans les cours préparatoires, élémentaires et moyens, des résultats assez irréguliers et assez décevants, faute de culture de base, chez les élèves du cours supérieur.

Nous avons en revanche, avec l'appui des professeurs de la section de français à la Faculté des Lettres, ouvert cette année *un cours spécial d'explication de textes* portant sur les auteurs du programme et réservé aux étudiants de cette section. Ce cours a été assuré par le Directeur de l'Institut ainsi que par MM. Bismut et Duthoy, professeurs au Lycée. Il a porté principalement sur des auteurs du XVI[e] siècle. Les 63 étudiants inscrits ont fait preuve d'une assiduité fort irrégulière, ce cours n'ayant pas un caractère obligatoire.

Les réductions de personnel nous ont obligés à renoncer à la plupart des cours que nos professeurs assuraient en dehors de l'Institut. Seuls ont été maintenus l'enseignement donné par M. Allex-Lyoudi aux professeurs stagiaires du Lycée Normal et le cours pratique quotidien confié sous notre patronage au Collège Militaire à M. Régagnon, professeur au Lycée. La Direction du Collège Militaire a tenu, en fin d'année, à donner à ce professeur un témoignage de satisfaction particulièrement expressif. Dans les autres établissements où nous avions pris pied, les effectifs allaient en décroissant et nous nous heurtions de la part de l'Administration à une réticence de plus en plus marquée. Nous nous efforçons de canaliser, soit vers les cours de l'Alliance, soit vers ceux de l'Institut, la clientèle des lycées que nous n'atteignons plus à domicile.

Le Cours de Culture et de Civilisation n'a rallié cette année que 185 inscriptions, en diminution assez nette sur l'année antérieure. Il s'est avéré que le système des abonnements devenait pratiquement inutile, puisque après le 1er trimestre, la plupart des personnes qui assistent aux conférences ne se sont pas régulièrement inscrites. Les leçons, qui avaient lieu le mercredi à 17 h. 30 ont porté sur des sujets d'histoire littéraire du XIXe siècle (MM. Hourcade, Bismut et Allex-Lyoudi), sur des problèmes de littérature générale (M. Frèches, professeur à l'Ecole Française) et sur l'histoire religieuse en France (M. de Saint-Palais d'Aussac, Recteur de Saint-Louis des Français) ; des causeries hors série ont été données par MM. Pierre Amado et Jean-Paul Sarrautte, boursiers de recherches, M. Paul Teyssier, Directeur de la délégation de Porto et Bismut, professeur au Lycée.

Les manifestations extraordinaires ont consisté en conférences, concerts et expositions artistiques. Le programme de conférences a été plus chargé que l'année précédente, sans cependant permettre de satisfaire complètement à nos besoins dans tous les secteurs. Se sont fait entendre à l'Institut Français ou dans des établissements portugais sous notre patronage : 1° un certain nombre de conférenciers venus spécialement au titre de l'Institut et qui ont été, en novembre, M. Robert L'Hermite, Directeur des Laboratoires des Travaux Publics et du Bâtiment, en décembre, le professeur Baudin de la Faculté de Droit de Paris, en février, M. Armand Mayer, Inspecteur Général des Mines, en mai, M. Marouzeau, professeur à la Sorbonne et M. Gaston Bardet, vice-président de la Société Française des Urbanistes en juin, M. Esclangon, Directeur de l'Institut Polytechnique de Grenoble; 2° parmi les conférenciers invités par l'Alliance Française, en novembre, M. Luc Estang, en décembre, M. Wladimir Jankélévitch,

en janvier, M. Robert Aron, en mars, M. Emile Henriot de l'Académie Française, en mai, M. Marc Blancpain, Secrétaire Général de l'Alliance Française; 3° plusieurs personnalités appelées au Portugal par une invitation des autorités officielles de ce pays : en octobre-novembre, M. Marcel Bataillon, professeur au Collège de France; en janvier, le professeur Robert Debré, de la Faculté de Médecine de Paris; en avril, le professeur Robert Ricard de la Faculté des Lettres de Paris; 4° deux personnalités religieuses venues au Portugal à titre privé, le R. P. Braun, jésuite et le R. P. Omez, dominicain. Ces conférences ont, en général, attiré un public considérable qui a fait apparaître plus d'une fois l'insuffisance des dimensions de notre salle de conférences, et l'effet produit sur l'opinion locale a été indiscutable. Je signale en passant le parfait esprit de collaboration existant entre l'Institut et l'Alliance, qui nous a permis, chaque fois que nous l'avons jugé désirable de faire appel au concours des personnalités invitées par cette institution.

Dans le domaine des expositions, nous avons été très étroitement associés à l'organisation de l'exposition des peintres de la marine réalisée en octobre-novembre à l'occasion de la visite à Lisbonne du cuirassé « Richelieu », ainsi qu'à celle des costumes et décors de théâtre, montée au Théâtre Trindade en mars par M^mes^ Nicole Decugis et Suzanne Reymond, sous le patronage de l'Association Française d'Action Artistique, avec le concours d'un imprésario portugais.

Les activités musicales ont été plus restreintes; elles se sont limitées aux récitals donnés en décembre par le pianiste André Collard, venu au Portugal à la faveur d'un engagement commercial et à une audition de musique franco-portugaise au mois de février avec le concours de deux artistes portugaises, la cantatrice Stella Tavares et

et la pianiste Maria Cristina Pimentel. Il est regrettable que nous n'ayons pas été en mesure de faire davantage, mais les règles très strictes fixées par le département et par l'Action Artistique en ce domaine limitaient notre possibilité d'action. Il est juste d'ajouter que cette insuffisance a été en partie compensée par le nombre et la qualité des concerts donnés avec le concours d'artistes français par les grandes Associations musicales de Lisbonne.

Dans le domaine du théâtre, la tournée de la Compagnie Jean Marchat, dont l'engagement avait été négocié par l'intermédiaire des services officiels français, a marqué la reprise d'une tradition interrompue depuis plus de 10 ans et suscité un très vif mouvement d'intérêt. Nous avons été étroitement associés à l'organisation de la tournée ainsi qu'aux manifestations qui ont signalé son passage et nous avons obtenu le concours gracieux des artistes pour une grande matinée poétique française donnée au théâtre même devant une très nombreuse assistance.

Centre de documentation française de l'Institut Supérieur des Sciences Economiques et Financières. — Comme l'année antérieure la direction de ce centre a été confiée à M. Jean Granié, lecteur détaché à la disposition de cet établissement.

a) *Bibliothèque.* — Le fonctionnement de la bibliothèque intéresse un millier d'élèves et les professeurs de l'Institut Supérieur des Sciences Economiques et Financières. Son mouvement marque un net progrès par rapport à l'an dernier. Plus de 200 livres ont été mis en circulation, dont certains jusqu'à 10 et 12 fois dans le courant de l'année. Elèves et professeurs viennent en outre consulter sur place, dans nos locaux, les livres et revues au fur et à mesure des livraisons. Enfin les élèves, pour leurs travaux personnels demandent au Centre, documentation et conseils. Le centre

fonctionne en liaison avec l'Institut Français et la section scientifique de cet Institut.

b) *Cours de français.* — Ces cours, professés au sein de l'Institut Supérieur des Sciences Economiques et Financières, marquent également une nette progression quant au nombre des élèves, qui a sensiblement doublé depuis l'an dernier. Il s'agit de cours qui combinent à la fois l'enseignement du français et celui de l'Economie Politique. Par le choix des textes (textes économiques), par le procédé d'exposition (explication grammaticale des textes et explication du point de vue économique), nous nous sommes efforcés de faire de cet enseignement une chaire d'histoire des doctrines, et, plus particulièrement, d'histoire des doctrines françaises. Notre effort a été puissamment secondé par la venue au Portugal de M. le Professeur Baudin qui a donné à l'Institut Supérieur des Sciences Economiques et Financières une série de cours appréciés et sans nul doute profitables, ainsi qu'il nous a été permis d'en juger par nos contacts avec les élèves.

c) *Activités extérieures du Centre.* — L'activité du Centre ne se limite pas aux rapports avec les professeurs et les élèves de l'Institut Supérieur des Sciences Economiques et Financières. A mesure que s'affirme l'existence d'un véritable organisme de documentation en matière économique, des demandes nous parviennent, soit de particuliers, soit d'organismes officiels, portugais et français.

Cette activité aboutit à des échanges culturels portant d'une part sur des questions de Droit interne portugais de divorce — enquête effectuée pour le compte de l'Institut (protection littéraire et artistique, législation en matière de Droit comparé de l'Université de Paris) d'autre part, sur les problèmes économiques et sociaux de l'actualité française : plan de sécurité sociale, nationalisation, plan de modernisation et d'équipement.

Les demandes d'information émanant le plus souvent de praticiens de l'économie, mais aussi de personnes liées, de façon plus ou moins étroite, aux milieux parlementaires et gouvernementaux.

La Bibliothèque générale du centre de Lisbonne est toujours assidûment fréquentée par environ 300 abonnés, pour lesquels fonctionne un service de prêt et par de très nombreux lecteurs sur place. Elle a continué à s'enrichir régulièrement grâce au envois d'office du Département ou aux commandes que nous avons périodiquement soumises à la Direction Générale des Relations Culturelles et auxquelles il a, en général, été donné satisfaction. Nous profiterons de la réédition du catalogue des ouvrages offerts à l'étranger pour combler certaines lacunes. Dès maintenant, nous disposons d'éléments qui nous permettent à peu près dans tous les domaines de faire face à la plus grande partie des demandes et de maintenir chez nos lecteurs le goût du livre français, littéraire ou scientifique, classique ou contemporain. Le mouvement de la bibliothèque justifie le service d'un bibliothécaire et de deux aides dont l'emploi du temps est complété par des attributions d'enseignement ou d'administration.

Nous avons édité cette année et distribué à nos abonnés un important catalogue méthodique incluant tous les ouvrages acquis jusqu'en 1945 et nous nous apprêtons à mettre sous presse à l'automne un supplément pour la période 1945-1947. Le catalogue sera ensuite régulièrement tenu à jour tous les deux ans.

Le service des revues et périodiques, du moins en ce qui concerne la bilbliothèque générale, ne donne lieu à aucune objection. Il est abondant, varié et s'est enrichi cette année d'un certain nombre de revues universitaires ayant repris leur publication. Les irrégularités qu'on a pu constater dans les arrivages sont sans nul doute imputa-

bles aux difficultés de transport ainsi qu'à la capacité relativement faible de la Valise pour les expéditions de cette nature.

2° Porto : *Personnel.* — La seule modification à signaler par rapport à l'année antérieure est le remplacement, déjà indiqué ci-dessus de M. Rigal par M. Girodon ainsi que l'utilisation de M^me^ Girodon pour les cours dans certains établissements féminins, notamment au Lycée Carolina Michaelis.

Activités, Cours de langue : Leur structure est demeurée la même que l'année antérieure. Le nombre des inscriptions s'est élevé à 779, dont 250 élèves candidats aux examens de fin d'année. — A côté de l'ancien groupe choral, il y a lieu de signaler le développement du groupe dramatique, qui, soit avec le concours des élèves, soit avec celui des membres de la Colonie française, a illustré par la présentation de scènes choisies les conférences portant sur des sujets de théâtre et qui, à l'occasion d'une fête de charité donnée au profit de la Croix Rouge française, a présenté un montage particulièrement réussi de « La farce de l'avocat Pathelin », repris ensuite à la fête de fin de cours Leiria en mai.

En ce qui concerne les cours donnés dans les établissements de la ville ou des environs, il y a lieu de noter que le volume croissant des activités à Porto a obligé M. Teyssier et ses collaborateurs à renoncer aux enseignements qu'ils donnaient à Povoa de Varzim et que les cours assurés l'an dernier dans les deux lycées officiels de Porto n'ont pu reprendre cette année pour des raisons diverses. En revanche, un cours confié au Lycée féminin à M^me^ Girodon a réuni 70 élèves. Mentionnons également pour mémoire les enseignements donnés deux fois par semaine à Viana do Castela sous le patronage de l'Alliance, par M. Villemur et qui, tant à la salle française qu'au lycée et

dans un établissement privé ont atteint près de 120 élèves, chiffre important pour une petite ville de moins de 10.000 habitants.

Les conférences ordinaires ont été données une fois par semaine, le mercredi, par les professeurs du centre et à l'occasion par certains collègues venus de l'extérieur. Articulées en un programme d'ensemble, qui a été annoncé dès le début de l'année, elles ont attiré en moyenne une centaine d'auditeurs.

En ce qui concerne *les manifestations extraordinaires,* à part la représentation pour la Croix Rouge déjà mentionné (février), une séance musicale en mai (audition commentée par M. Le Forestier, Consul de France, de l'enregistrement de Pelléas et Mélisande) et la fête de fin de cours en juin, elles ont consisté à peu près exclusivement en conférences données par la plupart des personnalités qui se sont fait entendre à Lisbonne, soit sous le patronage de l'Institut, soit celui de l'Alliance Française. Enfin, M. Teyssier a été appelé à faire, soit en français, soit en portugais plusieurs causeries dans des Associations, Clubs ou établissements d'enseignement de la ville et des environs.

La bibliothèque de lecture et de prêt a continué d'être très fréquentée et a enregistré une trentaine d'abonnements nouveaux. Elle est régulièrement alimentée soit par des services reçus directement, soit par des envois venus de Lisbonne.

En résumé, l'activité du centre de Porto a marqué dans presque tous les domaines un progrès sensible, qu'il y a lieu d'attribuer à la compétence, au zèle et au dévouement de M. Teyssier et de ses collaborateurs. M. Masbou a pu constater lui-même que chacun des professeurs donnait beaucoup plus que le maximum auquel il est astreint et que

dans ces conditions il ne saurait être question de prévoir pour ce centre aucune réduction de personnel.

3° Coïmbra : *Personnel.* — A part le professeur Mosinger, détaché à la Faculté de Médecine et l'Abbé David, chargé d'enseignement à la Faculté des Lettres, le personnel de l'Institut à Coïmbra comportait cette année M. et M^me^ Tapponnier chargés conjointement des fonctions de délégués de l'Institut auprès de l'Université ainsi que des cours en ville, et M. Colomès, lecteur à la Faculté des Lettres. Je rappelle que la distinction formelle entre ces deux types d'activité nous a été imposée par la volonté expresse de la Faculté des Lettres. Les compressions budgétaires ont amené la suppression, à partir du mois de juillet, des postes de M. et M^me^ Tapponnier. M. Colomès exercera à la rentrée scolaire les fonctions de délégué de l'Institut, mais il est bien entendu qu'il ne pourra prendre à sa charge aucun des enseignements réguliers extérieurs à la Faculté que nous assurions depuis de nombreuses années.

Local : L'Institut Français continue à ne disposer à Coïmbra d'aucune installation autonome, ce qui le place dans une situation d'infériorité très nette par rapport à ses concurrents anglais, espagnols et brésiliens. Un projet de création d'une Maison de France, en voie de réalisation depuis près de deux ans, a dû être abandonné.

Activités : Il n'y a rien à ajouter aux précisions fournies dans mon rapport antérieur, tant en ce qui concerne les enseignements assurés par M. l'Abbé David qu'en ce qui touche au fonctionnement du lectorat. Les autorités portugaises se déclarent entièrement satisfaites de la collaboration que leur apportent et M. Colomès et M. l'Abbé David dont tout le monde se plaît à reconnaître la compétence professionnelle. Les heureux effets de l'influence

personnelle exercée par M. l'Abbé David se font chaque année sentir davantage; l'Institut d'Etudes Historiques est devenu un véritable foyer d'influence française et l'un des élèves les plus distingués qu'il a formés, M. Barrilaro Ruas est candidat à une bourse de perfectionnement de deux ans lui permettant de parachever sa formation à l'Ecole des Chartes et à l'Ecole des Hautes Etudes.

Le fonctionnement de la bibliothèque de l'Institut d'Etudes Françaises continue à souffrir de l'absence d'un bibliothécaire spécialement chargé du service. Nos représentations réitérées n'ont encore abouti à aucun résultat; on continue à nous permettre la nomination d'un bibliothécaire-adjoint appointé par la Faculté et chargé du service de notre seule bibliothèque.

Les cours assurés en dehors de l'Université ont souffert de l'incertitude où nous avons été laissés au début de l'année sur le sort réservé au projet de la Maison de France où ces cours devaient être concentrés. Néanmoins, des enseignements avaient été plus ou moins maintenus au Lycée Normal, au Collège S. Pedro et dans des établissements féminins. De nombreuses demandes de création d'un cours pour adultes n'ont pu recevoir satisfaction, faute de local où abriter ce cours.

Quant aux activités extraordinaires, elles ont consisté presque exclusivement en conférences de l'Alliance Française.

4° *Petits centres de province* : L'Institut a, dans le courant de l'année, contiué à entretenir des délégations ou patronné des enseignements de langue française dans les villes suivantes : Aveiro, Beja, Covilha, Faro, Figueira da Foz, Leiria, Torres Novas.

A Aveiro, l'enseignement était assuré par M. Tapponnier qui venait spécialement de Coïmbra une fois par semaine. Les cours, donnés au Lycée, avaient rallié une

soixantaine d'inscriptions. L'atmosphère de la ville était nettement favorable au développement d'un petit centre d'influence française. Malheureusement, les réductions de personnel imposées à Coïmbra vont nous obliger à renoncer à ce cours.

A Beja, où notre déléguée, M^lle^ Luciana Garrido est en même temps secrétaire du Cercle de Culture Luso-Français du Bas Alentejo, les activités extraordinaires (conférences, manifestations luso-françaises, etc...) ont dû être provisoirement abandonnées, les autorités locales ayant adopté une attitude plus réticente à l'égard des dirigeants du Cercle, soupçonnée d'opposition politique. En revanche, les cours de langue proprement dits, répartis en cours d'initiation et cours de perfectionnement de deux heures par semaine chacun et complétés par une causerie hebdomadaire sur la littérature française du XIX^e^ siècle, ont enregistré un plus grand nombre d'inscriptions, pour la plupart d'adultes et le service de prêt de la bibliothèque, constituée et alimentée par des offres de l'Institut ou des envois d'office, a fonctionné dans des conditions satisfaisantes.

A Covilha : la suppression du poste de lecteur a entraîné l'abandon de tout enseignement, tant à la salle française que dans les établissements de la ville, car nous n'avons trouvé sur place aucun professeur susceptible de les reprendre à son compte. La salle française a cependant continué d'être assez fréquentée et 200 volumes environ ont été empruntés en cours d'année. Comme je crois l'avoir déjà signalé à plusieurs reprises, Covilha est avant tout un centre industriel et notamment la capitale de l'industrie lainière portugaise. Nous aurions donc intérêt à constituer dans cette ville une petite bibliothèque technique de la spécialité qui attirerait tous les industriels de la région.

A Faro où notre déléguée M^lle^ Mascarenhas travaille en parfaite entente avec le Comité de l'Alliance Française qui

s'y est constitué dans le courant de l'année, des cours de langue ont enregistré 115 inscriptions, chiffre considérable pour une ville d'importance et surtout d'activités intellectuelles réduites; ces élèves se répartissent en 3 cours d'enfants et 3 cours d'adultes chacun de deux heures par semaine. La bibliothèque a été assidûment fréquentée. Parmi les manifestations extraordinaires, en dehors des conférences de l'Alliance Française, données avec des personnalités venues de France sur l'invitation de cette institution, il y a lieu de signaler la fête de Noël et la conférence illustrée de projections sur la Bretagne donnée en mai par M. Jean Rousé, professeur à l'Institut Français de Lisbonne.

A Figueira da Foz, une de nos compatriotes, mariée à un Directeur de Collège portugais, M^me^ Paour de Mello, donne une série de cours pratique de langue à une centaine d'élèves, enfants ou adultes, et assure le service d'une bibliothèque alimentée par nos soins. Elle organise également dans le courant de l'année de petites manifestations luso-françaises avec chansons populaires, représentations théâtrales, récitations, etc...). Le fonctionnement paraît satisfaisant mais ici encore, malgré les réductions de personnel, nous avons l'intention de maintenir l'an prochain un contact plus étroit avec Lisbonne et d'organiser une série de causeries.

La suppression du lectorat de *Leiria* va nous contraindre à renoncer dans cette ville, où nous menons depuis 20 ans un effort couronné de succès, à toute activité suivie. M. Tabuteau avait cette année maintenu et développé les cours existant au Lycée, à l'Ecole Commerciale et dans la localité industrielle voisine de Maceira et repris à la Bibliothèque Erudite de la ville un cours hebdomadaire pour adultes accompagné chaque quinzaine de causeries sur la vie, la littérature et l'art français, données soit par

lui-même, soit par des collègues du dehors et suivies de discussion. Il avait également organisé 3 manifestations extraordinaires, un récital du pianiste André Collard en décembre, une présentation de films militaires (en collaboration avec notre Attaché militaire à Lisbonne) en janvier et une fête de fin d'année en mai (avec le concours du groupe dramatique de l'Institut de Porto). Toutes ces manifestations avaient été couronnées de succès.

En résumé, les différents groupements de province ont continué dans le courant de l'année scolaire 1946-1947 à manifester une certaine vitalité. Aucun d'entre eux ne donne lieu à une dépense que l'on puisse regarder comme excessive ou superflue. Partout où l'alliance Française ne pourra substituer son effort au nôtre, il me paraît indispensable de nous maintenir et, malgré le personnel réduit avec lequel nous devrons désormais faire face à des obligations multiples, d'infuser une vie nouvelle à ces points d'appuis précieux avec la province portugaise, où l'image de la France est souvent déformée par des propagandes intéressées, et où notre disparition après des années de présence active serait interprétée comme un aveu d'échec ou de recul.

Activités communes a l'ensemble de l'Institut.

Publications. — Le catalogue général de la bibliothèque de Lisbonne a été terminé et mis à la disposition des abonnés.

Le bon à tirer des dernières feuilles du recueil d'études historiques luso-galiciennes du haut Moyen-Age, œuvre de M. l'Abbé David, vient d'être donné. La distribution et la mise en vente de l'ouvrage seront effectuées à la rentrée d'octobre. Nous mettrons aussitôt après sous presse la thèse de M^lle^ Solange Corbin de Mangoux sur la liturgie portugaise du Moyen-Age.

L'impression du Tome XI (1946) du « Bulletin des Etudes Portugaises » est à peu près terminée. Ce fascicule contiendra plus de 300 pages et comportera outre diverses études historiques, littéraires et archéologiques, une abondante chronique bibliographique. Le Tome XII (1947) sera mis en chantier avant la fin de l'année.

En ce qui concerne le Bulletin de documentation scientifique « Analise » publié par la Section Scientifique et Technique, je renvoie à la note ci-après concernant les activités de cette section.

Conformément aux instructions reçues, nous avons arrêté la publication de la revue de propagande culturelle luso-française « Afinidades » à la date du 31 décembre 1946. Nous avions encore pu, dans le courant du 1er trimestre de l'année scolaire, publié deux numéros de cette revue : le n° 18 et un fascicule double final 19-20.

Quant au « Bulletin » de l'Institut d'Etudes Françaises de la Faculté des Lettres de Coïmbra, la publication a été suspendue pour diverses raisons et il ne semble pas qu'il faille s'attendre à en voir sortir un nouveau numéro avant un an au minimum.

Section Scientifique et Technique. — Je rappelle que le personnel de cette section comprend outre M. Michel Roland, ingénieur I. C. P., une secrétaire dactylo, Mme Allex Lyoudi et un collaborateur traducteur portugais, M. Monteiro Leite.

La bibliothèque de la section, alimentée en ouvrages par de trop rares envois d'office et en revues grâce aux abonnements souscrits par le Département, a connu un très actif mouvement de consultation. Le service de prêt pour Lisbonne et la province a enregistré une demande moyenne de 100 ouvrages par mois. Outre les collections complètes de chaque revue conservées à la section, les doubles ont été répartis systématiquement entre les grandes Ecoles et

Facultés, les principales revues scientifiques et l'Ordre des Ingénieurs au fur et à mesure de leur réception.

La Section Scientifique et Technique a fait paraître dans le courant de l'année scolaire, d'octobre à juin, 5 numéros, de 4 inclus à 8 inclus, du Bulletin « Analise ». Le tirage, qui s'élève à 1.000 exemplaires, a été intégralement réparti entre les milieux universitaires (Facultés des Sciences et Ecoles d'ingénieurs) et les milieux de techniciens. Chaque numéro, d'une cinquantaine de pages en moyenne, comporte :

1° Le sommaire des dernières revues reçues.

2° Des articles choisis dans ces revues et soigneusement traduits en portugais, portant sur l'aéronautique, l'automobilisme, les divers aspects de la construction civile. L'électricité, l'industrie chimique, etc..., ou sur un problème d'actualité concernant les applications techniques de la science.

3° Des résumés analytiques d'articles de moindre importance parus dans ces mêmes revues.

4° Une chronique des livres.

Le succès de cette publication, attesté par les nombreuses deandes d'abonnements aux revues françaises qu'elle a provoquées et dont nous avons assuré la transmission, nous permet d'envisager pour l'an prochain une réduction des services gratuits et l'organisation d'un service d'abonnements qui nous permettrait de couvrir en partie les frais d'édition.

M. Roland a été personnellement chargé de l'organisation des conférences des techniciens venus au Portugal sur l'invitation de l'Institut et notamment de MM. L'Hermite, Mayer, Bardet et Esclangon. A la suite de son intervention, les revues portugaises « Tecnica », « Engenharia » et « Boletim da Ordem dos Engenheiros » ont publié le texte intégral des conférences de M. Armand Mayer. La revue

« Tecnica » a également publié une des conférences de M. Bardet.

La Section Scientifique et Technique a aiguillé sur la France un certain nombre des boursiers, scientifiques ou techniciens de l'Institut pour la Haute Culture ainsi qu'un certain nombre de médecins et d'ingénieurs désireux de faire à l'étranger un stage de spécialisation.

Par ailleurs, celle-ci a eu à répondre à un très grand nombre de renseignements sur les centres de recherches ou de formation scientifique et technique en France et elle a facilité l'établissement de contacts intéressants entre milieux ou revues congénèses des deux pays.

Enfin, elle a contribué, avec le délégué à Lisbonne du Commissariat Général au Tourisme, à l'organisation de voyages collectifs d'étudiants pendant les fêtes de Pâques et notamment du groupe des étudiants de dernière année de la section des mines à l'Institut Supérieur Technique de Lisbonne.

TABLE DES MATIÈRES

Rapport adressé à M. le Ministre de l'Éducation nationale par le Conseil de l'Université (M. BASTIDE) 5

Rapport présenté au Conseil de l'Université sur la situation de la Faculté de Droit (M. J. MAURY) 17

Travaux publiés par le personnel de la Faculté 30

Rapport présenté au Conseil de l'Université sur la situation de la Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie ... 33

Travaux publiés par le personnel de la Faculté 39

Rapport présenté au Conseil de l'Université sur le fonctionnement de l'Institut d'éducation physique (M. BAISSET) . 67

Rapport présenté au Conseil de l'Université sur la situation de la Faculté des Sciences (M. G. DUPOUY, doyen) ... 73

Travaux présentés par le personnel de la Faculté 76

Rapport présenté au Conseil de l'Université sur la situation de l'Institut électrotechnique (M. ESCANDE) 92

Rapport présenté au Conseil de l'Université sur le fonctionnement de l'Institut agricole (M. G. CHALAUD) 102

Rapport présenté au Conseil de l'Université sur la situation de la Faculté des Lettres (M. D. FAUCHER, doyen) ... 109

Travaux présentés par le personnel de la Faculté 120

Rapport présenté au Conseil de l'Université sur les travaux exécutés à l'Observatoire de Toulouse (M. PALOQUE, directeur) 127

Rapport présenté au Conseil de l'Université sur les travaux exécutés à l'Observatoire du Pic du Midi (M. BAILLAUD, directeur) 139

Rapport présenté au Conseil de l'Université sur la situation de l'Institut Français au Portugal 147

Toulouse. — Imprimerie EDOUARD PRIVAT & Cie. — 2159-9-49